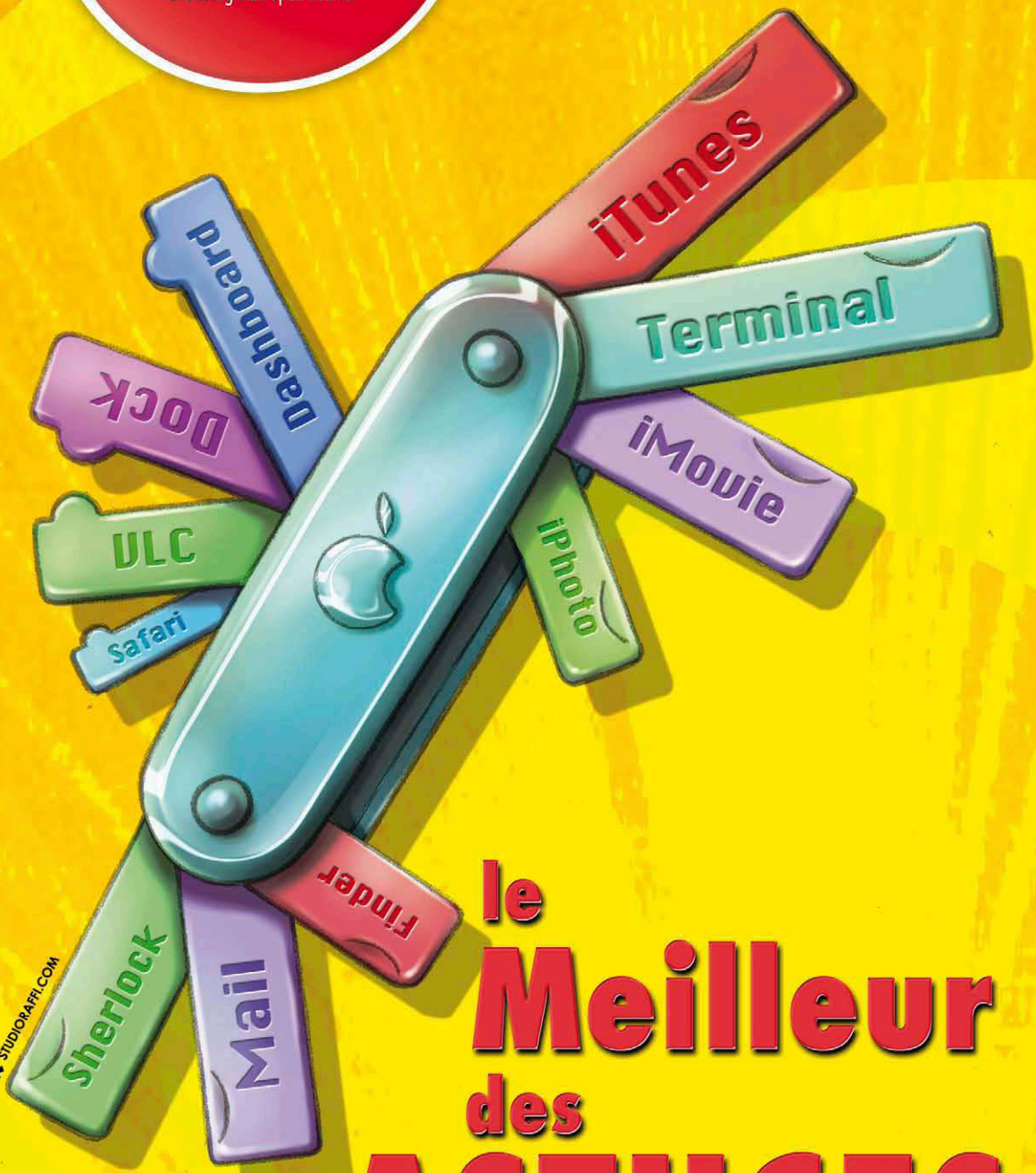
AVOSMAC

à vos MAC

Le magazine des astuces pour Macintosh et des logiciels open-source

Hors-Série SPÉCIAL

5 EUROS



STUDIORAFFI.COM

le Meilleur des ASTUCES

Volume #4

M 06519 - 4 H - F: 5,00 € - RD

France 5 € - Belgique 5,80 €
Suisse 9,50 FS - Canada 8,25 CAD
DOM 5,80 € - N.-Calédonie 620 XPF
Polynésie 620 XPF - Maroc 50 MAD
Portugal 5,80 € - Ile Maurice 5,80 €
Sénégal, Côte-d'Ivoire,
Gabon, Cameroun 3 500 CFA

Depuis 1999, le mensuel Avosmac présente sans relâche, dans chacun de ses numéros, des dizaines de trucs et astuces pour réussir à maîtriser le Macintosh et son système Mac OS X.

Pour que l'accès aux astuces les plus courantes soit plus aisé, la rédaction a pris l'habitude d'en compulser un certain nombre, dans un petit ouvrage qui se veut aussi pratique que simple d'accès.

Voici donc le quatrième volume des « Meilleures astuces d'Avosmac » compatibles dans la très grande majorité avec la version 10.3 de Mac OS X (Panther) et avec la version 10.4 (Tiger).

Au travers d'une centaine de sujets, chacune et chacun peut explorer de nouvelles fonctions du Mac ou tout simplement découvrir des utilisations qui lui échappaient jusqu'à présent, voire s'engager dans des contrées inexplorées comme les bases de données ou l'installation de logiciels open-source.

Grâce à un classement par grands thèmes, mais aussi par le biais d'un sommaire complet et d'un index, ce petit ouvrage a vocation à vous servir de livre de bord.

Les astuces ont été éprouvées, les adresses internet testées une à une, mais il se peut qu'elles aient été modifiées depuis.

Si vous éprouvez des difficultés, il vous est toujours possible de vous connecter sur notre site internet **www.magazine-avosmac.com** afin d'exposer votre problème dans le forum Avosmac-MacGeneration. Un autre utilisateur vous aidera sans doute.

En attendant, nous espérons que la mise en œuvre de ces astuces vous apportera satisfaction.

Avosmac

Système
Logiciels
Bureautique
Internet
Messagerie
Réseaux
Son
Image
Vidéo
Base de donnéees
Émulation
Terminal
X11
Index

pages 6 à 21

pages 22 à 28

pages 29 à 32

pages 33 à 42

pages 43 à 48

pages 49 à 55

pages 56 et 57

pages 58 à 61

pages 62 et 63

pages 64 à 80

pages 81 et 82

page 83

pages 84 à 89

page 91

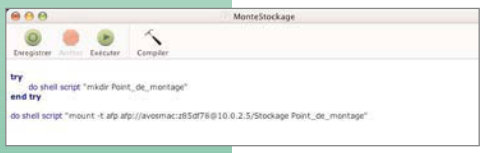
Partager un disque dur externe

ÉNONCÉ du problème : un gros dédé est branché sur un Mac et contient des informations que tout un chacun aimerait pouvoir consulter depuis d'autres Mac en réseau.

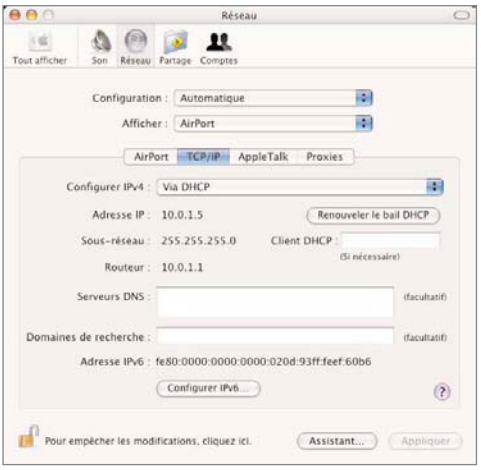
Est-il possible de faire monter automatiquement sur chaque Mac le disque dur branché sur l'un des Mac sans se prendre le chou ?

Patrick Sizaire nous a apporté un sérieux coup de main pour y parvenir. Règle de base, il faut que le disque externe soit de type Firewire. En tout cas, nous n'avons pas réussi l'opération avec un disque dur externe USB.

Le menu «Se connecter à» permet de monter le disque distant.



Ce script monte automatiquement le disque partagé.



L'adresse IP se trouve ici.

Une fois le disque branché sur le Mac « serveur », il suffit de se rendre dans le menu Aller/Se connecter au serveur... des autres Mac et d'indiquer le nom du poste serveur (nom_utilisateur dans notre exemple) et de spécifier le chemin vers le volume, en l'occurence /Stockage pour un disque dur externe firewire appelé Stockage.

A la place du nom d'utilisateur distant, vous pouvez utiliser l'adresse IP du Mac, une donnée que vous trouvez en ouvrant : Préférences système/Réseau/TCP-IP. Selon que vous utiliserez un réseau sans fil ou un câble Ethernet ou Firewire, les performances seront variables.

Vous pouvez aussi utiliser les commandes Unix de Terminal associées à un script AppleScript. Dans un premier temps, il faut créer un « point de montage », un simple dossier que nous appelons PointMontage dans l'exemple ci-dessus. La procédure de test (try... end try) évite un message d'erreur et un blocage si le dossier existe déjà. La commande de montage (mount -t afp) consiste à donner les coordonnées du poste distant (nom d'utilisateur, son mot de passe, puis l'adresse IP suivie du nom du volume à monter, Stockage dans l'exemple) puis le nom du dossier servant de point de montage. Associé aux éléments lancés dès le démarrage, le script permet de monter le disque distant dès l'ouverture de la session.

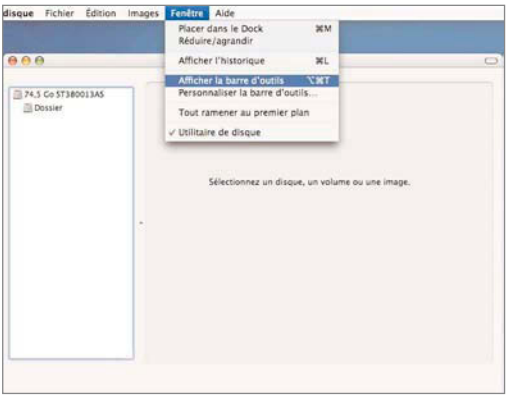
```
try
do•shell•script•"mkdir•PointMontage"
end•try

do•shell•script•"mount•-t•afp•afp://nom_utilisateur:motde-
passe@IPduMac/Stockage•PointMontage"
```

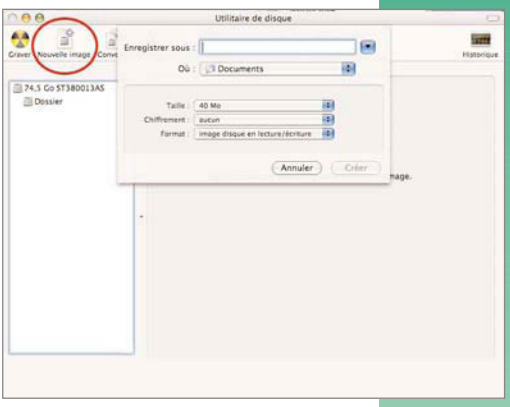
Créer une image de disque

« Sur Panther dans utilitaire de disque on avait la possibilité de créer des images de disque en sélectionnant dans la barre des menus Image/Nouvelle... Sur Tiger je ne retrouve pas cette fonction. » Yann Duport

Avosmac : La fonction Nouvelle image se trouve désormais à demeure dans la barre des outils de la fenêtre principale de l'Utilitaire de disque (comme dans Panther). Si cette barre n'est pas affichée, déroulez le menu Fenêtre/Afficher la barre d'outils. Notez que cet outil peut être retiré de la barre d'outils en sélectionnant le menu Fenêtre/Personnaliser la barre d'outils.



Dans Tiger, Utilitaire de disques a perdu ce menu.

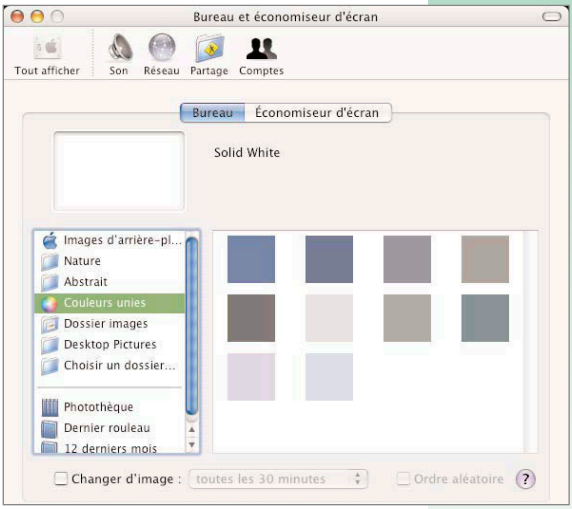


L'icône Nouvelle image se trouve dans la barre d'outils.

-> fond d'écran

Le blanc public

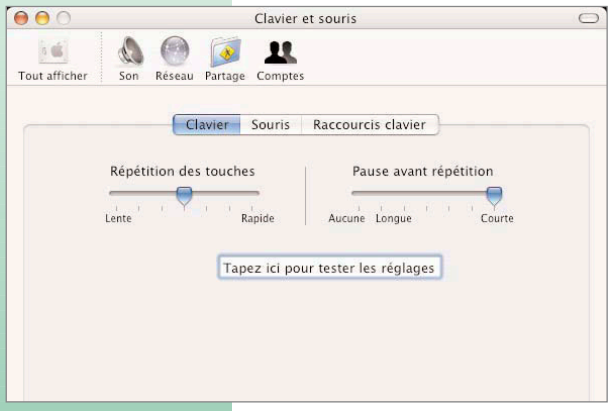
Ça ne se devine pas du premier coup d'oeil. Apple a prévu la couleur blanche adaptable au fond d'écran sans se prendre le citron. Pour l'affecter à votre fond d'écran, il suffit d'ouvrir les Préférences système puis de cliquer sur l'icône du Bureau et économiseur d'écran, de sélectionner la rubrique Couleurs unies (Bureau) et de cliquer après la dernière couleur bleue visible. Ce que vous ne voyez pas c'est que le blanc est disponible à cet endroit !



Apple a pensé à intégrer une image de fond blanc.

Ralentir le sélecteur d'applications

SI vous utilisez régulièrement la sélection d'applications par la combinaison des touches Pomme-Tab, sans doute avez vous pesté de ne pouvoir ralentir la vitesse de défilement qui impose un maximum de dextérité et de réflexe. Vous avez pourtant la possibilité de ralentir la vitesse de défilement. Cette vitesse est calée sur celle de la répétition des caractères dans un traitement de texte ou de la vitesse de déplacement du curseur dans une page à l'aide des flèches droite et gauche. Le réglage a lieu dans les Préférences système/Clavier et souris à la rubrique Clavier. Notez qu'une fois le panneau des applications ouvertes affiché à l'écran, si vous maintenez uniquement la touche Pomme, le défilement cesse.



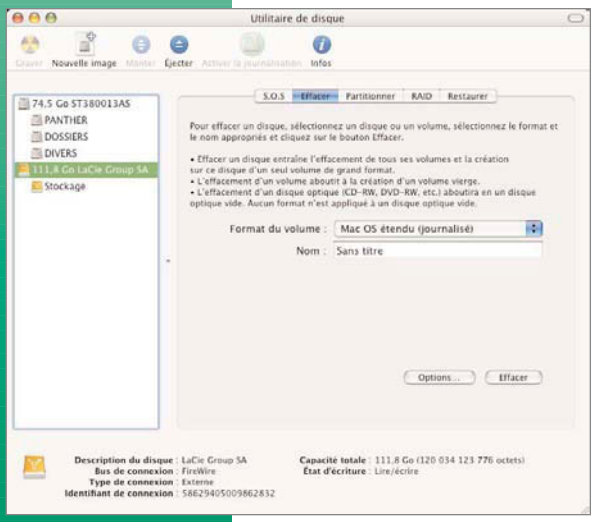
Le sélecteur d'applications peut être ralenti pour le réglage de la vitesse de frappe au clavier.

-> formatage

Disque dur neuf non reconnu

J'AI un problème avec un disque dur externe (PC/Mac) que j'ai acheté récemment. Quand je souhaite le connecter au Mac, une fenêtre apparait sur l'écran m'indiquant que le volume n'est pas lisible par MacOS X. Que dois-je faire ? En cliquant sur «ignorer», le disque n'apparaît pas sur l'écran mais en cliquant sur «initialiser», Utilitaire de disque se lance tout seul et détecte bien le disque (à droite dans la fenêtre). Je pense donc avoir correctement monté le disque et je pense que le problème est que le Mac ne veut pas me montrer l'icône du disque sur le bureau. Jérémie.

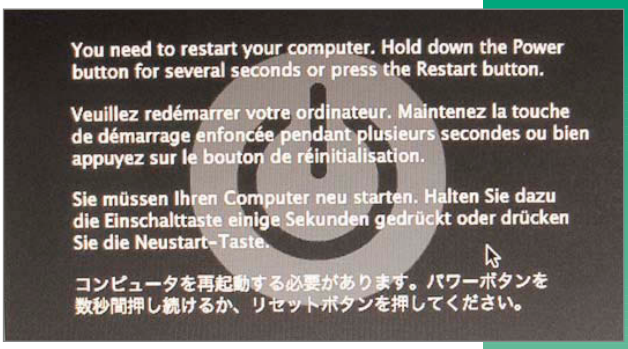
Avosmac : La solution est à la portée de Jérémie. Pour que le disque neuf puisse être reconnu, il faut effectivement cliquer sur Initilaliser pour que Utilitaire de disque se lance. Il ne reste plus qu'à sélectionner l'icône du nouveau disque dans la colonne de gauche puis de sélectionner le bouton Effacer pour pouvoir formater le disque au format Mac OS étendu qui sera parfaitement reconnu par le Mac une fois le travail d'initialisation achevé.



L'utilitaire de disque permet de préparer au format Mac un disque dur neuf formaté PC.

Quand plante le Mac

SOUDAIN, un voile sombre descend sur l'écran et un message s'affiche : « Veuillez redémarrer votre ordinateur... ». Tout autre option est impossible. A ce stade, sachez-le, vous êtes en présence d'un plantage magistral de votre Mac, autrement dit un « kernel panic ». Même s'il ne faut évidemment pas prendre au pied de la lettre le terme « panic » et justement, ne pas y céder, un tel plantage ne présage parfois rien de bon. Ce peut être aussi une affaire tout à fait anodine survenant avec les périphériques USB. Pas de panique donc. Comme indiqué, maintenez la touche de démarrage enfoncée quelques secondes pour que le Mac s'éteigne puis appuyez dessus à nouveau pour qu'il se rallume. Si le message s'affiche à nouveau, commencez à vous inquiéter.



Votre Mac est vraiment planté.

Essayez de rallumer le Mac en appuyant sur la touche Majuscules pour désactiver les extensions au démarrage. Le problème peut parfois venir de là. Essayez aussi de redémarrer en maintenant les touches Pomme-Alt-P-R appuyées plusieurs dizaines de secondes jusqu'à entendre à 3 ou 4 reprises le « zboing » caractéristique du démarrage. Essayez aussi de relancer le Mac en appuyant sur la touche T. Si un logo orange se balade à l'écran, votre Mac n'est pas tout à fait perdu puisqu'il pourra au moins se comporter comme un disque dur externe. Depuis un autre ordinateur auquel vous le brancherez par la prise Firewire, vous pourrez y collecter le contenu afin de le sauvegarder. Vous aurez ensuite tout loisir de réinitialiser le Mac planté et de réinstaller proprement un système depuis le début. Vous repartirez ainsi sur des bases saines. A moins, évidemment, qu'il ne s'agisse d'une panne matérielle qu'aucune bidouille logicielle ne saura réparer.

-> Flash

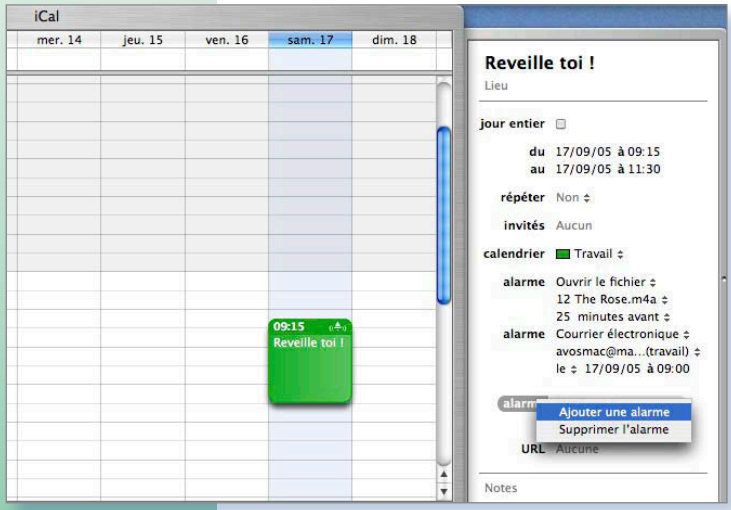
Lire les fichiers swf

« Je suis sur MSN avec Mercury et quelqu'un m'envoie un clin d'oeil, un fichier .swf. Si je clique «jouer», Live Type démarre et ne lit pas le fichier. Alors, je cherche un fichier .swf sur mon disque dur dans le but de lier l'extension à un navigateur, Safari, Firefox ou IE. Le problème c'est que l'application reste grisée et il n'y a pas moyen de lier l'application à l'extension de fichier. Pour lire un fichier .swf avec Safari, il faut le forcer avec un cmd/opt glisser/déposer sur l'application. Comment faire donc ? Il y a-t-il un petit freeware ou une astuce pour forcer l'ouverture de Safari par exemple ? » Bertrand Broust.

Avosmac : Effectivement, si vous ouvrez une page de Safari et que vous glissez un fichier Flash (.swf) sur cette page, c'est l'animation qui sera jouée. Et pour que le fichier lance Safari par double-clic, il faut afficher les options de l'élément .swf rapatrié (Pomme-i) puis sélectionner Autre... dans la section « Ouvrir avec » afin d'aller choisir l'application Safari. Là, l'application Safari reste grisée sauf si vous sélectionnez « Toutes les applications » dans le menu de la boîte de dialogue en lieu et place de « Applications recommandées ». Une fois Safari pris en compte dans le panneau des informations, cliquez sur le bouton « Tout modifier » pour que ce changement prenne effet avec tous les fichiers .swf rapatriés.

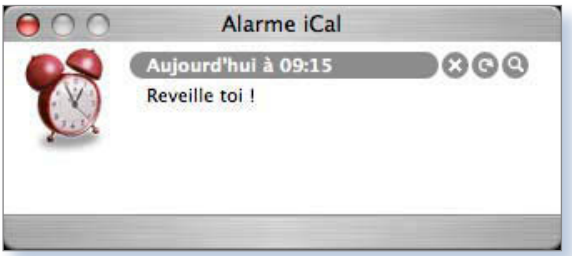
Plusieurs alarmes pour un même événement

JE regrette que les possibilités temporelles des alarmes d'iCal soient aussi restreintes tant sur la programmation (pas de possibilité de prévoir un avertissement une, deux ou plusieurs semaines avant l'événement) que sur le renouvellement des alarmes qui ne permet que des répétitions limitées dans le nombre d'heures ou toujours pas en semaines. Pour information, j'assure la gestion d'examens sportifs que je prévois douze à seize mois à l'avance avec des convocations de jurys et de candidats 30 à 40 jours avant. Alors la gestion en heure... Par contre, ces possibilités existent dans le calendrier d'Entourage qui permet de paramétrer la durée en minutes, heures et jours et dont le rappel d'événement est beaucoup plus fourni. Est-il possible de modifier ces données en allant dans les ressources d'Ical? J'aimerais bien faire le saut mais ces limitations sont trop contraignantes pour mon utilisation courante.
Daniel Gaime.



iCal supporte plusieurs événements pour une même alerte.

Avosmac : La version 2 d'iCal semble proposer tout ce que vous attendiez. Vous pouvez déclencher une alarme à n'importe quelle heure, mais aussi n'importe quel jour, mois ou même année. Vous pouvez aussi programmer une répétition puisque iCal propose l'ajout d'autant d'alarmes que vous souhaitez pour un même événement. Lorsque l'événement est créé dans le calendrier, déroulez le panneau de droite en cliquant sur le bouton « i » situé en bas à droite de la fenêtre d'iCal. Dans ce panneau, cliquez sur le mot : Alarme (aucune). Vous pouvez choisir le moyen d'alerte : message, mail, son, ouverture d'un fichier (ce peut être une chanson iTunes), un script, etc. Vous pouvez choisir de déclencher cet alarme x minutes avant ou après l'événement en question, mais aussi à une date précise. Pour que cette alarme sur un même événement fonctionne plusieurs fois à des moments différents (tous les jours 15 jours avant l'événement), il suffit d'ajouter une alarme en cliquant encore sur le mot : Alarme.



Les alarmes peuvent être multipliées.

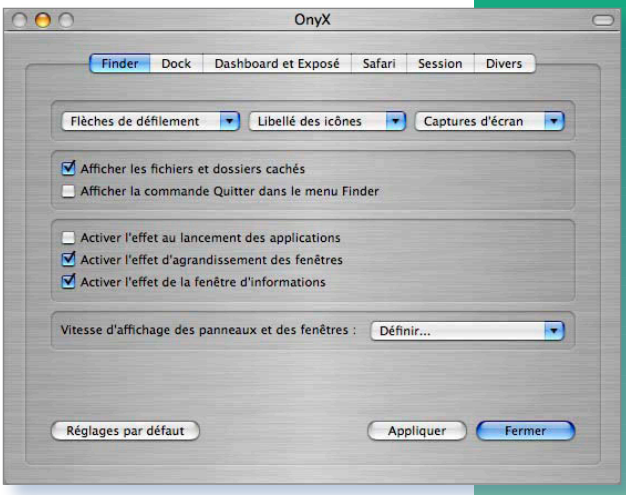
Retrouver les applications Apple de base

OÙ trouve-t-on les paquets d'installation pour Safari et Mail dans les disques d'installs Apple ? iPhoto, iMovie, iCal, iSync et iTunes sont dans le dossier (invisible) System->Installation->Packages du Disque 1, GarageBand et iDVD sont dans le dossier (invisible) Images du Disque 2. Par contre rien sur Safari et Mail... Alors, quid ?

Eh bien, il faut passer par Pacifist, demander «Ouvrir les paquets d'installation d'OSX» (il faut monter le Disque 1 de l'install de Panther) puis dans la fenêtre OSInstall.mpkg, ouvrir Contenu de Essentials.pkg -> Applications.

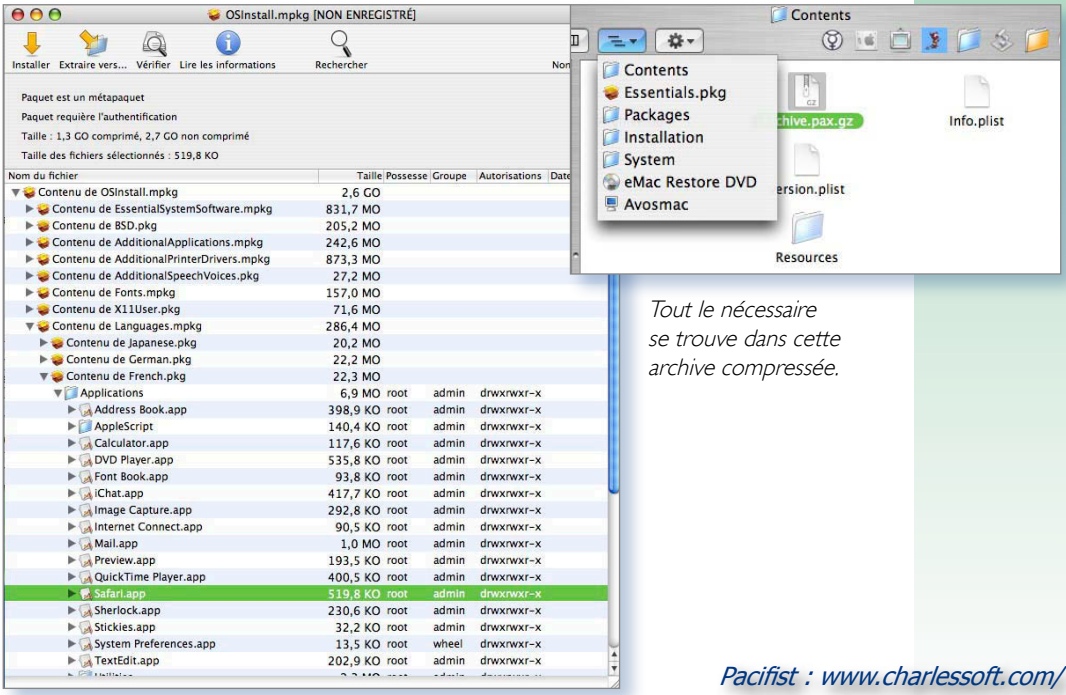
Sélectionner les fichiers puis cliquer sur le bouton «Extraire vers...».

Il faut disposer d'un accès administrateur pour tout ça. Jean-Philippe Gervais.



Onyx permet d'afficher les éléments invisibles du Mac et des CD Apple.

Avosmac : Pacifist n'est pas nécessaire. Une fois les fichiers invisibles affichés grâce à la commande « Afficher les fichiers et dossiers cachés » d'Onyx, repérez l'élément Essentials.pkg. En appuyant sur la touche CTRL, cliquez sur cet élément et choisissez dans la liste du menu contextuel la ligne : « Afficher le contenu du paquet ». Ouvrez le dossier Contents et double-cliquez sur l'élément : Archive.pax.gz. Lorsque l'archive compressée sera décompressée, un dossier Archive sera présent sur le bureau, contenant toutes les applications recherchées : Safari, Mail, etc.



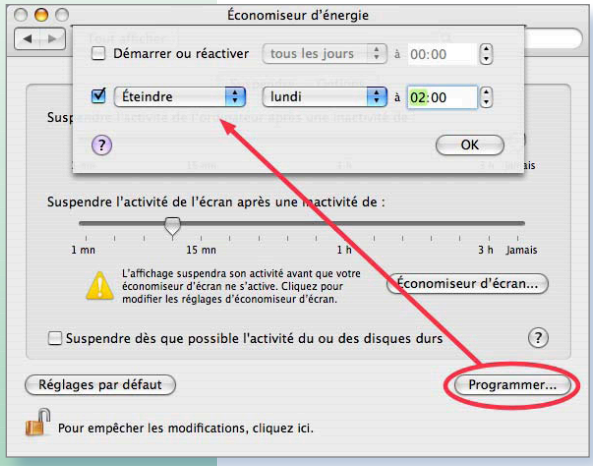
Tout le nécessaire se trouve dans cette archive compressée.

Pacifist affiche le contenu des paquets.

Pacifist : www.charlessoft.com/
Onyx : www.titanium.free.fr/

Contrôle d'extinction

J'AI un boîtier EyeTV Wonder USB qui fonctionne très bien. J'arrive à le programmer pour qu'il réveille le Mac pour enregistrer une émission, mais je ne sais pas comment faire arrêter le Mac quand l'émission est enregistrée. Eric Ducret.



En quelques clics, vous pouvez contrôler l'extinction de votre engin, ainsi que sa mise en activité.

Avosmac : Une des solutions est tout simplement de passer par les Préférences système et de programmer l'extinction du Mac à une heure donnée avec le module Economie d'énergie en cliquant sur le bouton Programmer. Seul petit écueil, vous ne pouvez choisir la date précise, mais seulement un jour de la semaine. Une autre solution est d'utiliser la commande de Terminal Shutdown. En entrant la commande :

sudo shutdown -h 12:30

vous demandez gentiment à la machine de stopper tous les processus (l'option -h = halt) en cours et de s'éteindre à 12 h 30 (si vous écrivez now au lieu de 12:30, vous spécifiez : maintenant). Si vous souhaitez l'éteindre immédiatement et le redémarrer quelques minutes plus tard (5 minutes dans l'exemple), vous entrez la commande :

sudo shutdown -r +5

Le temps peut être spécifié sous la forme :

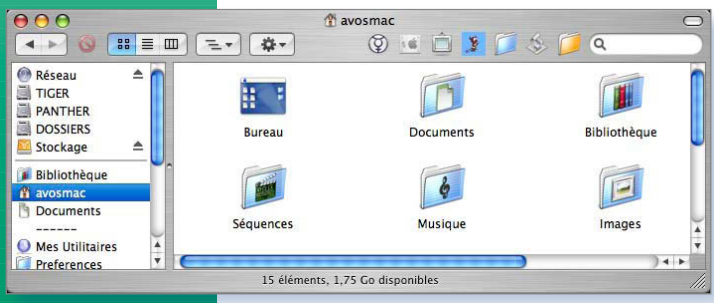
yymmddhhmm (yy=année,mm=mois,dd=jour,hh=heure, mm=minutes)

-> CTRL-ALT-Pomme-T

Aux deux colonnes

QUAND une fenêtre (Finder) est ouverte, CTL+ALT+Pomme+T ferme/ouvre la marge gauche de navigation. A propos, vous ne connaîtriez pas une ligne de commande pour avoir par défaut des fenêtres sans cette horrible marge qui gêne la visualisation, les copies etc... sans pour autant fermer les menus de fenêtre auquel je me suis bien habitué ? Pierre Counillon.

Avosmac : Lorsque la colonne de gauche a été masquée et la fenêtre fermée, à l'ouverture de cette fenêtre, la colonne de gauche n'est pas visible. Nous ne savons pas comment, en revanche, créer de nouveaux dossiers dont les fenêtres, par défaut, ne présentent pas ces colonnes.



La colonne de gauche peut être masquée, mais elle est présentée par défaut.

Photographier une icône

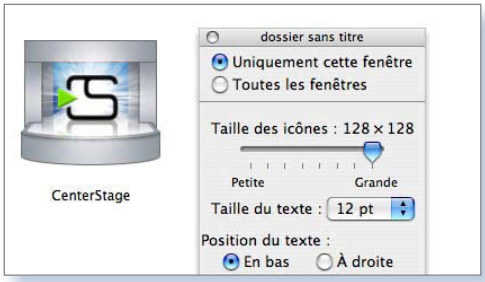
PEU connue, la combinaison des touches Pomme-Majuscule-4 permet de prendre en photo une icône à condition qu'elle se trouve sur le Bureau. Il suffit d'appuyer sur espace après avoir placé le pointeur de la souris sur l'icône souhaitée. Le fond d'écran sera dans ce cas ignoré. Petit souci tout de même, le nom associé à l'icône sera également pris en photo mais surtout, l'image sera à la taille de l'icône au moment de la prise de vue.

L'icône conserve sa résolution.

Si vous agrandissez l'image, elle sera mortellement pixellisée, sauf si l'icône était à sa taille maximale. Pour réussir une belle photo de la seule icône, cliquez sur l'icône, combinez les touches Pomme-i et dans le panneau d'information, ouvrez la section Aperçu.

Vous voyez l'icône en taille maximale. Il suffit de combiner les touches Pomme-Majuscule-4 et de sélectionner le contour de l'icône. Si le fond blanc vous gêne, placez le document avec l'icône de votre choix dans un dossier vide, et modifiez depuis le menu Présentation>Afficher les options de présentation, la taille des icônes en plaçant le curseur à l'extrême droite sur la valeur 128x128.

Veillez à cocher aussi : « Uniquement pour cette fenêtre » pour que le changement n'intervienne pas sur toutes les icônes du Mac. Il suffira alors de combiner les touches Pomme-Majuscule-4 pour obtenir la grande icône sur fond blanc. Pour obtenir la même chose sans fond, il faut que l'agrandissement de l'icône ait lieu sur le Bureau.



Augmentez au maximum la taille de l'icône…

…pour obtenir un résultat propre.

à vos MAC
Le magazine des astuces pour Macintosh et des logiciels open-source

CD de formation FPU

La formation multimedia sur CD par FPU à un prix raisonnable !

Formation à **Adobe Photoshop** (CD-ROM Mac/PC) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques et QCM - **20 €** (A)

Formation à **Flash MX** (CD-ROM Mac/PC) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques et QCM - **20 €** (B)

Formation à **Adobe Illustrator** (CD-ROM Mac/PC) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques et QCM - **20 €** (C)

Formation à **PHP5/MySQL** (CD-ROM Mac/PC) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques et QCM - **20 €** (D)

Formation à **Adobe InDesign** (CD-ROM Mac/PC n°8) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques et QCM - **20 €** (E)

Formation à **Cinema 4D** (CD-ROM Mac/PC n°9) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques et QCM - **20 € (Nouveauté)** (F)

Formation à **Adobe Dreamweaver** (CD-ROM Mac/PC) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques et QCM - **20 €** (G)

Mes coordonnées de réception CD de formation FPU
Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal :
Ville :
Pays :
E.mail :
• Entourez la (les) lettre(s) correspondant à votre sélection
A - B - C - D - E - F - G
Je vous envoie un chèque de ..... € à l'ordre de AVOSMAC

Vous pouvez commander ces articles sur le site de AVOSMAC : http://www.avosmac.com (rubrique : Boutique)

Ça d'icône un max

SI vous êtes très très vieux, style homme des cavernes, sans doute avez vous connu le système Mac OS 9. Aujourd'hui, MacOS 9, c'est de l'ancien, de la brocante, de l'antiquité, de la gnognote. Mais sans doute possédez vous une collection de fichiers créés à cette époque reculée et aussi sûrement souhaitez-vous pouvoir les exploiter sous MacOS X. Problème, lorsque vous essayez d'ouvrir un fichier avec une application équivalente, le ré-enregistrement sous MacOS X conduit très souvent à la transformation de l'icône, qui, de pixellisée à mort, devient un rectangle noir. Pour retrouver une icône aussi esthétique que réactive, il faut ajouter un suffixe, c'est à dire trois lettres caractéristiques du type de fichier d'origine (.TXT pour un fichier texte par exemple, .CWK pour un fichier AppleWorks, .FP5 pour Filemaker, etc). Editez le cartouche du nom et ajoutez ce suffixe en veillant à bien mettre le point entre le nom et le suffixe. En validant, le Mac vous interroge : « *Cher vous ! N'auriez-vous point l'intention d'ajouter un suffixe à cette élément ?* » dit-il en substance. Répondez par l'affirmative en acceptant d'ajouter le suffixe en question. Le fichier retrouvera une belle icône et s'ouvrira dans l'application ad-hoc. La seule contrainte est de connaître l'application d'origine et de trouver la même ou son équivalent sous MacOS X.

Cela dit, le problème est facile à résoudre pour les fichiers texte et les images puisque les formats sont les mêmes et universels.

En ajoutant le suffixe .txt à ce fichier rapatrié de MacOS 9, vous pouvez à nouveau l'exploiter sous MacOS X.

-> Mises à jour

Suspendre et reprendre un téléchargement

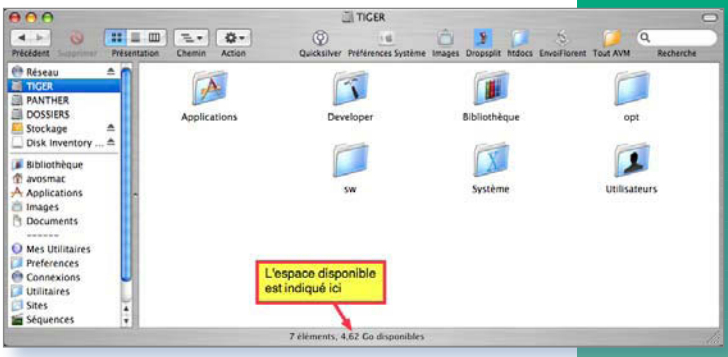
SUR OS 10.4.2 la mise à jour de logiciels ne permet plus de suspendre le téléchargement de la mise à jour. Cette option «suspendre» était très utile en cas de panne réseau car elle permettait de reprendre le téléchargement là ou il a été interrompu. Merci de me faire connnaître la bidouille pour réactiver «suspendre»
mfenouil (sur le forum Avosmac)

Avosmac : Tiger n'intègre plus cette facilité. Pour retrouver la faculté de pouvoir suspendre un téléchargement, il faut en passer par Safari ou Firefox. Vous pouvez vous rendre sur la page support d'Apple et télécharger les mises à jour de manière classique avec un navigateur internet qui permet de suspendre le téléchargement et de le reprendre. Dans la fenêtre de téléchargement de Safari, il faut appuyez sur CTRL et cliquer sur la petite croix située à gauche de la loupe. Dans le menu contextuel, sélectionnez Arrêter. Pour reprendre là où vous avez stoppé le téléchargement, faites de même et sélectionnez : Reprendre. Attention à ne pas supprimer le fichier de l'élément en cours de téléchargement qui se trouve par défaut sur le Bureau (réglages dans les Préférences de Safari).

Quand le dédé est bourré

VOTRE disque de démarrage est presque plein, veuillez libérer de l'espace... ».

Celles et ceux qui ont été déjà confrontés à ce message savent sans doute de quoi il retourne. Sachez-le en tout cas, il faut vraiment prendre au sérieux l'affaire au risque, sinon, de perdre des données et de planter son Mac, voire de ne pas pouvoir le redémarrer correctement. C'est dire si c'est important.



Chaque fenêtre indique la taille disponible du volume référent.

Lorsque MacOS X fonctionne, il enregistre en continu des informations dans le disque dur. Il crée notamment des fichiers de « swap » dans le répertoire invisible/private/var/vm/ qui servent au fonctionnement du système d'exploitation et qui sont effacés lors d'une extinction.

Il existe d'autres fonctions qui conduisent à un remplissage du disque dur alors même que vous ne faites pas grand chose. Il faut donc veiller à donner un peu d'aise à MacOS X, 5 Go étant une très bonne marge. Pour savoir ce qu'il reste, il suffit de double-cliquer sur l'icône de votre disque dur abritant le système. L'indication recherchée figure en bas de la fenêtre.

Et comment procéder pour réduire l'encombrement du disque dur ? Quels éléments peut-on éliminer sans crainte ?

La plupart des documents que vous avez créés sont enregistrés dans le dossier Document. Vous pouvez les enregistrer sur un disque dur externe (un modèle firewire est un meilleur choix). Le contenu des dossiers Images, Musique et Séquences peut aussi être déplacé. Il suffira de paramétrer les préférences d'iTunes, d'iPhoto, etc pour que ces applications aillent exploiter les éléments placés à l'extérieur.

Il est aussi possible de déplacer les applications du dossier Applications. Il faut toutefois prendre garde. L'idéal est de déplacer le répertoire Applications puis de créer un lien symbolique au terminal (il s'agit d'un alias à la mode unix) avec la commande :

ln -s <glissez ici le répertoire des applications>

Veillez à ce qu'il n'y ait pas de slash / à la fin de la ligne. Vous récupérerez l'alias dans votre maison.

Déplacez cet alias à l'endroit où se trouvait le répertoire des Applications. Vous pouvez gagner ainsi plus d'1 Go d'espace. Ceci étant, avant de procéder de la sorte, regardez déjà si certaines applications ne vous sont tout bonnement pas inutiles et éliminez-les.

Vous pouvez aller plus loin encore dans la cure d'amaigrissement de votre disque dur. Sachez, par exemple, que si vous êtes un amateur de Peer-to-Peer, tous les fichiers, même s'ils ne sont pas téléchargés en totalité, sont pris en compte dans leur taille finale. Imaginez les dégâts si vous téléchargez 200 éléments en même temps !

Vous pouvez également vous aventurer à déplacer votre dossier Utilisateur (la maison) mais nous vous déconseillons cette opération car elle est tout de même un peu délicate à effectuer.

Enfin, l'utilisation du logiciel Disk Inventory X peut vous aider à localiser des éléments particulièrement volumineux et inutiles (HS n°16 p.). Vous pourrez ainsi mieux les éliminer.

Explorer le Carnet d'adresses

TRAVAILLANT pour mes mails avec Mozilla sur mon iMac, j'aimerais savoir s'il est possible par «exportation» de sauvegarder le carnet d'adresses des mails sur le bureau, et éventuellement aussi, de les exporter vers Safari, Firefox ou et Internet Explorer ?

Et comment ?

La sauvegarde sur le bureau des «bookmarks (signets)» marche sans problème, mais je n'arrive pas à faire la sauvegarde du carnet des adresses e-mail, ou à et les transférer. Est-ce que vous pouvez m'aider ? Erling Mandelmann.

Avosmac : L'affaire est tout à fait possible. Il faut pour ce faire cliquer en bas de la fenêtre du navigateur Mozilla sur l'icône du Carnet d'adresses (la 4e en partant de la gauche, ou menu Fenêtres ou Pomme-5). Lorsque le Carnet d'adresses de Mozilla est ouvert, l'exportation est réalisée depuis le menu Outils>Exportation (**image 1**). Une fois sélectionnée, cette commande propose d'enregistrer sous trois formats : .ldif, .csv (pour une base MySQL) ou texte tabulé (**image 2**). Préférez cette dernière option pour récupérer vos fiches dans l'outil Carnet d'adresses d'Apple (ni Internet Explorer ni Firefox ne gèrent de telles fiches).

Une fois Carnet d'adresses d'Apple lancé, allez dans le menu Fichier>Importer>Fichier texte (**image 3**)et sélectionnez le fichier enregistré lors de l'exportation depuis le Carnet d'adresses de Mozilla.

La fenêtre d'importation vous demande de préciser sur la première fiche (ou la 2e) à quoi correspondent les données (**image 4**). Par défaut, toutes sont marquées « Ne pas importer ». En cliquant sur les petites doubles flèches placées devant chaque information, vous pouvez affecter chaque donnée à la rubrique (**image 5**). Vous n'avez à le faire que pour une seule fiche. Lorsque ces ajustements sont terminés, cliquez OK et toutes les fiches sont importées correctement (**image 6**).

Pour Thunderbird, l'affaire est encore plus simple car il existe une réelle compatibilité entre les deux carnets d'adresses. Cliquez sur l'outil Adresses de Thunderbird puis sélectionnez Importer depuis le menu Outil. Cochez Carnet d'adresses, sélectionnez ensuite le mode Texte, choisissez votre fichier exporté, faites les quelques ajustements si nécessaire (normalement, c'est inutile) (**image 7**) et vos fiches sont importées.

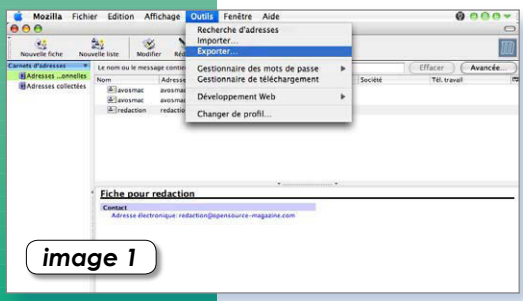


image 1

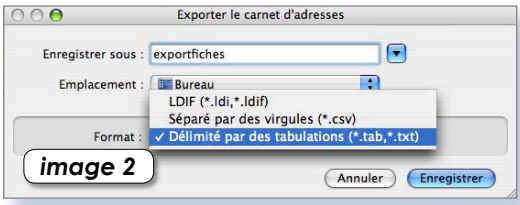


image 2

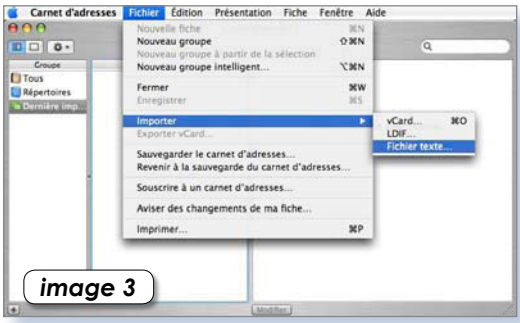


image 3

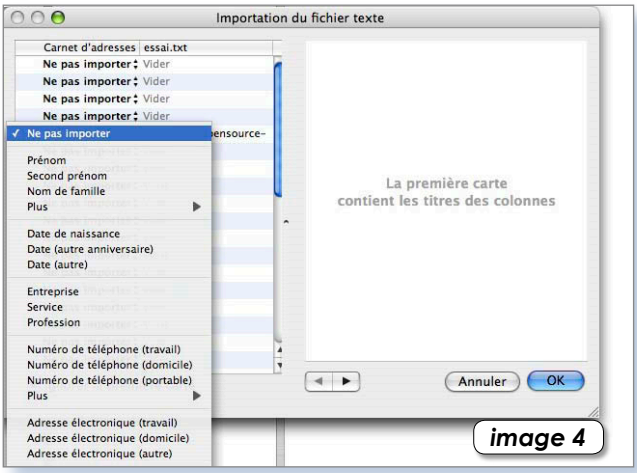


image 4

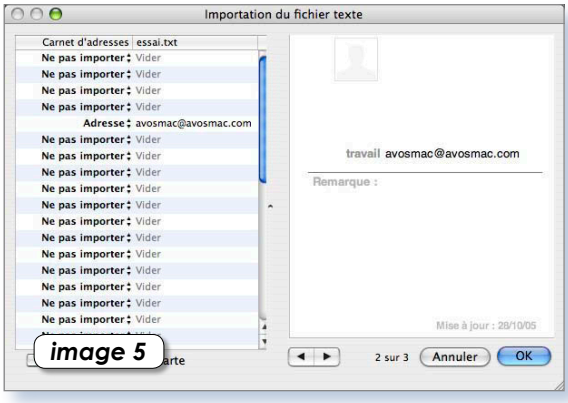


image 5

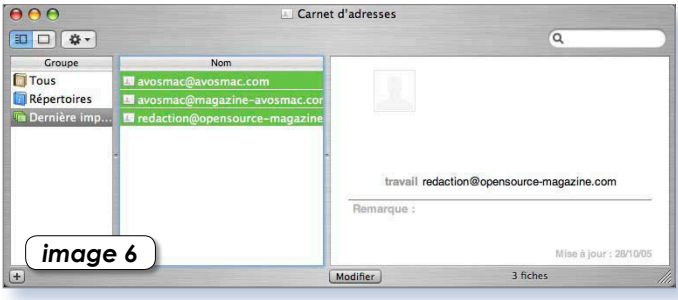


image 6

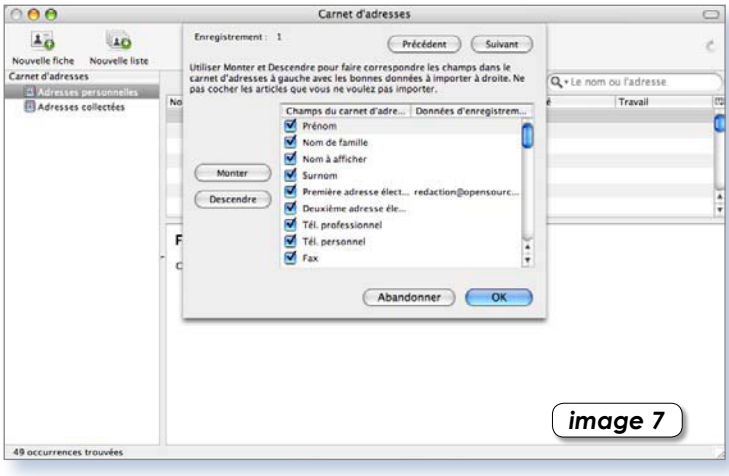


image 7

Supprimer le Dock

ALLEZ savoir ce qui passe par la tête de certains utilisateurs, toujours est-il qu'il en existe qui souhaitent supprimer totalement le Dock et ses effets. Le masquage du Dock (menu Pomme>Dock>activer Masquage) ne leur suffit pas. Ils ne veulent plus entendre parler du Dock. Il est toujours possible de quitter le Dock « à la main » depuis le Terminal avec la commande :

killall Dock

Mais celui-ci redémarre aussitôt. Pour contourner le problème commencez par renommer le Dock en Dock2 par exemple en procédant ainsi depuis le Terminal :

sudo•mv•/System/Library/CoreServices/Dock.app/ •/System/Library/CoreServices/Dock2.app/

La commande « killall Dock » provoquera la disparition du Dock mais pas son lancement. Pour relancer le Dock renommé en Dock2, soit vous double-cliquez sur son icône dans le dossier System>Bibliothèque>Core Services>Dock2

Soit vous lancez la commande de Terminal :

open /System/Library/CoreServices/Dock2.app

Pour quitter, il faudra ensuite utiliser la commande :

killall Dock2.app

Pour que ce Dock customisé se lance au démarrage, ajoutez-le à la liste des applications à démarrer à chaque session depuis les Préférences système>Comptes>Ouverture.

Vous pouvez quitter le Dock2 à la main comme ci-dessus ou créer un script AppleScript qui quitte ce Dock juste après son lancement (car il est nécessaire pour lancer le Finder) :

```
tell application "Dock2"
quit
end tell
```

Vous placerez ce script dans les Préférences système>Comptes>Ouve rture juste après le lancement du Dock2.

Comment imprimer en noir et blanc ?

A l'heure de sauver la planète,il n'y a pas de petites économies. Aussi, plutôt que de fusiller les trois cartouches d'encre couleur à chaque impression, vous aimeriez sans doute pouvoir faire des tirages en noir et blanc une fois le temps.

Le réglage n'est ni toujours très clair ni surtout standard et dépend à chaque fois du modèle d'imprimante dont vous disposez. Il est tout de même une constante, c'est bien dans le panneau d'impression qui paraît lorsque vous combinez les touches Pomme-P (ou déroulez le menu Fichier>Imprimer) que ça se passe.

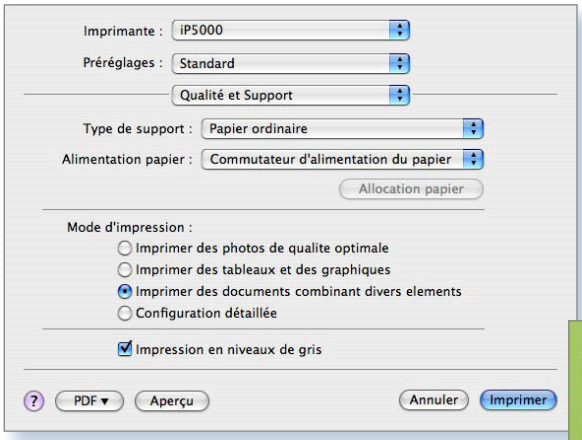
A chaque fois, trois boutons de menu contextuel s'affichent. Le premier indique le nom de votre imprimante et vous permet d'en choisir une autre si vous en avez plusieurs de branchées sur un réseau par exemple. C'est d'ici que vous pouvez ajouter aussi un autre modèle le jour du changement dernier.

Le deuxième bouton des Préréglages est peu utilisé. Il permet pourtant de conserver les réglages que vous effectuez, notamment grâce au troisième bouton qui est, précisément, celui par lequel le dégradé de gris arrive.

Le troisième bouton porte généralement la mention « Copies et pages ».

Si vous cliquez pour dérouler ce menu, vous notez que plusieurs paramètres peuvent être réglés. Celui qui vous intéresse se niche certainement à la ligne « Qualité et support » ou « Print settings » ou encore « Paramètres d'impression », etc. Ce qui compte en définitive, c'est de trouver l'option qui permet de cocher le réglage d'impression en noir (ink black ou encore noire) ou niveaux de gris, ce qui revient au même.

Une fois le paramètre sélectionné, l'impression a lieu en noir et blanc.



Voici le panneau tel qu'il s'affiche avec Canon IP5000…

…et voici le panneau de l'Epson 900 Stylus Photo.

Extensions aux yeux

« Depuis quelques jours je me retrouve avec un suffixe .app à toutes mes applications et je me demande ce que c'est . Si je le supprime je me retrouve avec un dossier. Pourriez vous me dire comment me séparer de cette «chose». » Jean-Pierre D.

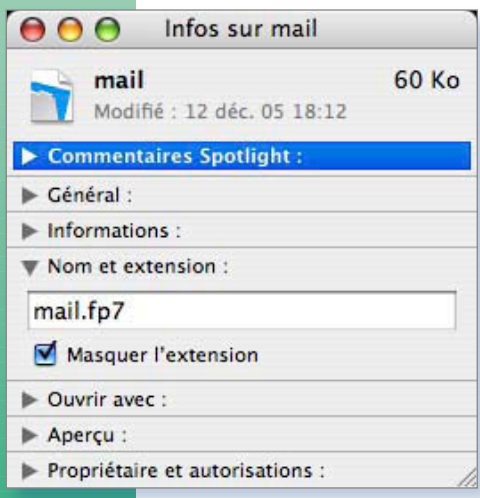
Avosmac : Le menu Finder > Préférences propose une option qui permet d'afficher ou non les extensions des divers éléments présents dans le Mac.

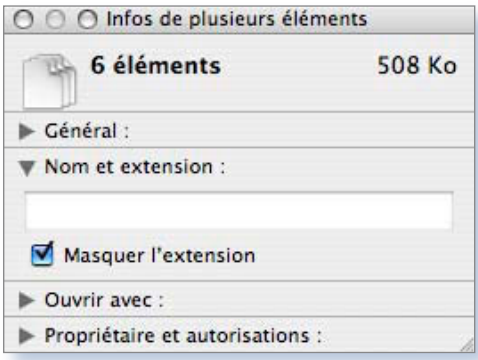
Une fois la case « Afficher toutes les extensions de fichiers » cochée, vous notez la présence, après le nom du fichier, d'un suffixe correspondant au type du fichier, TXT pour un fichier texte simple, RTF pour un fichier texte formaté, DOC pour un fichier Word, TIFF pour une image au format Tiff, etc.

Lorsqu'il s'agit d'une application, le suffixe est APP, ou EXEC si l'on évoque un exécutable Unix fonctionnant avec le Terminal (à ne pas confondre avec EXE qui provient de Windows et ne fonctionne pas sur Mac).

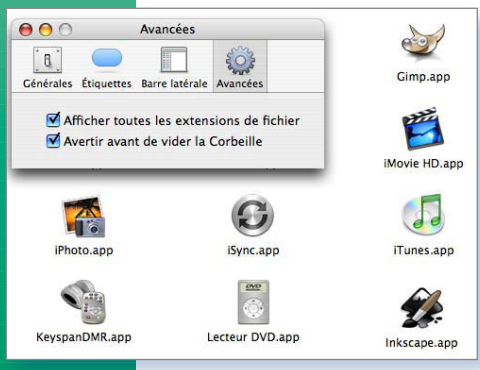
Il arrive que la commande de masquage des extensions ne soit pas efficace sur tous les fichiers.

Vous pouvez alors utiliser la combinaison des touches Pomme-i pour afficher le panneau des informations et cocher la case : Masquer l'extension. Seule l'extension du fichier en question disparaîtra, les autres seront épargnées. Pour masquer l'extension de plusieurs fichiers à la fois, sélectionnez tous ces fichiers (clic + Majuscule) puis combinez les touches Alt-Pomme-i pour afficher un unique panneau d'information pour l'ensemble de ces fichiers. Cochez la case de masquage.



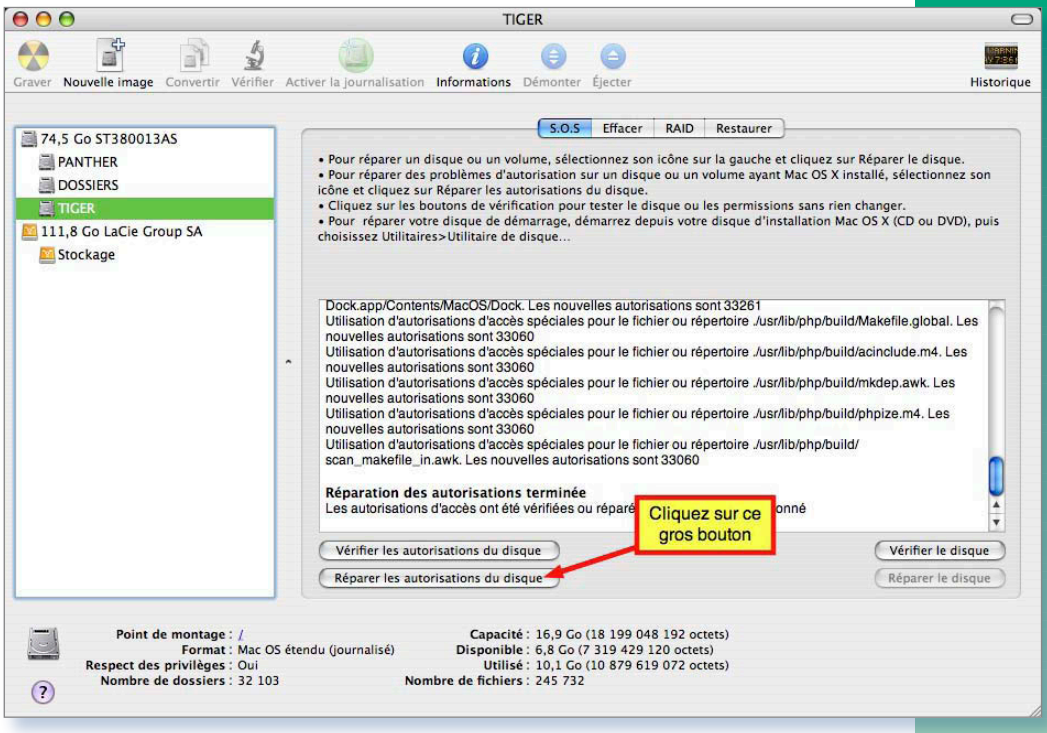


Vous pouvez masquer l'extension pour un unique fichier (à gauche) ou pour une série de fichiers (ci-dessus).



Lorsque la case est cochée, toutes les extensions s'affichent.

Le rebond infernal



La réparation des autorisations du disque peut résoudre quelques petits soucis.

A l'heure de lancer le Moniteur d'activité pour un amusement quelconque, nous avons été surpris de voir l'icône rebondir quelques instants dans le Dock avant de disparaître sans aucune autre activité. Etrange.

Pour tenter de résoudre ce problème, il a suffit de lancer un autre Utilitaire fourni par Apple, l'Utilitaire de disque et de réparer les autorisations de notre disque système Tiger (ou Panther selon les cas). Une fois toutes les autorisations corrigées, le lancement du Moniteur d'activité a été impeccable.

Si vous aussi vous rencontrez ce genre de déboire avec une application quelconque, essayez de mettre à jour les autorisations.

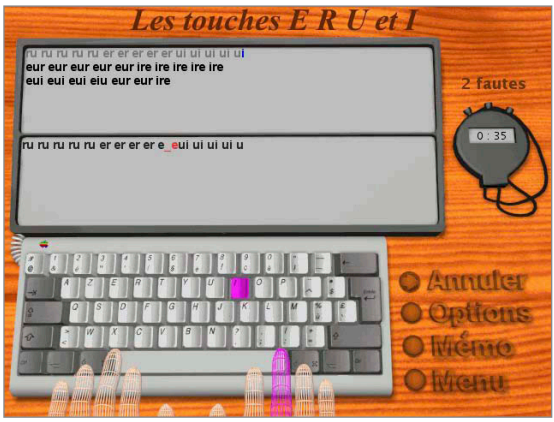
OFFRE SPÉCIALE
Commandez notre PACK 100 € sur internet
www.magazine-avosmac.com
à vos MAC
• 22 numéros (deux ans d'abonnement)
• CD collection 1 et 2
• CD HS n° 1 à 15
• Livre des astuces AvosMac vol. 1, 2 & 3
100 €

Apprendre la dactylo

DANS la série des logiciels didactiques pour les grandes personnes avec du poil dans le nez, manquait toujours et encore un solide logiciel d'apprentissage de la dactylographie. Souvenez-vous, vieilles gens, dans les temps anciens, la dactylo, c'était un peu comme aujourd'hui la micro-informatique à l'école. Nombre de jeunes devaient se coller le nez sur un clavier pour apprendre à frapper sur des touches avec dextérité. Passé de mode, l'apprentissage de la dactylo rendrait pourtant bien plus de services que de laisser naviguer nos enfants sur des sites de cul. Et puis, cela ferait faire des économies aux Conseil généraux qui enrichissent Bill Gates et ses compatriotes. Passons.

La plantureuse dame présente un sommaire complet du contenu du CD-Rom.

Or donc, la dactylographie qui a toute son utilité en ces temps cybernétiques peut être facilement apprise grâce au logiciel « Meilleur en Dactylo » proposé par Génération 5 Formation. En dépit du titre de ce cédérom, il s'agit bien d'aider le néophyte à aborder la question, le débutant à acquérir les bases et à celui ou celle qui maîtrise déjà la question, à s'entraîner gaiement. Cette mouture a un gros mérite sur l'ancienne qui tournait sous MacOS 9 : elle tourne sous MacOS X. Il aura fallu attendre un moment avant que ce ne soit le cas. L'installation est simple. Lancez Clavier France OSX (si vous êtes devant un clavier, si vous êtes en France et si votre ordinateur tourne sous MacOS X). Après avoir entré votre nom, une madame vous accueille et explique les tenants et aboutissants de la chose. Puis, vous pourrez passer à la pratique. Le fonctionnement est limpide. En 28 chapitres, ce logiciel saura vous donner des informations fiables sur vos performances. Le logiciel est d'ailleurs si simple que la documentation se résume à une feuille volante pliée en deux. Le logiciel est compatible avec MacOS X et MacOS 9 (Classic).



L'interface n'a pas été modernisée, 0dommage.

Notez au passage que Generation5 propose des cours de chimie, des cours d'orthographe, d'histoire, etc. compatibles Mac.

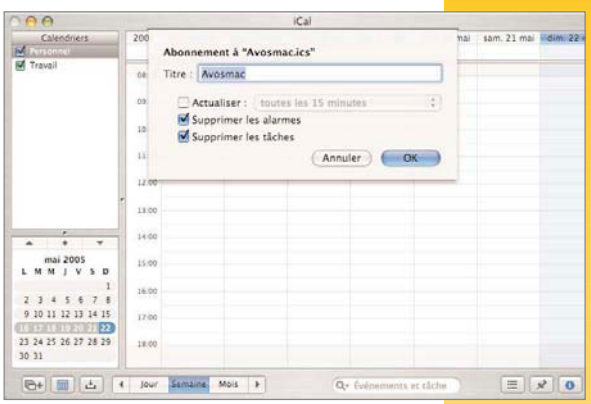
-> Tarif « Meilleur en dactylo » : 25 euros.

-> www.generation5.fr/logiciel_educatif/cdrom_lycee_superieur.asp

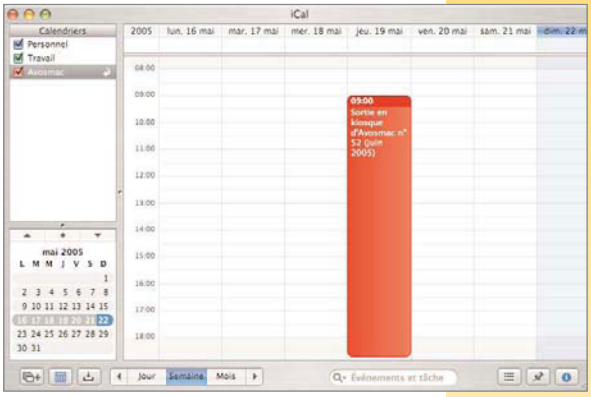
Partager des calendriers

SI vous êtes un adepte d'iCal pour gérer vos calendriers, sans doute aimeriez-vous pouvoir partager vos calendriers avec des personnes situées à l'autre bout de la planète. Apple propose directement cette fonction avec ses services payants .Mac. Mais c'est payant, précisément. Si vous avez une connexion internet, vous disposez sans doute d'un compte FTP qui peut être utilisé pour stocker vos calendriers qui pourront être partagés avec d'autres iCal (par la commande s'abonner) sans avoir à dépenser de l'argent. Composez votre calendrier dans iCal, puis lancez le freeware iCal FTP. La première fois remplissez correctement les coordonnées de votre serveur FTP en cliquant sur le bouton « Show FTP settings ». Il suffira ensuite de cliquer sur Publish pour envoyer l'un des calendriers que vous sélectionnerez dans le menu déroulant « Calendar name ». Pour que les personnes distantes puissent à leur tour consulter ce calendrier, il leur suffira d'entrer l'adresse URL du site en déroulant le menu Calendrier/S'abonner. Par exemple, pour consulter le calendrier Avosmac : www.magazine-avosmac.com/Avosmac.ics

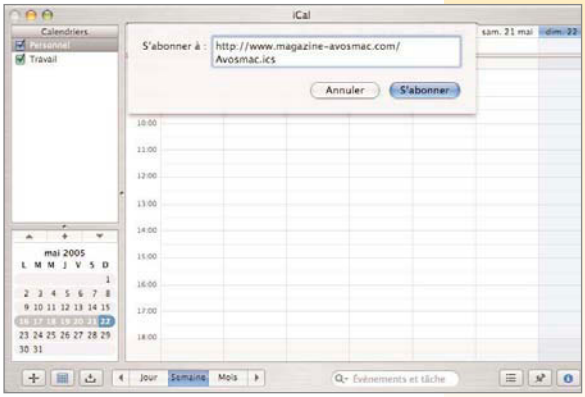
Mais le calendrier ne pourra pas être modifié par celui ou celle qui le consulte.



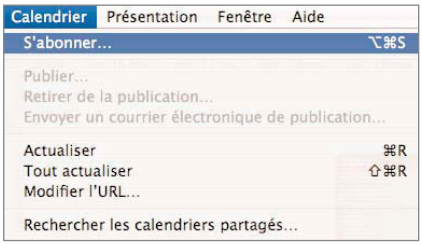
Vous pouvez renommer le calendrier rapatrié.



Le calendrier vient s'ajouter à la liste déjà présente.



Il suffit d'entrer l'adresse de publication du calendrier.

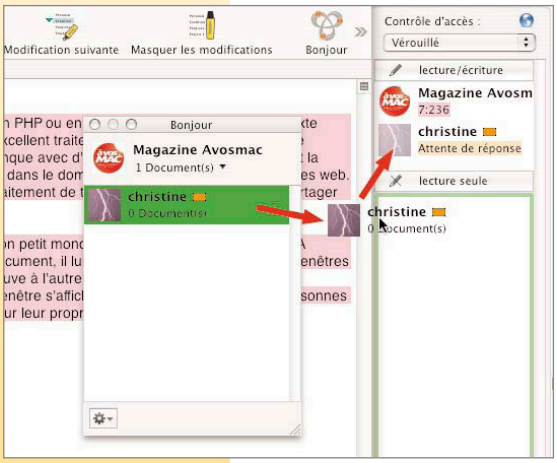


La commande s'abonner permet d'accéder au calendrier.

Le traitement de texte partagé

SubEthaEdit

SI vous souhaitez éditer proprement et rapidement des pages composées en PHP ou en HTML, utilisez le traitement de texte SubEthaEdit (ex-Hydra). Gratuit en utilisation privée non commerciale, cet excellent traitement de de texte apporte au code source (HTML, PHP? etc) des pages que vous composez la clarté qu'il manque avec d'autre outils et surtout la stabilité et la souplesse. Certes, il nécessite de disposer d'un minimum de connaissances dans le domaine de la programmation de pages web.



1. SubEthaEdit sait travailler en réseau.

SubEthaEdit est une excellente alternative à BBEdit. Il s'agit en outre d'un traitement de texte collaboratif qui permet de partager des écrits sur un réseau local.

Comment ça marche ?

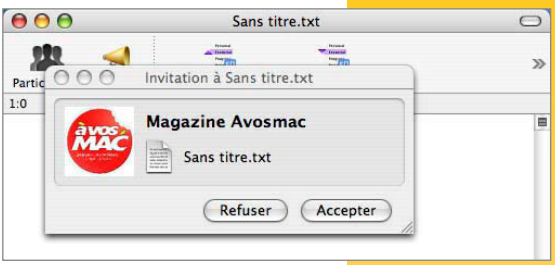
Lancez le logiciel sur deux postes en réseau. A ce stade, chacun est dans son petit monde avec deux document séparés. A présent si le Mac n°1 souhaite que le Mac n°2 intervienne sur son propre document, il lui faut sélectionner dans le menu Fenêtres l'option Bonjour (pour un réseau local) ou Internet (si l'autre personne se trouve à l'autre bout de la planète).

En cliquant sur Bonjour (présent aussi dans la barre d'outils, à droite), une fenêtre s'affiche et donne la liste des autres personnes du réseau ayant eu la subtile intelligence de lancer à leur tout SubEthaEdit sur leur propre machine.

Dans l'exemple, vous notez qu'Avosmac et Christine travaillent chacun de leur côté sur SubEthaEdit. A présent, si Avosmac veut faire participer sa copine Christine à ses savants travaux, il lui faut cliquer sur Partage, une icône joliment située dans la barre d'outils du traitement de texte.

2. Plusieurs personnes peuvent travailler sur le même texte.

Slurp ! A la vitesse de l'éclair, un panneau s'affiche de droite ou de gauche avec le nom de l'utilisateur en tête en rubrique « lecture/écriture ». Ce panneau peut se résorber en cliquant sur le bouton Participants. Pour que la pulpeuse Christine vienne rejoindre son camarade, il faut que ce dernier déplace avec le pointeur de la souris, l'identité affichée dans le panneau Bonjour vers le panneau qui s'est affiché latéralement. Le choix est simple, soit Christine pourra écrire et lire en même temps qu'Avosmac sur le même document, soit elle ne pourra que lire le document à mesure qu'Avosmac bossera comme un forcené sur son contenu. Ce choix dépend de l'endroit où est glissé l'identité dans le panneau. Notez que Christine, invitée à participer à l'exercice, peut refuser l'invitation. Si Christine accepte cette mission, ses écrits seront surlignés dans une couleur différente de celle d'Avosmac. Pour le partage depuis Internet, il faut indiquer l'URL du poste sur lequel fonctionne l'autre SubEthaEdit. Cette



4. Le logiciel permet une connexion en réseau local comme par internet.

adresse est une IP indiquée dans le panneau Partage des Préférences système. Ensuite, le principe est le même. Vous pourrez ainsi utiliser SubEthaEdit pour éditer directement les pages d'un site web.

Outre ces fonctions collaboratives qui le rendent unique, ce traitement de texte embarque un utilitaire de commandes de Terminal appelé : see. Pour en savoir plus, tapez la commande :

man see

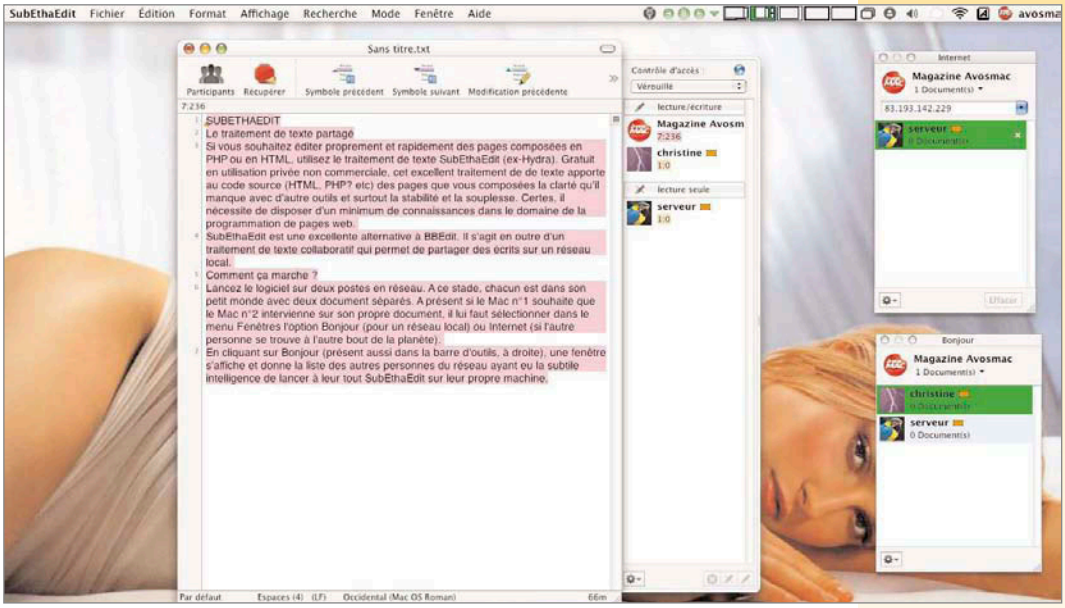
au Terminal.

Cet utilitaire permet de commander SubEthaEdit grâce à une floppée de commandes et donc de créer des scripts pour automatiser des tâches sur le traitement de texte.

SubEthaEdit est disponible en français.

Si vous souhaitez utiliser cette application à des fins commerciales, si vous êtes une entreprise ou tout simplement conscient que l'auteur a vraiment bien travaillé, vous pouvez acquitter la somme de 35 $. Ce sera un digne et juste encouragement.

-> www.codingmonkeys.de/subethaedit/

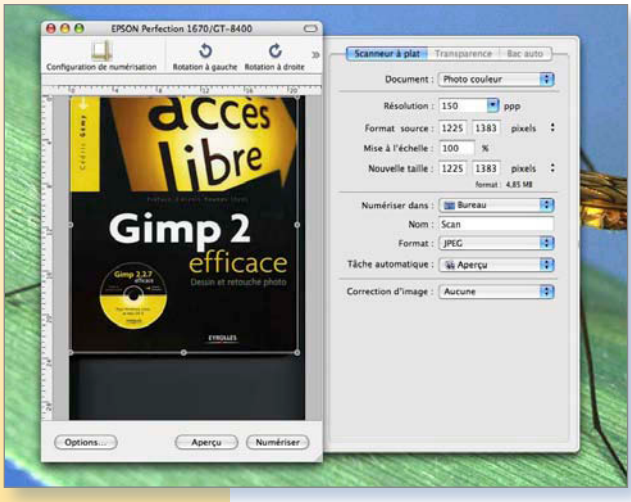


4. Le logiciel permet une connexion en réseau local comme par internet.

Un logiciel de scanner intégré à MacOS X

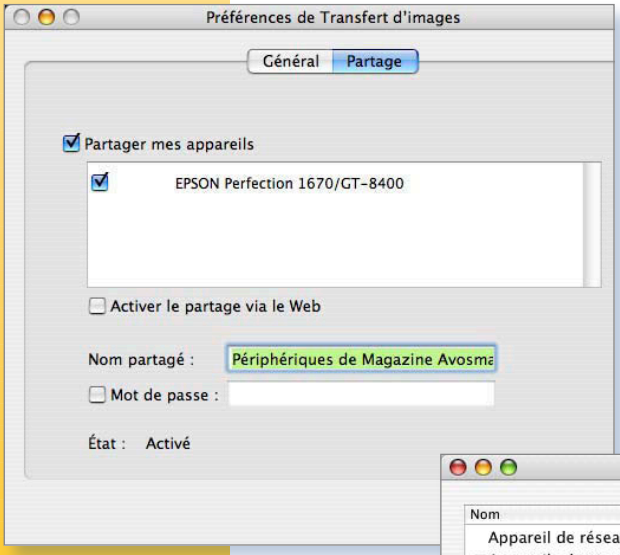
LE petit logiciel à tout faire, Transfert d'images (vous le trouverez dans le dossier Applications) permet non seulement de récupérer des images depuis un appareil photo numérique en branchant celui-ci au Mac avec un câble USB, mais il sait aussi prendre en charge les scanners. Notre scanner de marque Epson est reconnu dès le lancement de l'utilitaire Transfert d'images, même si le pilote du scanner n'est pas installé ! Le fonctionnement ressemble à s'y méprendre à Twain-Sane que nous avons présenté dans le n°52 p.44 et qui permet d'ajouter les fonctions de scanne à Graphic-Converter, Photoshop, The Gimp, etc. Avec Transfert d'images, il n'y a rien à installer dans sa version Tiger. Lancez Transfert d'Images et, si le scanner est branché, une fenêtre de prévisualisation s'ouvrira. Placez un document sur la plaque du scanner.

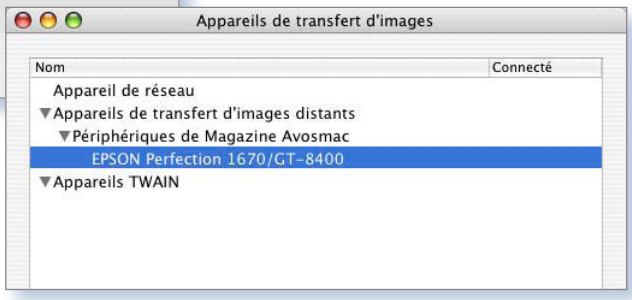
La prévisualisation s'affiche aussitôt. Si nécessaire, vous pouvez cliquer sur Aperçu pour obtenir une nouvelle prévisualisation. Avec le pointeur de la souris dessinez la zone que vous souhaitez scanner. Une fois que cette zone est délimitée, cliquez sur Numeriser. Votre image s'enregistrera par défaut dans votre dossier Documents. Notez que le panneau de droite permet de modifier un grand nombre de paramètres : résolution, destination, nom du fichier de sortie, etc. Suprême raffinement, vous pouvez partager votre scanner avec les autres postes en réseau.



Si un scanner est branché, Transfert d'image le trouve.

Rendez-vous dans les préférences de Transfert d'images du poste sur lequel est branché le scanner. Cochez le partage et cochez le ou les appareils concernés. Changez si vous le jugez utile, le nom de partage et attribuez (ou non) un mot de passe d'accès à ce service. Sur le poste distant, lancez Transfert d'images, rendez-vous dans le menu Appareils/Parcourir le contenu des appareils et sélectionnez l'appareil de transfert d'image qui vous convient. Le scanner branché sur l'autre Mac réagira comme un chef.





Vous pouvez partager votre scanner avec tous les Mac d'un même réseau.

Logiciels
-> VLC

Prendre la photo d'un film

« Connaissez-vous la manière -si elle existe- de faire des copies d'écran de DVD, lues sur Mac en arrêt d'image. J'ai besoin pour illustrer un article de présenter une suite de photogrammes d'un plan de film. J'ai cru l'affaire élémentaire en utilisant Capture, mais, horreur, la saisie est impossible avec le logiciel Lecteur de DVD. Dois-je me résoudre à photographier l'écran avec un médiocre résultat ? » Boris Terk.

Avec VLC, facile de figer la jolie Kim.

Avosmac : L'utilitaire idéal, mais il n'est pas le seul, est VLC de Videolan.org. Une fois le DVD inséré, lancez VLC qui se fera une joie de prendre en compte la galette. Lancez la lecture du DVD et mettez en pause à l'endroit pile-poil que vous souhaitez immortaliser. Combinez les touches Pomme-Majuscule-3, et vous avez votre image. Pour passer en mode plein écran sous VLC, combinez les touches Pomme-F et pour mettre en pause, il faut combiner les touches Pomme-P. Pour reprendre la lecture, appuyez sur la barre d'espace.

www.videolan.org
www.videolan.org/vlc/

-> MacFreeware

Un site où collecter des logiciels gratuits

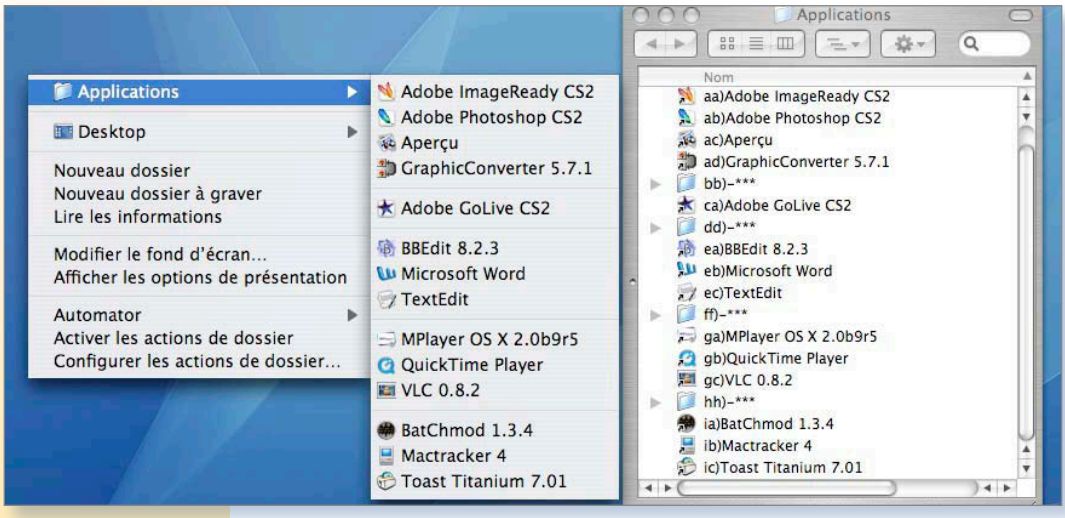
SI la recherche d'applications et d'utilitaires pour votre Mac est pour vous une quête incessante (cf Avosmac n°56 p.20), sans doute connaissez vous les célèbres sites VersionTracker.com et MacUpdate.com. Ces deux sites répertorient et permettent de télécharger tout se qui se fait de mieux pour Mac. Mais ces sites sont en anglais et l'abondance de logiciels ne facilite pas la recherche.

La base n'est pas énorme, mais les choix sont judicieux et les fiches claires et complètes.

Il existe heureusement d'autres sites qui font le tri pour les utilisateurs et servent le tout sur un plateau, en français qui plus est. C'est le cas, de MacFreeware, un site agréablement conçu qui présente plus de 200 références. Chaque logiciel gratuit est présenté par une courte description qui suffit souvent à comprendre l'utilité du produit. Un clic sur le nom permet d'accéder aux liens de téléchargement et du site du développeur. Vous pouvez même laisser un commentaire. Une douzaine de rubriques classent les freewares : audio, bureautique, développement, imagerie, vidéo, etc. Le site propose un classement des logiciels les plus téléchargés et ceux qui sont les mieux notés, un excellent moyen de découvrir de nouvelles applications.

www.macfreeware.fr

La renaissance d'une star



FinderPop reprend enfin ses quartiers sous MacOS X.

AU départ, sous Système 7, il y eu PopupFolder, un utilitaire dont le but principal était de donner l'accès rapide aux dossiers et aux fichiers d'un disque dur via des menus contextuels. Sous Mac OS 9, FinderPop prit le relais et il est très vite devenu un utilitaire indispensable. Malheureusement, son développeur Turlough O'Connor, passait vers le côté obscur de la force et annonçait que FinderPop ne fonctionnerait jamais sous Mac OS X. Mais il y a quelques mois, Turlough achète un Mac Mini et fatalement, il entreprend le portage de son bébé FinderPop...

FinderPop est donc de retour ! Toujours aussi simple et pratique que par le passé (les utilisateurs de l'ancienne version pour Mac OS 9 ne seront pas dépaysés).

Une fois l'archive téléchargée, décompressez-la puis jetez un œil sur le fichier READ-ME. Double-cliquez ensuite sur le fichier FinderPop.prefPane pour lancer l'installation. Le panneau des Préférences Système s'ouvre et FinderPop vous propose d'installer son module pour l'utilisateur courant ou pour tous les utilisateurs de l'ordinateur. Cliquez sur Installer... Après un court instant, FinderPop est installé dans les Préférences Système et il est prêt à l'emploi, nul besoin de redémarrer ou de relancer la session. Vous pouvez donc personnaliser votre menu contextuel. Cliquez sur l'onglet «Items» puis sur le bouton «Show FinderPop Items folder» pour ouvrir le dossier dans lequel vous placerez les dossiers et les alias des applications et des documents que vous souhaitez voir apparaître dans votre menu contextuel. Vous pouvez même choisir l'ordre dans lequel apparaîtront les divers éléments en les préfixant par aa), ab), ac)... etc (les préfixes n'apparaissent pas dans le menu). Pour afficher des lignes de séparation, vous devrez créer un dossier vide que vous nommerez -*** pécédé d'un préfixe.

Les onglets «Appearance» et «Options» regroupent les fonctions de personnalisation du menu. Vous pouvez changer la taille de la police, modifier l'ordre de tri des éléments, ajouter un sous-menu Desktop et Processus, afficher le contenu des packages, les icônes personnalisées et les éléments invisibles... et bien plus encore.

Si vous êtes un utilisateur inconditionnel du menu contextuel, FinderPop vous rendra, sans aucun doute, de fiers services.

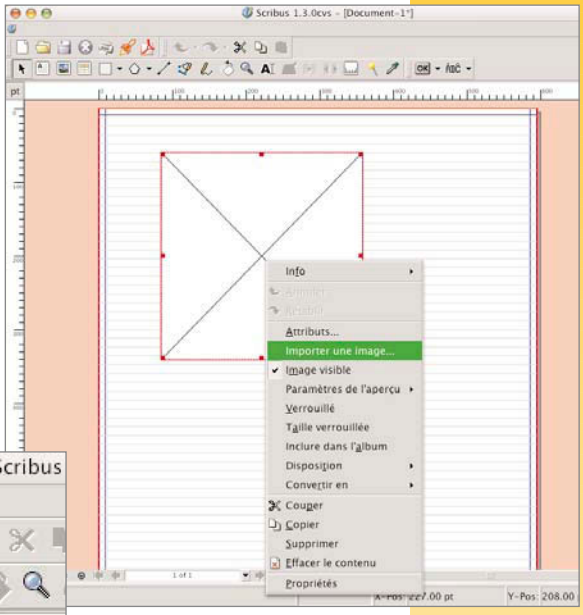
Joël Barrière.

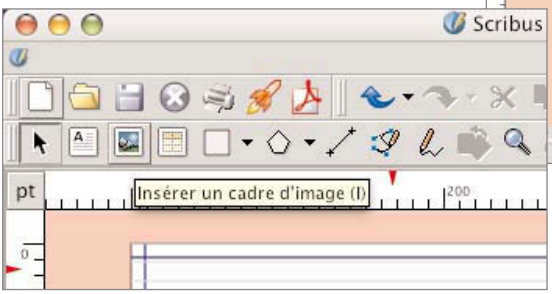
www.finderpop.com

Quelques astuces pour la mise en page

• Comment importer une image ?

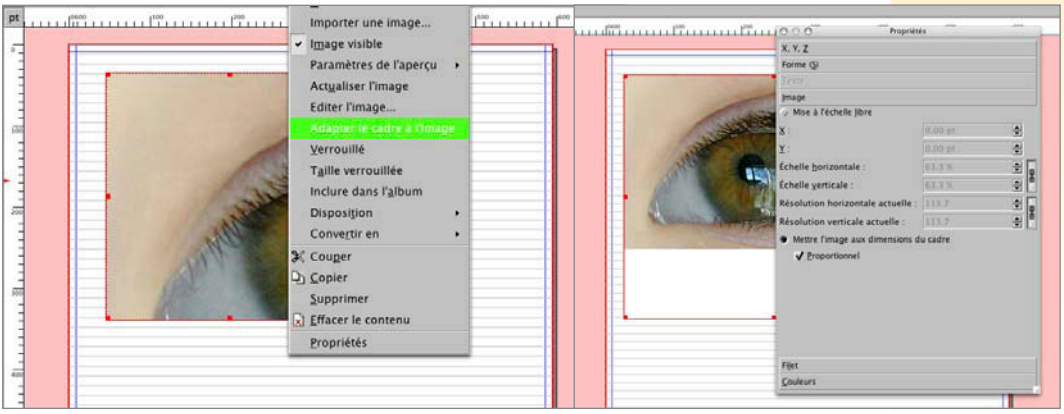
Il faut d'abord créer un cadre pour recevoir l'image. Cliquez sur l'icône Image dans la barre d'outils de Scribus. Une fois le cadre créé à l'aide du pointeur de la souris en tirant vers le bas et la droite d'un point à un autre dans un nouveau document, appuyez sur la touche CTRL tout en cliquant dans ce cadre. Un menu contextuel paraît qui affiche l'option d'importation d'une image. Il ne reste plus qu'à aller la rechercher dans l'arborescence.





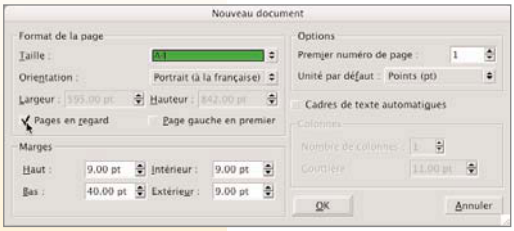
• Comment adapter l'image au cadre ?

Alors qu'il est prévu dans le menu contextuel qui s'ouvre lorsque vous cliquez avec le pointeur sur l'image (CTRL-clic) l'option d'adaptation du cadre à la taille de l'image, rien n'apparaît pour faire l'inverse, adapter l'image au cadre. Ceci est possible en ouvrant, par ce même menu contextuel, les Propriétés du cadre. Dans le panneau, cliquez sur le bouton Image pour régler les paramètres. Cochez la case « Mettre l'image aux dimensions du cadre » en veillant à cocher aussi, « Proportionnel ». Une fois l'image redimensionnée, ajustez le cadre autour pour supprimer les éventuelles zones blanches. Notez que le redimensionnement du cadre agrandit aussi l'image.



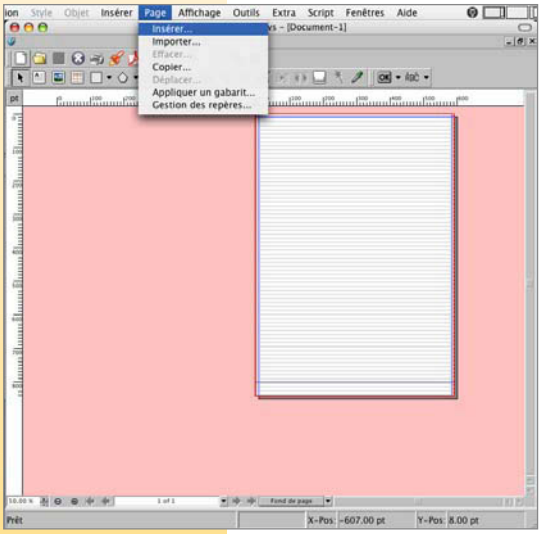
Pour ajuster l'image au cadre, affichez les Propriétés de l'image.

• Comment créer un document de plusieurs pages ?

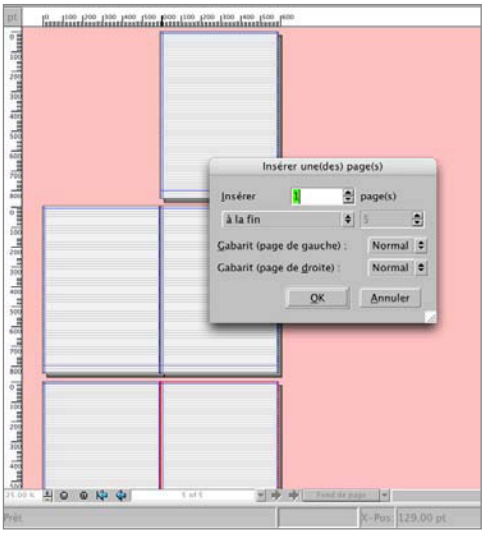


Cochez la case : « Pages en regard ».

Si vous n'avez pas choisi cette option par défaut dans les préférences de Scribus (menu Edition/Préférences, bouton Document), cochez la case « Pages en regard » au moment de créer un nouveau document. Une fois qu'il est ouvert, déroulez le menu Page/Insérer, indiquez le nombre de pages que vous souhaitez ajouter et l'endroit où vous souhaitez les placer (à la fin, par défaut).



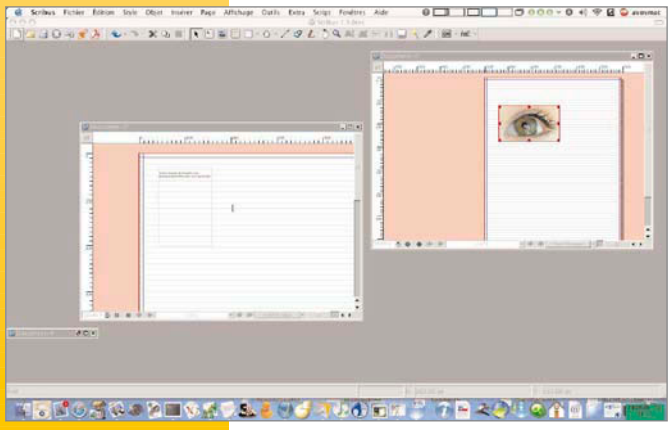
Sélectionnez la commande Insérer.



Indiquez le nombre de pages à ajouter.

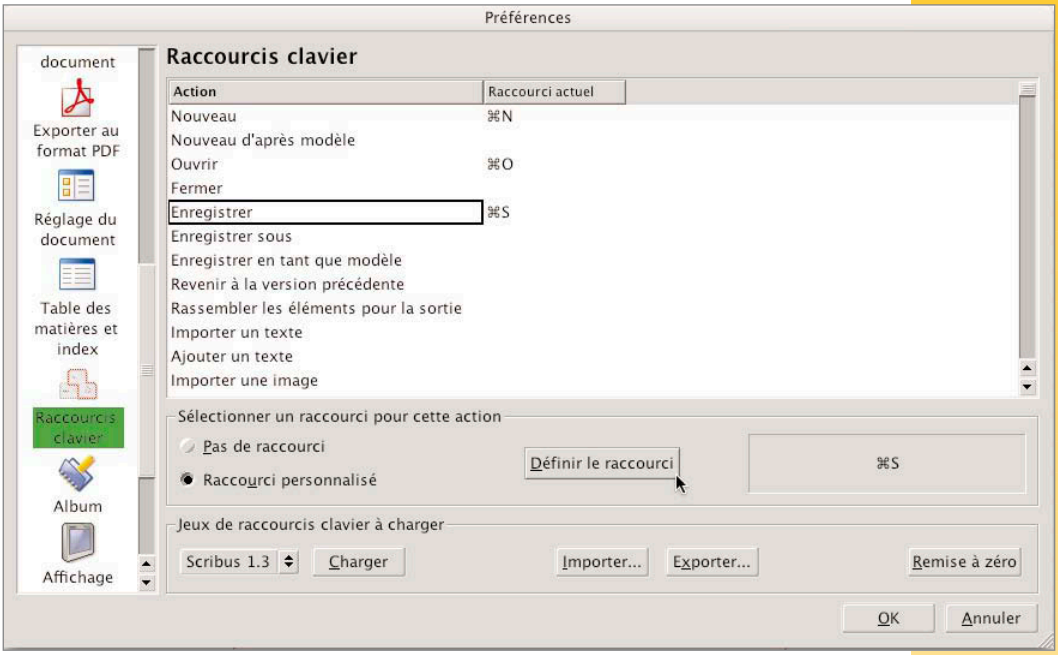
• Travailler avec plusieurs documents ouverts

La situation idéale est d'affecter à Scribus tout l'espace disponible à l'écran. Redimensionnez donc l'espace de travail (la fenêtre grise) à l'échelle du bureau. Les documents que vous ouvrirez les uns après les autres pourront être placés les uns au dessus des autres (par défaut) ou bien en mosaïque, les uns à côté des autres, ou encore sous forme d'une simple barre. Pour modifier la position relative des documents les uns par rapport aux autres, rendez-vous en haut à droite de chaque document et jouez avec les trois boutons de minimisation/maximisation, mosaïque/superposition et fermeture.



Les pages peuvent être déplacées comme sur un bureau virtuel.

• Créer des raccourcis clavier



Sélectionnez l'Action, puis cliquez sur le bouton « Définir le raccourci ».

Tout est prévu dans les Préférences de Scribus (menu Edition). Sélectionnez à gauche l'outil Raccourcis clavier. Dans le panneau, cliquez sur la commande à laquelle vous souhaitez associer un raccourci puis cliquez sur le bouton Définir le raccourci et combinez les touches du raccourci (exemple : Pomme-N pour créer un nouveau document).

ABONNEZ-VOUS

Je ne résiste pas, je veux recevoir les prochains numéros !

11 numéros pour 33 € *(soit 1 an sans les Hors Série)*

Avosmac
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Pays :

E.mail :

◯ **Je m'abonne** pour ..... **an(s)** à **33 €** *(11 numéros)*

◯ **Je souhaite** que les Hors Série soient intégrés à mon abonnement
(pour les abonnés, il est possible de recevoir les Hors-série sur simple demande par mail (avosmac@avosmac.com) , déduits à chaque parution)

◯ **44 €** pour un abonnement de **1 an** avec les hors-série *(**33 €** pour **11** numéros sans les hs)*

◯ **85 €** pour un abonnement de **2 ans** avec les hors-série + **CD Open-Source offert**

◯ **Je vous envoie** un chèque de ..... **€** à l'ordre d' **AVOSMAC**

Scribus sait aussi dessiner en vectoriel

MÊME si Scribus est modestement doté en outils de dessin, il dispose de ressources extrêmement intéressantes pour la manipulation d'objets créés en dessin vectoriel. C'est par la très grande souplesse d'utilisation qu'on peut le préférer à Inkscape, notamment à l'heure d'y associer du texte. Certes, il ne sera pas possible de travailler en vectoriel directement sur le texte. Mais les blocs texte peuvent être déplacés, ajustés et subir des rotations. Ce qui n'est déjà pas mal.

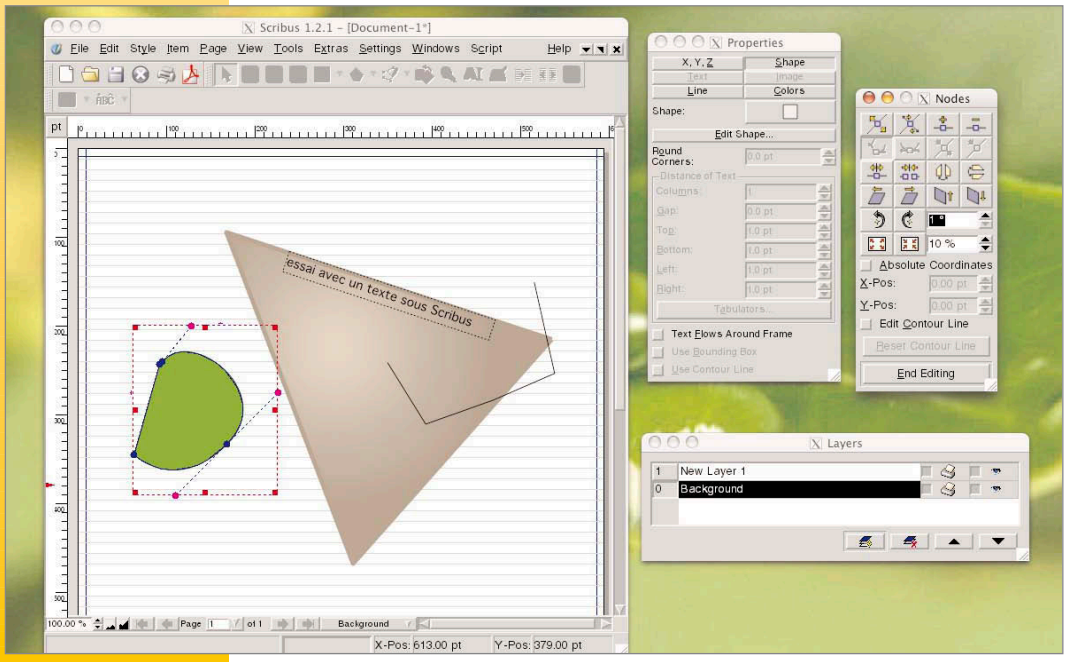
Pour dessiner, outre l'outil Shape (formes) qui permet de dessiner des ronds, des losanges, des triangles et autres rectangles, vous pouvez dessiner des lignes simples ou à main levée mais aussi et surtout des formes plus complexes en segments droits ou en courbes de Bezier ! Voici déjà de quoi réaliser du beau travail. Le gros inconvévient de notre version 1.2.1, c'est que ces outils ne se verrouillent pas. Dès qu'un segment est tracé, il faut valider à nouveau l'outil. Une fois la forme tracée (la touche Esc permet d'arrêter le tracé), vous pouvez colorer son contour et la remplir d'une couleur. Depuis le menu Tools (Outils), ouvrez la palette Properties (Propriétés).

Le crayon correspond à ce que vous allez appliquer au contour. Le seau équivaut au remplissage. Vous avez le choix des couleurs, la finition des contours (Line), la possibilité d'éditer chaque objet (Shape/Edit Shape) après l'avoir validé dans la page. Cette dernière option vous autorise à ajouter des points, à effectuer des rotations au degré près, à réaliser des réductions, des transformations horizontales, verticales, des torsions, etc.

Ce que nous n'avons pas trouvé : la gestion de la transparence, la possibilité d'écrire du texte le long d'une courbe.

Conclusion : Aussi bien qu'Inkscape, Scribus permet de terminer un dessin élaboré dans le logiciel de dessin vectoriel pour qu'il soit intégré à une mise en page. Scribus permet de créer des formes vectorielles basiques de très bonne facture tout en étant dédié à la mise en forme de textes.

Scribus présente des fonctions aussi intéressantes pour le dessin vectoriel.

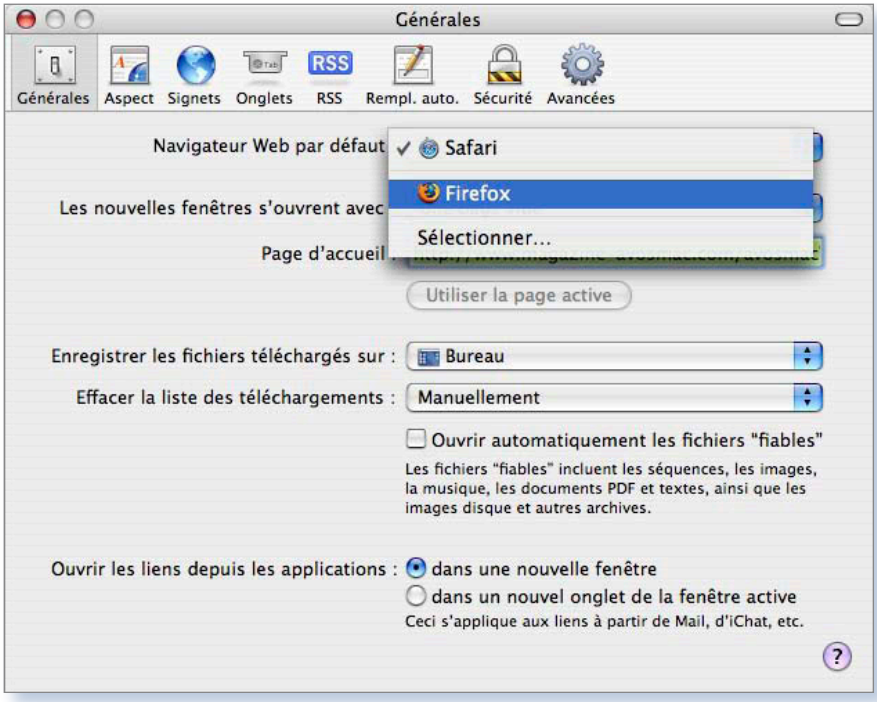


Changer de navigateur par défaut

«J'ai appliqué votre recette «Exporter ses signets» p. 10 du HS 15. Tout a bien marché. Merci à vous. Si je clique sur une page de site sauvegardée avec FireFox, elle s'ouvre dans Safari et non dans FireFox. Ce n'est pas mortel mais curieux. Quand j'utilisais (horreur, je ne le fais plus) InternetExplorer, et que j'enregistrais sous, l'adresse du site figurait en tête quand j'ouvrais le fichier. Et l'adresse du site figurait en bas de la page éventuellement imprimée. C'était bien commode. Je regrette que Safari présente en tête du fichier seulement le cheminement d'accès. Ou bien n'ai je pas su paramétrer. Merci pour ce que vous nous apportez.» G. Latapie.

Avosmac : Il y a 3000 questions dans cette question. Pour changer le navigateur par défaut qui de lancera lorsqu'on cliquera sur une page de site web enregistrée sur le bureau (ou ailleurs), il faut passer par... Safari. Les Préférences et l'outil Générales donnent la réponse à la première question en présentant l'option « Navigateur web par défaut ». Il faut choisir un autre navigateur dans la liste. Notez que Firefox (comme Internet Explorer), inscrit l'adresse de la page lorsqu'elle est imprimée (contrairement à Safari qui ne le fait pas).

Enfin, pour que ce soit l'adresse internet qui s'inscrive dans le champ adresse de Safari et non son chemin local, il ne faut pas que cette page ait été créée initialement par la commande « Enregistrer sous » mais simplement en glissant/déposant sur le bureau l'adresse du site (en cramponnant avec le pointeur de la souris la favicone du site). Le fichier ainsi créé est un lien direct qui ouvre le site et non une « archive web » indépendante d'internet.



Passe par Safari pour choisir un autre navigateur par défaut.

Lancez votre

AU fil des numéros d'Avosmac, vous avez pu apprendre à créer un site internet avec un outil comme NVU (cf HS n°13), vous avez pu créer un blog depuis ce site (n°51 p.32). Voici à présent une technique fort simple pour créer votre propre forum internet sur lequel les internautes pourront discuter, apporter leur point de vue et commentaires au sujet de votre site.

La démarche est fort simple. Rendez-vous sur le site Forumactif.com qui propose ce service gratuitement et avec une simplicité déconcertante. Une fois sur ce site portail de centaines de forums, cliquez sur le lien Créer son forum.

Dans le premier panneau, donnez un nom à votre Forum qui prendra alors l'adresse internet :
http://nomchoisi.forumactif.com

Cliquez sur le bouton Vérifier sa disponibilité. Si le nom que vous avez proposé n'est pas déjà utilisé, vous tomberez sur une page où l'on vous demandera vos coordonnées personnelles et une adresse mail. Rien de sorcier, toutes les questions sont en français.

Une fois que vous avez rempli le formulaire, cliquez sur le bouton de création du forum. Lancez votre logiciel de messagerie pour réceptionner le mail transmis aussitôt. Vous devrez lire ce message puis cliquer sur le premier lien pour valider la création du forum. Vous serez dirigé directement sur votre forum et vous recevrez un second mail vous donnant quelques indications complémentaires. Conservez précieusement ces deux mails.

Lorsque vous êtes sur le forum,, vous avez la possibilité, comme toute personne qui s'identifiera, d'ajouter des messages. En tant qu'administrateur vous pouvez ajouter de nouveaux sujets de forums et modifier les caractéristiques de votre profil, mais aussi gérer les utilisateurs, etc.

www.forumactif.com/

1. Le site forum actif.com permet de créer un forum gratuit et sans pub.

propre forum

2. Spécifiez le nom que vous souhaitez donner à votre forum.

3. Si le nom est unique, il vous sera attribué.

5. Vous êtes le maître du contenu.

4. Donnez quelques informations sommaires, notamment un mot de passe d'administrateur du forum.

6. Conservez les deux liens précieux pour administrer et consulter le forum.

Créer un blog personnel

De la même manière qu'il est possible d'installer un système de gestion de forums (SimplyForum) ou un système de gestion de bases de données (Eskuel), il est possible d'installer un système de création de blog sur votre propre serveur, sans faire appel à un service extérieur.

La solution consiste à utiliser WordPress, un système simple de publication sur internet s'appuyant sur les incontournables PHP et MySQL.

La mise en œuvre est relativement simple. Il va de soi que votre fournisseur d'accès doit vous permettre d'utiliser des outils s'appuyant sur PHP et MySQL. Si vous souhaitez installer un système de blog en réseau local, il faut installer MAMP (cf n°53) dans le dossier Applications et lancer l'utilitaire du même nom pour activer les serveurs Apache, MySQL et PHP. Une fois ce préliminaire accompli, déplacez le dossier « wordpress » dans le répertoire « htdocs » contenu dans le dossier MAMP que vous avez installé dans le répertoire des Applications dans le cas où vous souhaitez activer le service en local. Sinon, enregistrez le dossier « wordpress » sur le site FTP que vous a alloué votre fournisseur d'accès.

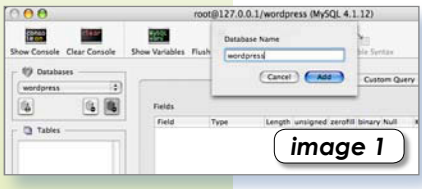


image 1

En réseau local, entrez l'adresse suivante dans un navigateur internet :

http://127.0.0.1:8888/wordpress/

ou, sur internet :

www.votre-site-perso.com/wordpress

La première fois, WordPress constate que vous n'avez pas de fichier de configuration et se propose d'en créer un tout neuf si vous cliquez sur le lien hypertexte « **create a wp-config.php file through a web interface** ». Cliquez !

Sur la page d'accueil de WordPress, on vous indique qu'il vous faut avoir et connaître les coordonnées de votre base MySQL qui servira à abriter les textes du blog. Il faut donc créer une nouvelle base « wordpress » (image 1) comme nous l'avons expliqué dans les précédents numéros.

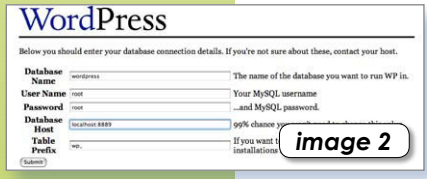


image 2

Cliquez sur le lien « let's go ! ». Si vous utilisez MAMP, il y a de fortes chances pour que les coordonnées à entrer page suivante (image 2) soient :

User name : root
Password : root
Database host : localhost:8889 (ou 127.0.0.1:8889)

Laissez le nom de la base sur « wordpress » et ne modifiez pas le champ « Table prefix ». Cliquez sur le bouton « submit ».

Si tout est correct, vous devriez pouvoir cliquer dans la page suivante sur « run the install ! » (image 3) pour lancer l'installation et la création des tables de la base wordpress. Dans la page suivante (image 4), cliquez sur le lien « First step » (première étape) pour accéder au paramétrage de votre identité en tant qu'administrateur du système de blog. Donnez une appellation générale à votre Weblog et entrez votre adresse mail (image 5). A l'étape deux (second step), un mail contenant votre nom d'utilisateur (Username) et votre mot de passe (password) est envoyé. Il donne aussi l'adresse de connexion à votre Weblog personnel pour son administration. L'adresse d'administration (image 6) sera alors :

image 3

http://127.0.0.1:8888/wordpress/wp-login.php

Quant à votre propre blog, vous le trouverez à l'adresse :
http://127.0.0.1:8888/wordpress/

Il va de soi qu'en l'état (image 7), votre blog ne vous satisfait sans doute pas. Entrez dans le mode administration (Login se trouve en bas à droite de la page du blog) pour accéder à la rubrique Manage et effacer le seul message (mais en anglais) du blog. C'est à la rubrique Write que vous pourrez entrer de nouveaux articles à poster sur votre blog. A la rubrique Links nous préférons aussi effacer ou rendre invisibles tous les liens vers d'autres blogs afin de rendre notre propre blog plus clair. La rubrique Options permet de modifier le nom donné au blog et de changer la phrase de description (Tagline) pour la rendre intelligible. La rubrique Présentation permet de changer l'aspect de votre blog et même de télécharger de nouveaux thèmes qu'il faudra ensuite placer dans le dossier wordpress>wp-content>themes.

Une fois un article posté par vos soins, vous pouvez autoriser les lecteurs à poster des commentaires. Et ainsi vivra votre petit journal personnel.

image 4

image 5

image 6

image 7

Créer un forum autonome

La parution dans le n°54 p.26 d'un article consacré à la création d'un forum personnel en passant par les services du site ForumActif.com a fait bondir Jean-Noël Michalik (cf n°55 p.50).

Il dénonce l'impossibilité de récupérer le contenu des forums ouverts par vos soins.

Avosmac a donc cherché une alternative à cette solution qui a le mérite d'être pratique mais qui, effectivement, est hébergée ailleurs que sur votre propre serveur FTP. Une autre solution consiste donc à passer un script CGI comme celui proposé par SimpleForum.net.

La mise en œuvre de cette technique est à peine plus compliquée que celle de ForumActif.

Il faut évidemment être hébergé chez un fournisseur d'accès (FAI) qui vous donne accès à un espace disque sur son serveur via un client FTP (Cyberduck ou RBrowser par exemple) et qui permet l'utilisation de scripts CGI. La plupart le permettent.

Une fois connecté à votre espace web réservé chez votre FAI, créez un dossier « cgi-bin » à la racine de votre dossier si ce dossier n'existe pas déjà et copiez dedans les éléments :

- simpleforum.cgi
- simpleforum_files

Dans un navigateur internet, entrez l'adresse de votre site en ajoutant la mention « /cgi-bin/simpleforum.cgi » comme ceci, par exemple :

www.avosmac.com/cgi-bin/simpleforum.cgi

La première fois, il faudra effectuer quelques menus réglages de mise en route. Il n'y a rien de bien compliqué. Si vous avez correctement entré l'adresse pour que le script se lance, vous devez afficher une page indiquant « Welcome to Simpleforum ! » (image 1).

Cliquez sur Continue. Dans la page qui suit, entrez un mot de passe quelconque (image 2). Il vous servira de mot de passe pour administrer le forum. Dans la page suivante (image 3), vous devez préciser l'adresse exacte du dossier qui contient les images utilisées dans le forum. Une fois le chemin précisé ou si vous ne souhaitez pas le faire tout de suite, cliquez sur Finish. La page suivante confirme que le paramétrage est terminé et le lien hypertexte conduit directement au forum (image 4).

A présent, vous allez améliorer le contenu du forum en cliquant sur le lien « Admin » en haut de la page suivante (image 5). Une fois le mot de passe d'administration des forums entré (image 6), vous allez pouvoir configurer la présentation générale du forum (Forum Configuration), ajouter ou effacer des sujets (Add/Edit/Delete Forums), etc (image 7). Cliquez sur le premier bouton et modifiez les champs (image 8).

SimpleForum en intranet

Pour installer Simpleforum en local (si vous utilisez les services de MAMP), ouvrez le dossier MAMP qui se trouve dans votre dossier Applications (si vous l'y avez installé, pardi !) et notez la présence du répertoire « cgi-bin ». Eh bien, il ne reste plus qu'à y glisser les éléments simpleforum.cgi et simpleforum_files puis d'entrer dans un navigateur l'adresse :

http://localhost:8888/cgi-bin/simpleforum.cgi
ou
http://127.0.0.1:8888/cgi-bin/simpleforum.cgi

Puis configurez votre forum comme décrit ci-contre.

http://simpleforum.net/
www.forumactif.com

et personnalisé

Simpleforum 3.9 – Installation

http://www.magazine-avosmac.com/cgi-bin/simpleforum.cgi

Welcome to Simpleforum 3.9!

In order to make this script work on your server there are a few steps you need to follow. Please read the instructions carefully!

Step 1 - The SimpleForum Files directory

This directory, called "simpleforum_files", is the directory where SimpleForum will save all its data in. The simpleforum_files directory came with the download and should be placed in the same directory you put simpleforum.cgi and the permissions for this directory should be set to 777 (or whatever fits for your webserver's configuration).

If you have done this, click "Continue" and the script will test if the location is correct and if the permissions for this directory are set correctly.

Continue

Image 1.

Simpleforum 3.9 – Installation

http://www.magazine-avosmac.com/cgi-bin/simpleforum.cgi?install

Welcome to Simpleforum 3.9!

In order to make this script work on your server there are a few steps you need to follow. Please read the instructions carefully!

Step 2 - Setting the Administrator password

*You will need this password to administrate your forums (duh!) ;) Only letters and numbers are allowed! Write your password down somewhere safe because it **cannot** be recovered!*

Examples:

- *abc123*
- *mypassword*

Password: ••••••••

Confirm: ••••••••

Continue

Image 2.

Welcome to Simpleforum 3.9!

In order to make this script work on your server there are a few steps you need to follow. Please read the instructions carefully!

Step 3 - Images!

If you can see the following image, click "Finish!".

Image:

Finish!

If you don't, this means that the images directory located in simpleforum_files cannot be read from the browser. No need to worry though!
Just move the images directory (simpleforum_files/images) to a place where it can be read by the browser. If the location is incorrect you can correct your mistake so don't be afraid to enter the wrong location.
Testing if an image can be read by the browser is very simple. Just enter the location to the moved images directory and try if the images work. For example: http://www.mydomain.com/images/.
Enter that location here:

http://www.magazine-avosmac.com/images/ Continue

Image 3.

Welcome to Simpleforum 3.9!

In order to make this script work on your server there are a few steps you need to follow. Please read the instructions carefully!

Installation complete. To configure your forum any further, go to the Admin area on your forum and click "Forum Configuration". Enjoy!

Click here to enter your forum

Image 4.

SimpleForum 3.9

Welcome!

Home | Search | Help | Admin

.: Forum Index :.

» Select a Forum «

Forum	Topics	Latest Post
No Forums have been created so far. Create a Forum in the Administrator area. *» Click Admin in the top menu*		

SimpleForum 3.9 - Forum Statistics

- Current Forum Date & Time: **Saturday 22 October 2005 @ 4:12:29 PM**
- Our users have posted **0 topics**, containing **0 messages**
- Our forum has been visited **1** times

Powered by SimpleForum v3.9

Image 5.

SimpleForum 3.9
Welcome!
Home | Forum Index | Search | Help | Admin
Administrator Area
Enter Password
Remember password
Go
Powered by *SimpleForum v3.9*

Image 6.

SimpleForum 3.9
Welcome!
Home | Forum Index | Search | Help | Admin
Administrator Area
Forum Configuration
Add / Edit / Delete Forums
Attachments
Reset Forum Settings
Change Administrator Password
Powered by *SimpleForum v3.9*

Image 7.

Mon vrai faux rhum
Bienvenue!
Maison | Index des Forums | Recherche | Aide | Admin
Zone d'administration
Forum Configuration
Move your mouse over a subject/option to see what it's for

I. GENERAL SETTINGS	
Forum Title:	Mon vrai faux rhum
Home:	Maison
Home URL:	http://www.avosmac.com
Images Directory:	http://www.magazine-avosmac.com/images
Language:	Francais
Hour Difference:	0
Date notation:	DD/MM/YY
Hour notation:	12h
HTML Protection:	On
BBcode:	On
Smileys:	On
Author Edit:	Allow
Topics per Page:	10
Messages per Page:	20
Popular:	15

Image 8.

Mon vrai faux rhum
Bienvenue!
Maison | Index des Forums | Recherche | Aide | Admin
Zone d'administration
Add/Edit/Delete Forums

ADD FORUM
Forum Title: Premier sujet
Password: *Optional*
More Info: Ceci est le premier sujet
Forum Permissions: Normal
Create Forum

DELETE FORUM
Select Forum: « Select »
Delete Forum

Edit Forums

Powered by *SimpleForum v3.9*

Image 9.

Mon vrai faux rhum
Bienvenue!
Maison | Recherche | Aide | Admin
.: Index des Forums :.
« Sélectionner un Forum »

	Forum	Sujets	Dernier message
	Premier sujet Ceci est le premier sujet	0	Pas de sujets

Mon vrai faux rhum - Statistiques des Forums
- Date & Heure actuelles des Forums: **Samedi 22 Octobre 2005 @ 4:15:16 PM**
- Nos membres ont posté **0 sujets**, contenant **0 messages**
- Nos Forums ont été visités **1** fois

Powered by *SimpleForum v3.9*

Image 10.

Personnaliser la mise en page d'un site

LORSQUE vous voulez créer un site internet, vous pouvez utiliser des solutions commerciales (Dreamweaver, Freeway, Golive, etc) qui n'usurpent pas leur talent. Mais elles sont payantes. Si vous n'avez pas trois sous à mettre dans de tels outils, vous pouvez utiliser des dizaines d'autres logiciels pour créer des pages internet qui tiennent la route.

Parmi les solutions gratuites, NVU est l'une des plus puissantes.

Ce logiciel open-source de la Fondation Mozilla permet, comme Avosmac l'a décrit à maintes reprises, notamment dans son HS n°13 Spécial internet, de créer des pages web en deux temps trois mouvements.

Une fois NVU pris en main, sans doute souhaiterez-vous aller un peu plus loin.

Nous allons répondre ici à quelques questions que tout créateur de pages se pose un jour.

- Comment obtenir une page avec un fond coloré unifié ?
- Comment placer les textes et images où bon vous semble dans la page ?
- Comment colorer une zone bien délimitée en largeur et en hauteur ?

Le premier outil à maîtriser est l'outil des couleurs. Situé dans la barre d'outils (**image 1**), il permet d'affecter une couleur soit au fond de la page, soit à une forme ajoutée à ce fond. Pour modifier la couleur du fond, cliquez sur le carré blanc qui se trouve en partie masqué par le carré noir. Une palette s'affiche. Sélectionnez le colori que vous pouvez améliorer à votre convenance. Aussitôt que vous avez validé, la couleur est affectée au fond.

Si vous cliquez sur le carré noir, vous pourrez modifier le colori des caractères du texte saisi dans cette page. De la même façon, vous pouvez colorer les différentes cellules d'un tableau dont la vertu est de pouvoir aligner correctement des textes ou des images.

A présent, comment placer un texte n'importe où dans la page ?

Il faut utiliser l'outil « Layer » (couche). Dans un premier temps, saisissez le texte à déplacer. Peu importe l'endroit où vous l'inscrivez, il pourra ensuite être déplacé. Une fois le texte saisi et le curseur placé entre la première et la dernière lettre, cliquez sur l'outil Layer. Tout le texte est sélectionné dans un bloc qui dispose d'un carré supérieur dans lequel figure une quadruple flèche. En approchant le pointeur de la souris de ce carré, la flèche se transforme en main. Il ne vous reste plus qu'à déplacer le bloc où bon vous semble dans la page. Il ira s'ancrer là où vous le déciderez. Il pourra même chevaucher un élément déjà présent. Bien pratique pour placer une légende de photo sur la photo. Grâce aux deux outils situés à droite de l'outil Layer, vous pouvez rapprocher ou éloigner chaque bloc par rapport à un autre et donc faire se chevaucher plusieurs éléments.

Ce bloc pourra être coloré en utilisant les mêmes outils qu'employés pour le fond et les polices ce qui permet une vraie personnalisation de la page. Pour tester cette page, enregistrez-la et ouvrez-la avec Safari, Firefox, Internet Explorer, etc.

L'autre outil avec lequel vous pouvez jouer pour formater le texte est celui placé à gauche de la barre d'outils portant la mention « Body texte ». Il permet de modifier le format et le style du texte selon d'autres critères que ceux affectés au texte par défaut. Cet outil est notamment pratique pour afficher des titres en gras, des sous-titres, etc.

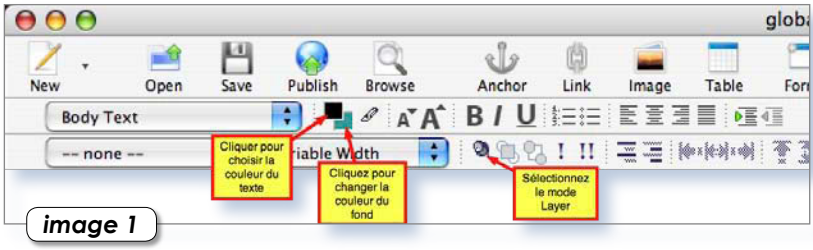
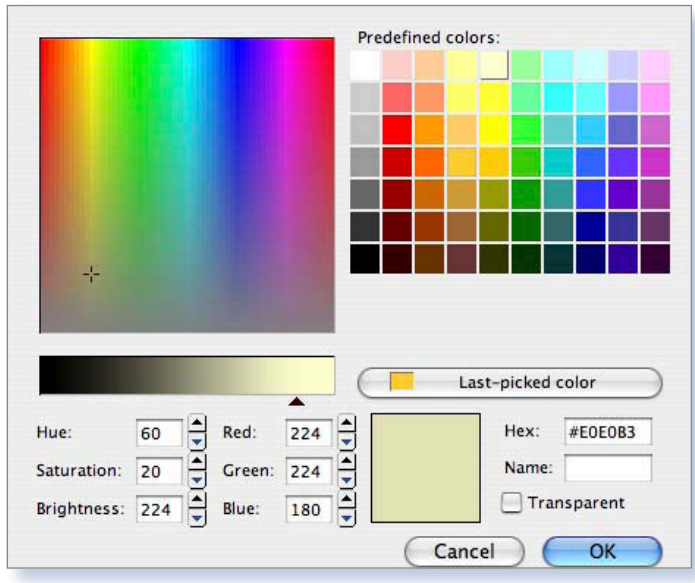
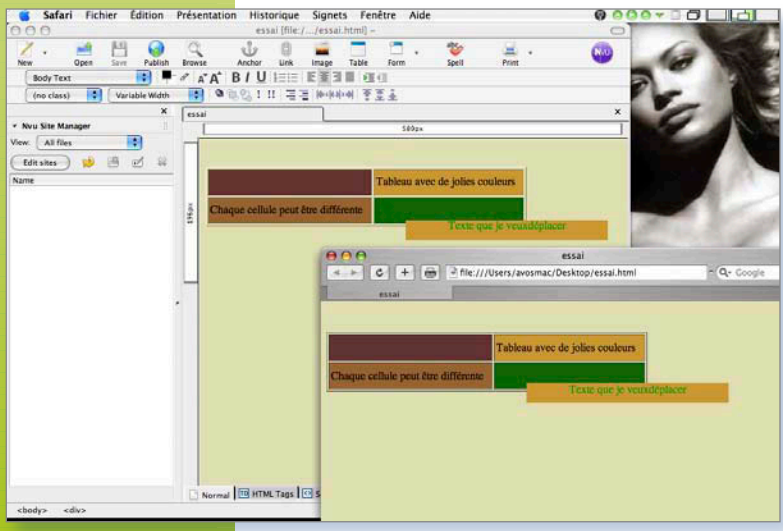


image 1



La palette des couleurs permet de sélectionner les teintes avec précision.

Un bloc texte peut être placé n'importe où dans une page grâce à la commande « Layer ».



Enregistrez la page

A chaque compte, sa corbeille

VOUS disposez de plusieurs comptes de messagerie dont les noms apparaissent clairement dans Boîte de réception de Mail s'ils sont tous actifs.

Pour activer chaque compte, il suffit de passer par les Préférences de Mail, de cliquer sur l'outil Comptes puis de sélectionner le compte à activer,de cliquer sur le bouton Avancé et enfin de cocher la première case : « Activer ce compte ».

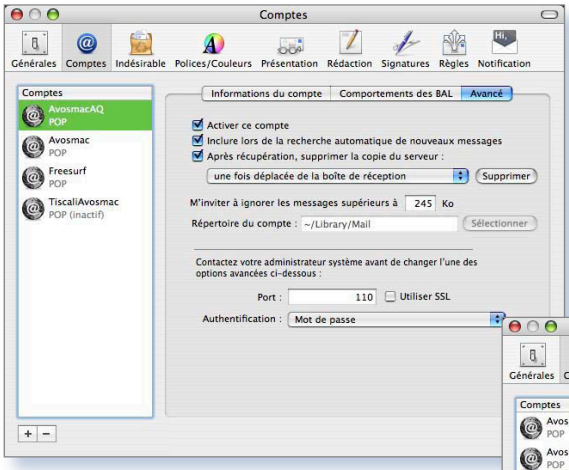
Lorsque vous recevez un message, il va s'enregistrer dans la boîte de réception de chaque compte actif. Les messages des comptes restés inactifs ne sont pas rapatriés du serveur et continuent de s'entasser chez votre fournisseur d'accès.

Sur le même principe, un message supprimé de la boîte de réception peut être éliminé immédiatement ou bien être mis en quarantaine dans une Corbeille dans laquelle il restera plus ou moins longtemps.

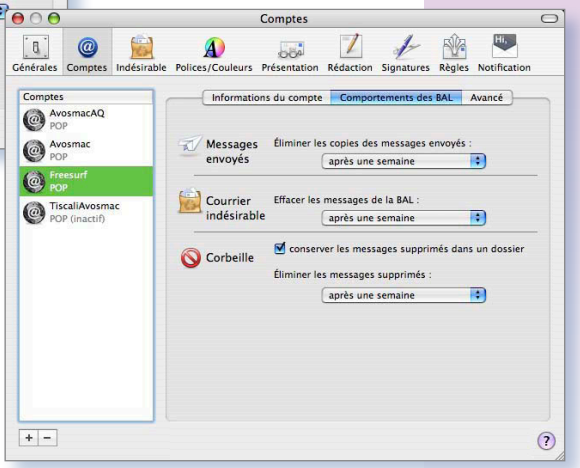
Ces corbeilles n'existent pas par défaut. Pour les créer, ouvrez les Préférences de Mail, cliquez sur Comptes puis sur chaque compte et enfin sur le bouton : Comportement des BAL. Vous avez accès à la gestion de la Corbeille associée au compte.

Pour que les messages soient mis en réserve dans la Corbeille une fois supprimés, il faut cocher la case « conserver les messages supprimés dans un dossier » (une Corbeille paraîtra alors) et déterminer la durée de conservation des messages supprimés. Ils peuvent ainsi être définitivement éliminés au bout d'une journée, d'une semaine, d'un mois, ou jamais tant que vous ne l'ordonnez pas.

Pour effacer immédiatement tous les messages contenus dans toutes les corbeilles, utilisez le menu contextuel en cliquant sur Corbeille tout en appuyant sur la touche CTRL. Sélectionnez : Eliminer les messages supprimés.



Pour activer ou désactiver un compte, cliquez sur le bouton Avancé.



En cliquant la case associée à Corbeille, vous créez une corbeille pour le compte.

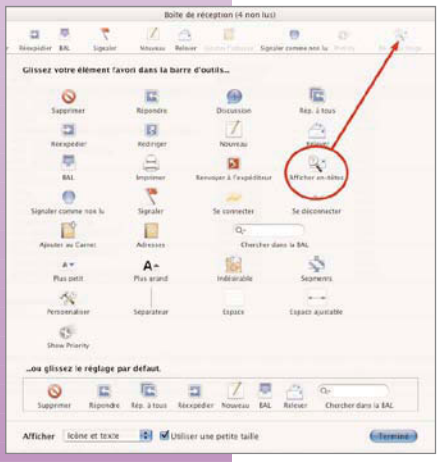
Le Mac en sourdine

Est-il possible de supprimer uniquement le son au démarrage de l'iMac. Il m'arrive, après avoir écouté de la musique, d'oublier de diminuer le volume, alors vous comprendrez qu'à 6 heures du mat, je réveille la famille… Michel Demal

Avosmac : Cette question figure parmi les grands classiques du Mac et nous l'avons évoquée dans les n°41, 43, 47... Pour éviter le son de démarrage, vous pouvez utiliser le freeware StartupSound qui se contrôle depuis le panneau des Préférences système une fois installé. http://www5e.biglobe.ne.jp/~arcana/StartupSound/index.fr.html

(pour mémoire, le signe tilde ~ s'obtient en combinant les touches Alt-N puis espace)

Afficher la date de création d'un message électronique



Glissez cette icône vers la barre d'outils pour afficher les sources du mail.

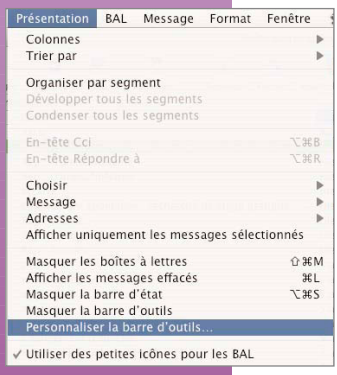
« J'utilise le client de messagerie Mail d'Apple depuis sa dernière version fournie avec Tiger et je suis confronté à un problème dont j'aimerais avoir la solution de votre part si c'est possible.

Tous les courriels que je reçois sont datés non pas par rapport au fuseau horaire de l'expéditeur, mais par rapport à mon propre fuseau horaire (GMT +11). Cela ne me satisfait pas. Je voudrais, comme pour une lettre que le cachet de La Poste fasse foi et que s'affiche l'heure locale de l'envoi avec le fuseau horaire, sans la conversion par rapport à mon fuseau horaire. Eudora que j'utilisais jusqu'ici me laissait faire ce choix. Est-ce possible de modifier Mail, moi-même, pour changer cet affichage ? » Serge K.

Avosmac : Lorsqu'un mail est rédigé et envoyé, la date de création apparaît à la réception. Sauf que Mail procède en une conversion de cette date et l'affiche selon le fuseau horaire local et non selon le fuseau horaire de l'endroit où le message a été rédigé. En France, l'heure correspond à GMT +2 heures (GMT = temps universel) tandis qu'en Nouvelle-Calédonie, où se trouve Serge, il s'agit de GMT +11. Pour obtenir la date et l'heure précises de création selon le fuseau horaire d'origine, il faut pouvoir afficher les sources du message.

Depuis la barre des menus, sous Panther, il n'existe pas de commande pour afficher ces sources, contrairement aux autres logiciels de messagerie. Sauf dans le menu scripts où une commande « Scripts menu/Get Source of selected message » permet d'afficher l'entête longue.

Il y a encore plus pratique. En ajoutant à la barre des menus l'élément Afficher les entêtes (glissez-le vers la barre puis cliquez sur Terminer une fois que l'icône est installée), vous pourrez, sur les messages que vous souhaitez, afficher le détail de la source du message notamment sa date précise de création mais aussi tout le chemin que le message a suivi.

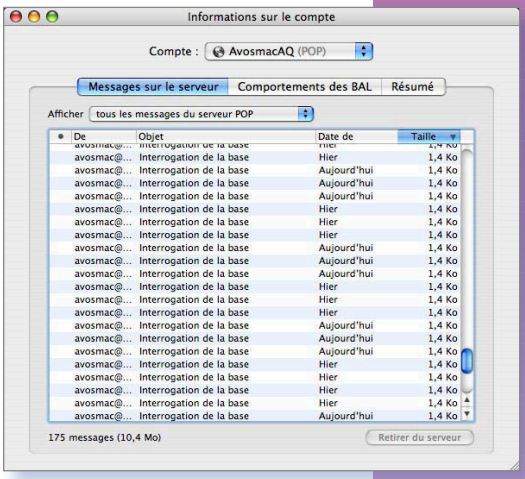


Pour ajouter un outil, personnalisez la barre d'outils.

Purger proprement votre compte de messagerie

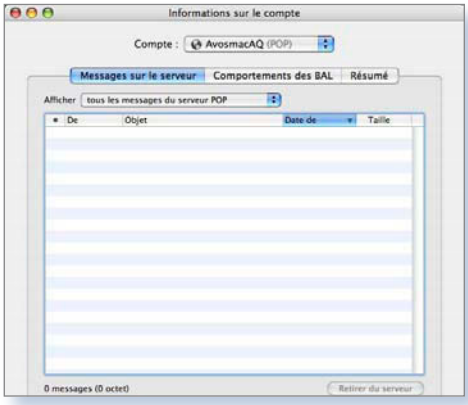
JUSQU'À la Saint Félix, lorsqu'un individu vous envoyait un mail comportant une pièce jointe de 3 tonnes, vous deviez utiliser des stratagèmes périlleux, attendre ou bien passer des utilitaires payants afin d'éliminer l'horrible et pesant message. Depuis que Mail est passé en version 2, les choses ont changé du tout au tout.

Dorénavant, il existe une fonction diablement efficace pour aller fouiner directement sur le serveur de votre fournisseur d'accès afin d'explorer l'espace qui vous est réservé et qui stocke les mails non reçus et non éliminés. Sans même avoir à télécharger ces messages, vous pourrez agir sur eux en les éliminant directement à la source. Pour y parvenir, cliquez en bas à gauche de la fenêtre de mail sur le petit engrenage. Un menu propose diverses choses dont une option : Informations. Y'a ka y aller ! Un panneau intitulé «Informations sur le compte» s'ouvre.

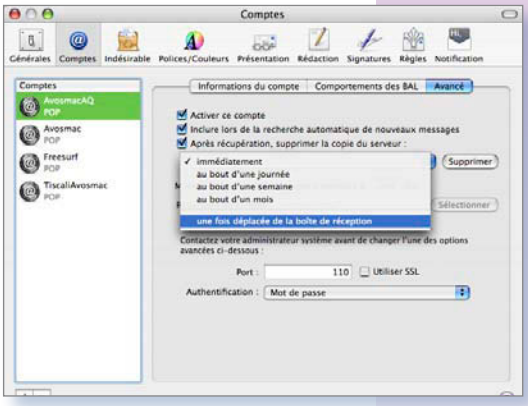


Mail peut voir la liste des mails en instance.

Sélectionnez dans la liste, le compte que vous souhaitez gérer. Tous les messages présents sur le serveur s'affichent. Vous pouvez faire le tri, tout sélectionner (Pomme-A) ou ne sélectionner que certains mails (clic + Pomme). Au final, vous pourrez éliminer tout ce qui vous pose problème. Si vous notez la présence d'un point bleu devant la ligne, c'est que ce message n'est pas arrivé chez vous. Gare à vous ! Un message ainsi éliminé n'arrivera jamais dans votre boîte. A moins qu'il ne s'y trouve déjà. Auquel cas, il est aussi possible que votre boîte se sature tout bonnement parce que vous avez mal paramétré votre compte en ne lui indiquant pas d'éliminer les messages du serveur une fois arrivés chez vous. Pour résoudre ce petit souci, ouvrez les Préférences de Mail, cliquez sur l'outil Comptes, sélectionnez le compte à rectifier, puis cliquez sur Avancé et enfin, cochez la case « Après récupération, supprimer la copie du serveur :» puis déterminez au dessous quand doit être fait le ménage en question en utilisant le menu déroulant situé juste au dessous.



Vous pouvez faire le vide sans rapatrier les messages.



Veillez à ce que les mails soient supprimés du serveur.

Envoyez par mail jusqu'à 1 Go de données !

QUI n'a jamais pesté en constatant l'impossibilité de pouvoir envoyer par mail un fichier aux mensurations confortables ? Lorsqu'une pièce jointe pèse plus d'1 Mo, l'envoi du mail la contenant est plus qu'aléatoire. Il y a de grands risques que le fournisseur d'accès refuse le transfert. Son refus ne vous sera, de surcroît, pas forcément signifié par un mail de retour. Il existe plusieurs solutions pour résoudre cette équation à une inconnue. La première consiste à compresser, c'est-à-dire à créer une archive des éléments à transmettre. C'est même le pré-requis incontournable, ne serait-ce que pour conserver l'intégrité de tous les éléments lors du voyage. La deuxième solution oblige à passer par le Terminal et à découper en tranches plus petites le paquebot par la commande :

split -b 900k <glissez ici le gros fichier>

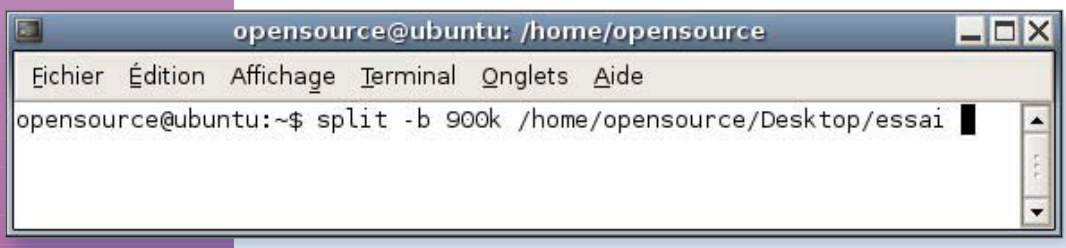
où 900k indique le poids souhaité pour chaque morceau, soit, dans cet exemple : 900 Ko. Les éléments nommés xaa, xab, etc seront stockés dans votre répertoire local. Chacun devra être envoyé dans un mail indépendant. A l'arrivée, il suffira de reconstituer le fichier initial par la commande :

cat <glissez ici xaa> <glissez ici xab> <glissez ici xac> > nomfichier.ext

L'inconvénient, outre le manque de souplesse, c'est qu'il faut connaître le format du fichier initial pour le définir après la commande d'échappement (signe >)

La meilleure des solutions est encore d'utiliser les services de YouSendIt.com, déconcertants de facilité et bigrement efficaces. Une fois sur le site, entrez le mail du destinataire, cliquez sur le bouton de choix du fichier pour aller le quérir dans votre poste, indiquez votre mail, éventuellement, ajoutez un petit message au destinataire et cliquez sur Send It. C'est tout ! Le gros fichier s'ébranlera gentiment vers votre destinataire sans que votre fournisseur d'accès n'y trouve quoi que ce soit à redire. Le poids maximal autorisé est de 1 Go. Le fichier est effacé au bout de 7 jours ou au 25e envoi.

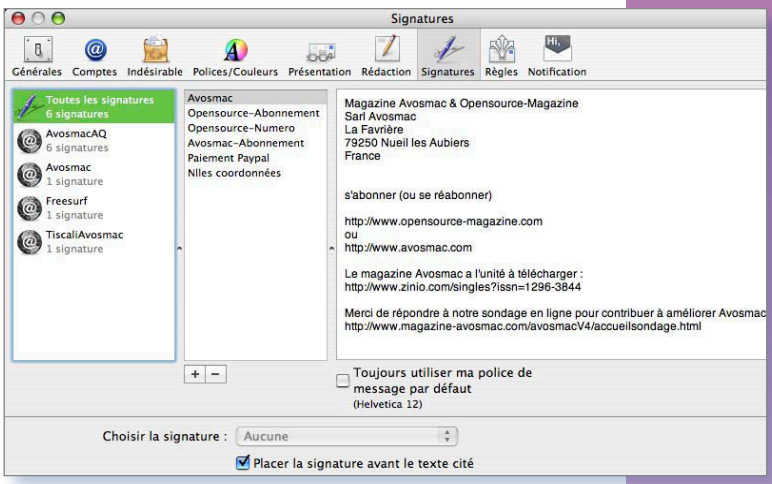
www.yousendit.com



La commande split découpe les fichiers.

La signature en guise de réponse automatique

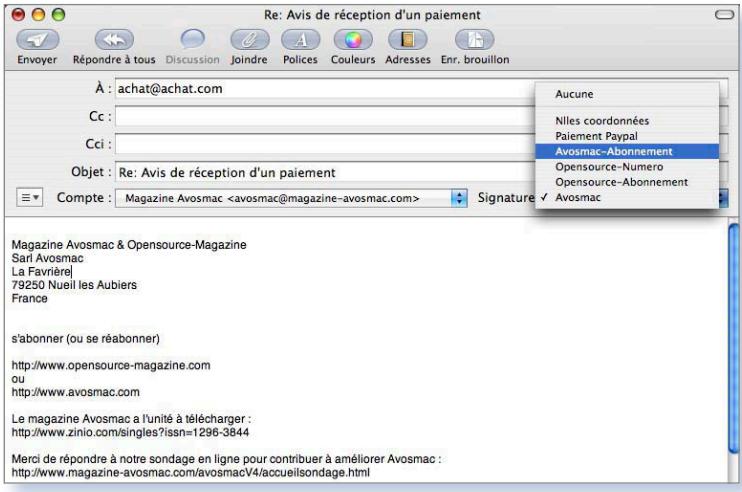
A plusieurs reprises, nous avons évoqué les systèmes permettant de générer du texte automatiquement. L'utilitaire le plus intéressant en la matière est TypeIt4Me (ou Mactylo) qui rappelle un texte pré-défini par le truchement d'un mot ou d'un code de votre choix. Le texte diffère en fonction du code entré. Autre combine pour obtenir un résultat équivalent, à savoir rappeler un même texte (adresse, confirmation de paiement, lettre type, etc), iSnip travaille, lui, depuis la barre des menus. Le système est un peu moins souple que TypeIt4Me mais il est gratuit.



Grâce à Mail, il est possible de donner un contenu différent à chaque réponse.

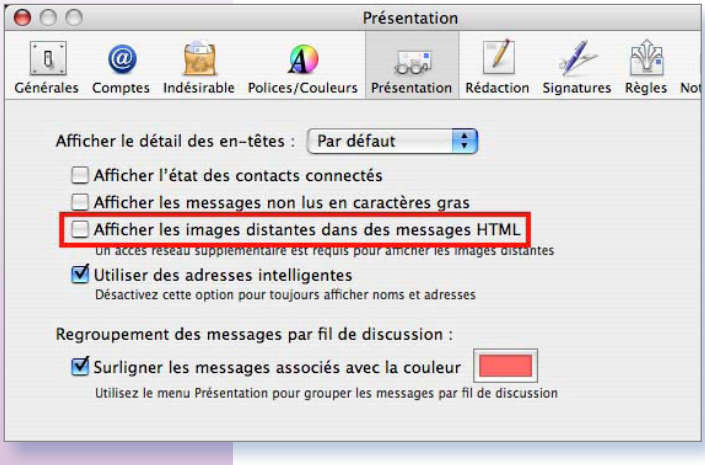
Si votre souhait est d'entrer un texte répétitif dans un mail, vous pouvez fort bien vous passer de ces deux outils, Apple offrant cette possibilité grâce aux signatures. Le principe repose sur la définition de plusieurs signatures dont le contenu diffère selon le type de réponse que vous souhaitez apporter à vos interlocuteurs. Ainsi, lorsqu'Avosmac reçoit le règlement pour un abonnement, c'est la signature « Avosmac-abonnement » qui est choisie dans le menu déroulant en haut à droite du message. Pour définir de nouvelles signatures, ouvrez les préférences de Mail, cliquez sur l'outil Signatures, puis sur le bouton marqué du signe + en bas. Dans la colonne centrale, donnez une appellation à la signature, dans la colonne de droite, écrivez le texte qui s'affichera. Cochez la case « Placez la signature avant le texte cité » si vous souhaitez écrire le texte en début de message. Une fois la nouvelle signature enregistrée, il faut enfin la glisser vers le compte depuis lequel vous souhaitez pouvoir y accéder.

www.typeit4me.com/
www.isnip.net



Selon le message d'origine,

Une autre manière de réduire les spams

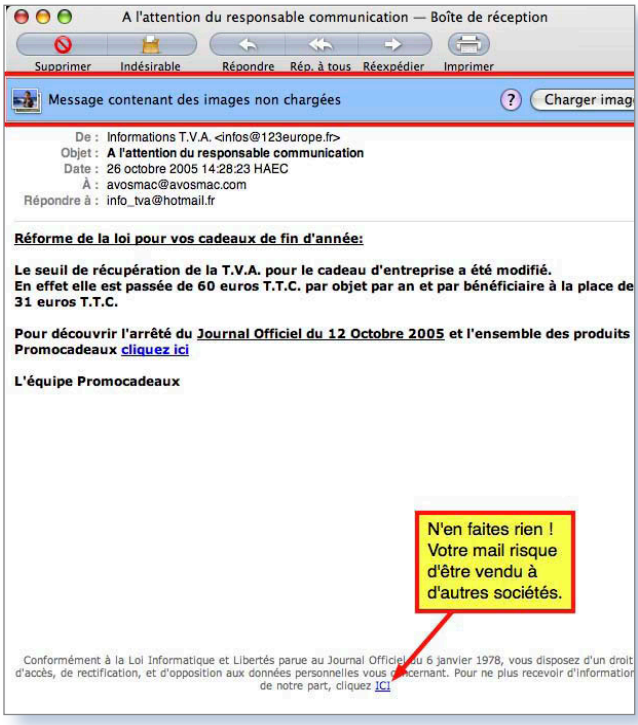


Décochez la petite case pour ne pas donner d'indication d'activité à l'envoyeur.

LES spameurs usent de plusieurs techniques pour savoir si les adresses auxquelles ils transmettent leurs messages sont valides et si les mails envoyés sont bien lus. La première consiste à utiliser votre clic sur le lien de désabonnement au mail pour confirmer votre mail et le transmettre à d'autres sociétés. Un conseil donc, ne cliquez jamais sur le lien de désabonnement figurant dans un mail.

L'autre technique, plus pernicieuse, consiste à placer une image dans le mail, la plus petite qui soit. Lorsque vous recevez le mail, l'image est chargée depuis le serveur pour affichage. Si l'opération réussit et que l'image s'affiche chez vous, l'envoyeur est renseigné : le mail a bien été ouvert.

Il est donc conseillé de décocher la case : « Afficher les images distantes dans les messages HTML », ceci pour éviter cela. Il va de soi que vous n'aurez plus les images dans les mails. L'autre méthode consiste à réduire à sa plus simple expression le visualiseur du corps des mails pour éviter le chargement de l'image. Mais là, problème, il faudra vous déconnecter puis rétablir le visualiseur pour lire le contenu des mails. Pas vraiment pratique.



Vous serez rayé des listes, mais votre adresse validée peut être revendue comme telle.

Surveillez plusieurs Mac à distance

VOULOIR faire régner la terreur absolue à la maison, c'est bien gentil. Encore faut-il en avoir les moyens. Si vous avez eu l'idée discutable de mettre à la disposition de chacun de vos enfants un ordinateur, qui plus est, ayant accès à internet, sans doute éprouvez-vous parfois l'envie de surveiller ce qui peut bien se passer sur ces postes. Facile !

Vous allez vous servir des facultés épatantes de VNC pour pouvoir, à distance, jeter un œil de temps en temps sur l'écran de ces postes.

Le principe est basique. Sur chaque poste à surveiller, il faut que le serveur OSXvnc soit lancé à chaque démarrage et qu'il reste en route en permanence. Il faut simplement ouvrir le Compte du poste à surveiller (Préférences système) et ajouter OSXvnc à la liste des applications qui se chargent automatiquement au lancement du Mac.

S'il flaire l'entourloupe, il va de soi que votre enfant pourra quitter l'application OSXvnc depuis son Mac. Dans ce cas, allez vite lui coller une rouste pour pas qu'il ne recommence, le petit morveux !

Pour la jouer plus discret, OSXvnc propose dans son option Démarrage le service de démarrage qui permet de lancer le serveur sans que l'utilisateur ne s'en rende compte, en arrière plan. Il n'est plus nécessaire d'installer OSXvnc dans le service de Démarrage/Ouverture du Compte.

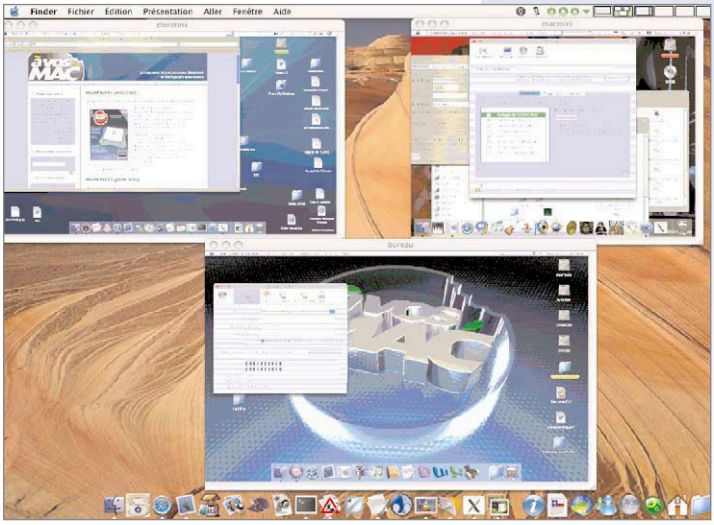
Pour les réglages, il n'y a normalement pas grand chose à faire du côté de chaque poste. Vous pouvez néanmoins préciser le nom d'affichage du poste, éventuellement ajouter un mot de passe, voire modifier le port et même le numéro d'affichage. Mais les données inscrites par défaut sont pas mal non plus. Dans Démarrage, cochez la case : redémarrer le serveur en cas d'arrêt inopiné. Vous voilà prêt à observer les petits brigands. Lancez depuis votre poste, tour de contrôle d'où vous pouvez voir les autres Mac, le logiciel Dimension ou tout autre client VNC (VNC Thing, VNC Viewer, etc). Allez dans le menu Session et choisissez New. Entrez alors l'adresse IP du Mac distant. Elle est inscrite sur chaque Mac lorsque vous lancez OSXvnc. Vous la trouvez aussi dans les Préférences système/Réseau (à l'onglet TCP/IP). Notez que contrairement à VNCThing, excellent mais difficile à trouver, Dimension ne permet pas d'entrer directement le nom générique du Compte. Il lui faut l'IP du poste distant. Si vous utilisez VNCThing, entrez le nom du poste distant suivi du port :

avosmac:5900

par exemple.

Dans un cas comme dans l'autre, vous pouvez sauvegarder ces adresses pour n'avoir plus qu'à cliquer par la suite. Vous pouvez aussi programmer les touches de fonction pour que l'appui sur F1 ouvre tel poste, F2 tel autre, etc. Utilisez pour ce faire les facultés de QuickSilver (cf Avosmac n°52).

Attention : si vous avez l'intention de surveiller de la sorte vos employés, sachez que vous pouvez le faire, mais en leur indiquant au préalable que vous êtes susceptible de le faire. Si vous surveillez vos salariés à leur insu, vous risquez d'essuyer des reproches.



Et hop, d'une pression de touches, trois Mac sont surveillés d'un coup !

Clients VNC :

http://homepage.mac.com/kedoin/VNC/VNCViewer/

http://sourceforge.net/projects/cotvnc/

http://www.mdimension.com/cgi-bin/WebObjects/MDTWebsite.woa/1/wa/viewPage?pageName=VNCDimension&wosid=bW4SFVz3W7z0yb9Lt3Ecu0

http://thewiz.mine.nu:1984/vncthing.zip

voir aussi AVM n°53 pour les clients VNC sous X11

Serveurs VNC

OSXvnc : www.redstonesoftware.com/vnc.html

voir aussi Avosmac n°53 pour les serveurs VNC sous X11

La visio-conférence avec MSN sur PC

QUELLES sont les solutions de « chat » et de vidéoconférence entre Mac et PC ? Ne comptez pas sur MSN de Microsoft, la récente version 5 pour Mac ne supporte pas la vidéo. Exit donc cette application. iChat d'Apple n'est guère plus utile puisque les fonctions de vidéoconférence ne sont fonctionnelles pour l'instant qu'entre deux Mac. Heureusement, il existe une pagaille d'autres solutions efficaces et qui ont pour nom Mercury, iVisit, aMSN, etc. Mercury a notre préférence en raison de sa facilité de mise en œuvre, sa stabilité et surtout, sa compatibilité avec MSN de Microsoft, c'est-à-dire avec tous les autres utilisateurs de PC inféodés à Bill Gates. Voici la marche à suivre. Nous espérons qu'elle sera assez claire pour vous permettre de voir votre interlocuteur, de lui écrire et de lui parler.

1 La première étape consiste à créer un compte MSN si vous n'en disposez pas déjà. Rendez-vous sur le site www.passport.net et, à la rubrique « Inscrivez-vous aujourd'hui », cliquez sur lien « Démarrer maintenant ».

Il faut choisir un préfixe de compte hotmail.com et un mot de passe qu'il faudra ranger dans un coin de sa mémoire, car nous allons en avoir besoin pour l'étape suivante.

2 La deuxième étape consiste à télécharger la version MacOS X de Mercury Messenger (version 1709 ou plus) et à paramétrer la chose. Au premier lancement de cet utilitaire gratuit, un dossier Mercury est généré dans votre maison. N'y touchez pas, il contient tous vos paramètres.

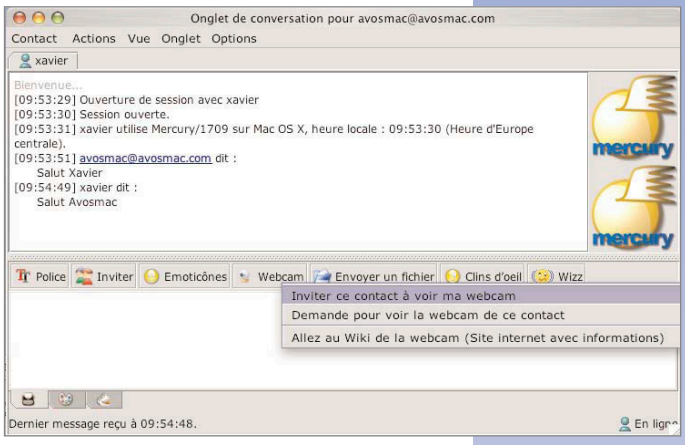
La fenêtre d'ouverture propose gentiment d'inscrire le mail du compte Hotmail (celui défini en 1) et d'inscrire le mot de passe dont vous pouvez conserver la trace en cochant la case « Se souvenir du mot de passe ». Cliquez sur Identification. Mercury Messenger vérifie vos paramètres et vous connecte. La première fois, il va vous afficher des panneaux de configuration.

Si vous êtes pressé, cliquez sur les boutons « Suivant » jusqu'à la fin. Vous avez alors accès au panneau principal de conversation Mercury/MSN.

Pour rechercher un contact en ligne, déroulez le menu Actions et ajoutez le contact. Il suffira d'entrer son adresse Hotmail. Mercury vous indiquera aussitôt si cette personne est actuellement en ligne ou non.

Lorsque la personne est signalée comme étant en ligne, vous pouvez engager la conversation avec elle en double-cliquant tout simplement sur son nom. Une nouvelle fenêtre de conversation s'ouvre. Il ne reste plus qu'à écrire en bas et à valider.

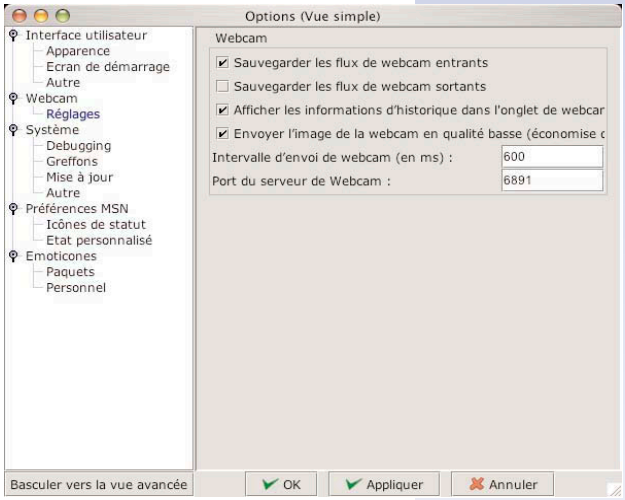
3 Troisième étape : se voir. Le minimum requis est de disposer d'une webcam et de la brancher au Mac avant de lancer Mercury. En cliquant sur le bouton Webcam du panneau de conversation, vous pouvez proposer à votre interlocuteur d'afficher l'image de votre caméra sur son poste, ou bien d'afficher la sienne sur le vôtre, ou les deux à la fois. Ce n'est qu'après avoir choisi une option que vous verrez enfin l'image de votre propre caméra s'afficher dans le panneau. Un onglet s'affichera en bas à droite pour chaque webcam disponible.



Les réglages des paramètres de la webcam se font dans Mercury via le bouton Options/Réglage du compte de la fenêtre principale (pas celle de conversation).

4 Quatrième étape : se parler. Malheureusement, Mercury Messenger ne supporte pas encore l'audio. Entre deux Mac, iChat est parfait, mais de Mac à PC, il faut passer par une autre solution : Skype par exemple (Avosmac n°44 p.10). Cette fois encore, il faut ouvrir un compte, télécharger le logiciel et inscrire l'identité Skype de votre interlocuteur.

5 Cinquième étape : Mercury propose un tas d'options intéressantes. Vous pouvez envoyer une capture de votre écran à votre interlocuteur, lui transmettre un fichier (veillez à respecter la compatibilité Mac/PC, un fichier compressé au format .zip étant plus sûr d'arriver en état). Le bouton « Wizz » alerte votre ami en agitant la fenêtre de Mercury. Vous pouvez même envoyer un dessin, ou plutôt votre signature. Ce logiciel est capable de commander iTunes en entrant une commande (/isong, /iplay, /inext, /iprev, /ipause) dans le fil de la conversation. Ces commandes ne paraissent pas chez votre interlocuteur.



Conclusion : Dépourvu de facultés audio, Mercury ne manque de rien d'autre. C'est donc la solution idéale pour converser par écrit tout en voyant votre interlocuteur entre un Mac et un PC, qu'il soit sous Windows avec MSN ou Linux avec Mercury.

-> www.mercury.to

Paramétrer un modem AD

SI Apple a décidé de ne plus intégrer de modem classique (connexion RTC) dans son nouvel iMac, c'est tout simplement parce que les liaisons vers internet se font désormais en majorité avec une ligne à haut-débit (ADSL). Certes un modem préhistorique peut toujours servir en cas de déplacement vers un lieu où vous n'avez pas la possibilité de vous connecter à l'ADSL. Un modem est aussi utile si vous souhaitez faxer des documents. Mais cette dernière option peut aussi être effectuée par internet (cf Avosmac n°55 p.25).

A présent que l'ADSL est le maître absolu des liaisons internet, qui choisir, comment faire, que commander ?

Vous avez un choix énorme entre des offres complètes intégrées à des packs comprenant un boîtier spécifique (Livebox de Wanadoo, Freebox de Free, etc) ou le service minimum (internet + téléphonie par exemple) où seul le modem est livré.

Les Livebox et autre Freebox sont intéressantes si vous souhaitez disposer, outre de la téléphonie et du réseau internet, de la télévision en ligne. Les deux technologies fonctionnent sur Mac avec toutefois un peu plus de difficultés constatées avec la Livebox de Wanadoo.

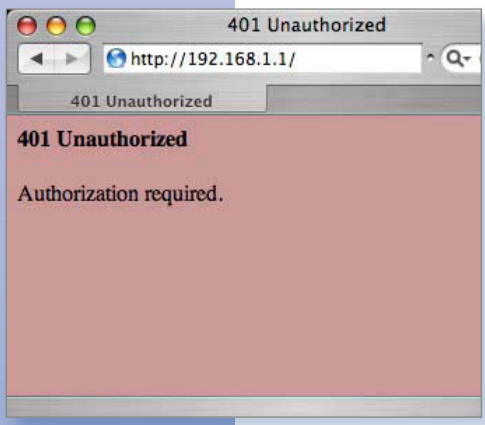
Si vous ne souhaitez qu'internet et la téléphonie en ligne, refusez les offres complètes et demandez simplement un modem de type « ethernet » (ne dites pas internet pour ne pas passer pour une bille).

Le modem pourrait éventuellement être aussi de type USB, mais dans ce cas, il doit être compatible Mac obligatoirement. Le branchement USB du modem pompe pas mal de ressources et a tendance à faire plantouiller la bestiole. A éviter donc d'autant que les modems-routeurs ethernet et autres passerelles-ADSL sont légion sur le marché.

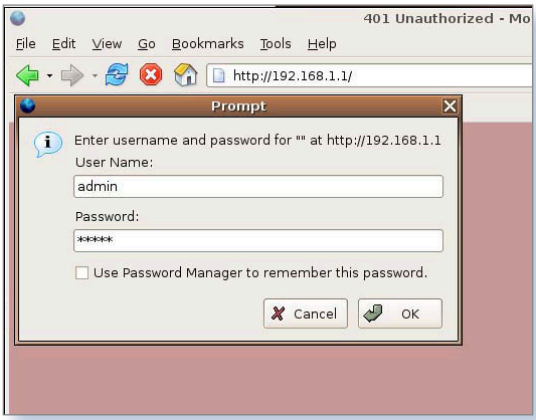
Un appareil ethernet se caractérise par sa prise cubique de type prise de téléphone, en un peu plus gros. C'est la prise qui vient se brancher sur le Mac à l'endroit indiqué par le logo : <...>

La plupart des modems-routeurs ethernet sont compatibles Mac, PC et Linux tout simplement parce qu'ils ne nécessitent pas de pilote spécifique installé dans la machine pour fonctionner. Vous pouvez ainsi brancher un Mac, un PC sous Windows et un PC sous Linux sur le même modem-routeur ethernet sans souci. Vous pouvez en clair acheter n'importe quel modem-routeur ethernet du commerce.

Tout le secret réside dans le paramétrage initial qui passe par un navigateur internet. Sur ce point la documentation du modem-routeur est toujours claire. Une fois le modem branché à la ligne (n'oubliez pas d'interposer le filtre fourni, un adaptateur de prise téléphonique) et

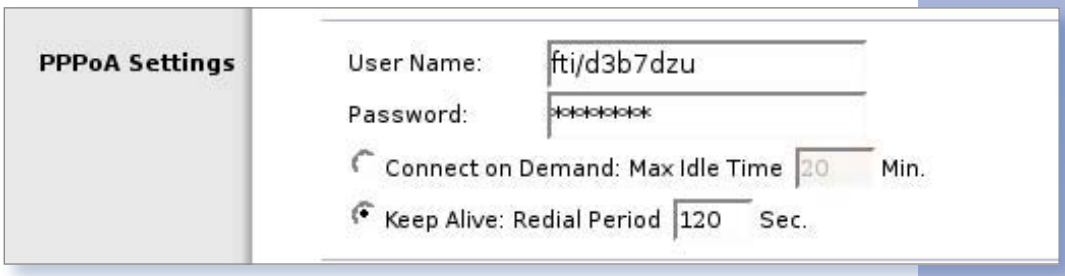


Safari est incapable d'afficher correctement…



…ce que FireFox sait afficher.

DSL



Ces deux seules informations sont nécessaires.

l'ordinateur relié au modem par un câble ethernet, lancez le navigateur internet. Sur Mac, mieux vaut éviter d'utiliser le navigateur Safari qui peut éprouver des difficultés à afficher correctement la page de paramétrage.

Pour afficher la page, entrez l'adresse internet de type 192.168.1.1 dans le champ habituel de l'adresse des pages internet. Un nom d'utilisateur et un mot de passe vous sont réclamés. La documentation de votre modem vous dira quoi entrer. La plupart du temps, les termes sont « admin » pour les deux paramètres.

En dépit du grand mystère qui vous habite à la lecture de la page qui s'affiche, il n'y a rien de compliqué. Seulement deux champs sont généralement à compléter ou à modifier à la section PPoa Settings : user name et password (ou nom d'utilisateur et mot de passe). Cette fois, il s'agit d'entrer les paramètres de connexion ADSL fournis par votre fournisseur d'accès. Par exemple, chez Wanadoo, ces paramètres sont du style : fpi/rEdft5h et 45Ohgt2.

Cliquez en bas de la page sur « Save Settings » (sauver les changements).

Pour tester votre connexion, entrez une adresse dans un navigateur internet :

www.opensource-magazine.com

par exemple. Si la page du site de notre magazine s'affiche, c'est que votre connexion internet fonctionne bien.

Si votre modem-routeur est équipé d'une antenne, sans doute pourrez vous connecter vos divers appareils par liaison sans fil (Airport sur Mac). Sinon, la plupart supportent la connexion directe avec un câble ethernet.

Note : Le matériel Linksys (Cisco Systems) distribué dans les Fnac fonctionne parfaitement avec Mac, Windows et Linux. A titre d'exemple, la passerelle ADSL sans fil « Wireless-G ADSL gateway » fonctionne parfaitement sur toutes ces machines grâce à son modem-routeur intégré. Si vous souscrivez un abonnement chez Wanadoo, exigez la fourniture d'un modem ethernet.

www.macadsl.com

www1.linksys.com/international/productlist.asp?coid=15

Il n'y a pointeur pour en c

LORSQUE'ON travaille avec plusieurs écrans, et autant d'ordinateurs, il peut être pratique de passer d'un écran à l'autre avec la même souris. Le logiciel Teleport (Avosmac n°51 p.35) permet ce genre d'exploit entre deux Mac. Qu'en est-il entre deux écrans sous Linux ou entre un équipement hétérogène comprenant du Mac et du Linux ? Cette même opération est tout à fait possible grâce à Synergy. Grâce aussi à Raffael Dongiovanni qui nous a détaillé le mode opératoire.

Si de prime abord l'installation paraît complexe, il n'en est absolument rien dans les faits. Ce qu'il faut comprendre au préalable c'est que le poste sur lequel est branchée la souris qui sera utilisée pour passer d'un écran à un autre, sera le poste serveur. Ce sera l'utilitaire : synergys qui sera lancé. Sur les autres postes qui recevront régulièrement la visite du pointeur de la souris, on se bornera à lancer synergyc (c pour client).

A moins que tous les utilisateurs de tous les postes veuillent joyeusement partager leur pointeur, auquel cas, synergyc et synergys devraient être lancés partout. Bornons-nous au plus simple. Sur Mac, l'installation de Synergy peut passer par Fink (et Fink commander). Cinq minutes suffisent. Il est aussi possible de télécharger les deux « binaires », c'est à dire des applications qui se lanceront par simple glisser-déposer sur une fenêtre de Terminal. Veillez simplement à télécharger depuis le site de Synergy l'élément intitulé :

synergy-1.2.4-1.OSX.PPC.tar.gz

En décompressant le paquet vous aurez le binaire synergys (serveur) et synergyc (client). Vous pouvez les mettre à l'abri dans un des répertoires du système, par exemple : /usr/local/bin, ou bien les placer à un autre endroit.

Sur le poste Linux, les paquets Debian permettent d'installer à demeure de la même manière ces deux binaires.

Sur le poste serveur, il faut créer un fichier de configuration : synergy.conf.

La configuration matérielle est la suivante : un Mac serveur identifié dans le panneau Partage des Préférences système par le nom : avosmac.local (et non Avosmac tout court), un Linux client identifié dans les Réglages du réseau (Système>Administration>Réseau) par le nom : Ubuntu. La souris est connectée au Mac, le Mac est donc le serveur. Lancez TextEdit et écrivez :

```
section: screens      ubuntu:    avosmac.local:    end
section: links        ubuntu:    left = avosmac.local
avosmac.local      right  = ubuntu      end
```

On indique ainsi qu'il y a deux écrans (screens) : ubuntu et avosmac.local. Le poste ubuntu est situé à droite (right) du poste avosmac.local qui se trouve donc à la gauche (left) d'ubuntu. Sauvegardez ce fichier avec le nom : synergy.conf (sans autre extension).

Sur le Mac, ouvrir une fenêtre de Terminal et glisser le binaire «synergys», compléter en inscrivant -f et --config et glisser à la suite le fichier de config. Ce qui donne par exemple :

```
~/Documents/Synergy/synergys•-f•--config•~/
Documents/Synergy/synergy.conf
```

changer

http://synergy2.sourceforge.net/ (section Download : Latest Release)

où les éléments glissés sur la fenêtre de Terminal (synergys et synergy.conf) se trouvent dans un dossier Synergy placé dans le répertoire Documents de l'utilisateur. L'option -f affiche ce qui se passe dans la fenêtre de Terminal mais impose que celle-ci reste ouverte. Pour que synergys fonctionne en arrière plan, il suffit de supprimer l'option -f. Du côté du poste Linux, la commande à entrer est nettement plus sobre :

synergyc•-f•169.254.67.71

où -f est facultatif et 169.254.67.71, l'adresse IP du poste Mac. Cette adresse est visible dans les Préférences système>Réseau>Ethernet à l'onglet TCP/IP. Le mieux est d'entrer une adresse IP manuelle statique.

A présent, si vous souhaitez que le poste Linux soit aussi serveur et le poste Mac client, copiez à l'identique vers le poste Linux, le fichier de configuration synergy.conf sans rien modifier, lancez le serveur sur le poste Linux selon les mêmes modalités que sur le Mac. Sur le poste client Mac, après avoir défini une adresse IP sur le poste Linux dans les Réglages du réseau (propriétés de la connexion ethernet), lancez synergyc en spécifiant cette adresse IP du poste Linux. Synergy peut fonctionner avec plusieurs machines, comme le montre le fichier de configuration livré à titre d'exemple dans le paquet synergy sous Mac. Aux « right » et « left », on pourra ajouter « up » et « down » ce qui donne au final quatre clients plus le poste serveur.

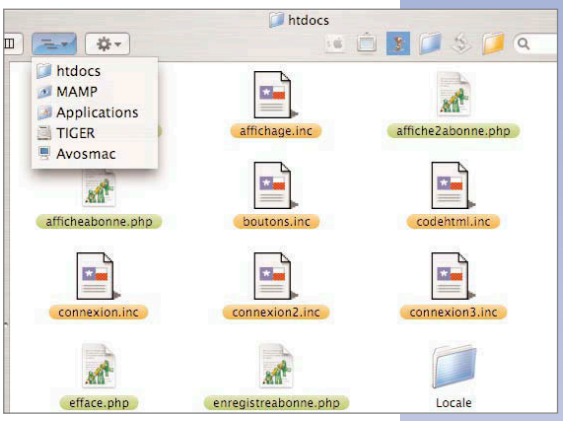
Avec le concours de Raffael Dongiovanni.

-> MAMP

www.mamp.info/fr/home

Tester son site web en local

GRÂCE à MAMP (cf Avosmac n°53), il est particulièrement aisé de tester de manière efficace votre site internet. Cette possibilité offerte par ce pack intégrant Apache, MyQSL, PHP, etc. est la bienvenue dans la mesure où des pages écrites en PHP ne peuvent être testées en local sans un serveur PHP activé. Pour tester, rendez-vous dans le dossier MAMP (il doit se trouver dans le dossier des Applications si vous avez pris le soin de l'installer correctement) et copiez la totalité du dossier de votre site dans le répertoire « htdocs ».



Placez les fichiers de votre site internet dans le dossier.

Après quoi, lancez l'application MAMP pour activer les serveurs si ce n'est déjà fait et, depuis un navigateur internet (Safari ou Firefox), entrez l'adresse suivante :

http://127.0.0.1:8888/avosmacv4

où « avosmacV4 » est à remplacer par le nom du dossier contenant toutes les pages de votre site internet (cf Avosmac HS n°13 spécial Internet et réseaux). De la sorte, vous pourrez vérifier que votre site fonctionne à merveille comme s'il était déjà présent sur le réseau. Une fois les tests complets effectués, vous pourrez transférer le dossier de votre site sur le serveur FTP de votre fournisseur d'accès à internet.

Remplacer EasyWMA par Audion

EN lisant le n°55, je découvre le logiciel EasyWMA. Heureux ce soir je retrouve le magazine pour être sûr du nom et hop un coup de recherche dans Google. En direct sur le site de l'éditeur et là horreur et damnation le logiciel est payant (10$) c'est honteux, surtout pour convertir un format issu du coté obscur ! Bref je pense que ces morceaux vont finir dans la corbeille (ça m'apprendra à pas avoir découvert les Mac avant!). AlfUTT (forum Avosmac).

Avosmac : Les fichiers WMA peuvent être lus par le Windows Media Player de Microsoft compatible Mac ou bien par VLC de Videolan.org. Pour ce qui est de la conversion du format WMA vers AIFF, comme iTunes n'en est pas capable (mais iTunes sait encoder en WAV, format Microsoft) et que EasyWMA est désormais payant (10 $), vous pouvez en télécharger la version gratuite d'Audion à cette adresse :

www.panic.com/audion/

-> iTunes

Cachez le Music Store

JUSQU'À la version 4.9 d'iTunes, il était possible de faire disparaître l'iTunes Music Store pour ne pas avoir à s'en servir. Apple, dans les nouvelles versions d'iTunes a décidé que vous ne pourriez plus vous passer de ses services.
Pour faire disparaître à nouveau le Music Store d'iTunes, utilisez le Terminal et entrez cette commande :

defaults•write•com.apple.iTunes•disableMusicStore•-bool•YES

et pour revenir à de meilleurs sentiments à l'égard de ce pauvre Steve :

defaults•write•com.apple.iTunes•disableMusicStore•-bool•NO

Vous êtes contraints de bidouiller pour masquer le «

Podcast, une révolution multimédia

ENTRÉ dans les dictionnaires récemment, le terme Podcast est tout droit dérivé de l'iPod et de la faculté de télécharger puis d'écouter, des émissions audio pré-enregistrées. iTunes permet de s'abonner à des émissions diffusées en Podcast. Mais il existe d'autres lecteurs de Podcast à l'instar d'iPodder, compatibles Mac, Linux et Windows. Alors que le Podcast était un peu le blog audio de l'internaute, voici que les grandes chaînes radiophoniques commencent à prendre leurs quartiers sur le réseau.

Un très grand nombre de Podcasts sont disponibles depuis iTunes (cliquez sur Podcast puis effectuez une recherche) . En voici un très court échantillon.

• **Podcast MacG** : Le site des infos sur Mac en ligne ne pouvait pas faire l'économie du podcast. Il s'y est mis il y a quelques mois et exploite depuis un fond audio issu de la présence de l'équipe à la dernière Apple Expo où elle animait une émission de radio. Les interviews de professionnels sont nombreuses. L'animateur est plutôt bien dans son rôle et on prend plaisir à écouter. Les émissions sont calibrées sur 35 minutes.

Cliquez sur l'imagette en bas à gauche pour voir la vidéo en grand.

• **Pom,Pom, Pom, Pom** : Un des podcasts les plus écoutés, Pomx4 est animé par des passionnés à la puissance 4. On peut leur reprocher de parler un peu vite parfois, mais leur enthousiasme est communicatif. Soutenu par ElGato, Pomx4 propose de temps en temps de la vidéo.

Dommage que la qualité de l'image ne soit pas au rendez-vous et ne permette pas de les exploiter à leur juste valeur. Les émissions durent plus d'une heure ! Ce podcast s'adresse clairement aux utilisateurs de Mac, ne serait-ce que pour suivre le propos. Pour rechercher un autre Podcast, cliquez en bas de la fenêtre des Podcasts d'iTunes sur Répertoire des podcasts puis, effectuez une recherche dans les catégories listées à droite. Vous pouvez entrer le nom d'un podcast dans le champ muni d'une loupe pour rechercher un sujet précis. Une fois trouvé, il suffit de cliquer sur le bouton S'abonner puis de cliquer à nouveau sur Obtenir pour charger un épisode précis d'une émission.

Au registre des podcasts les plus courus citons : Star Academy, Gaumont (extraits de films), Allociné (extraits de films), RTL (Les Grosses Têtes), Europe 1, etc. Photoshop, dédié au logiciel éponyme, est un des podcasts les plus écoutés/vus. Mais chaque épisode est très, très long à charger. S'il s'agit d'une vidéo, cliquez en bas à gauche sur le film pour le voir en plus grand.

Diaporama en musique

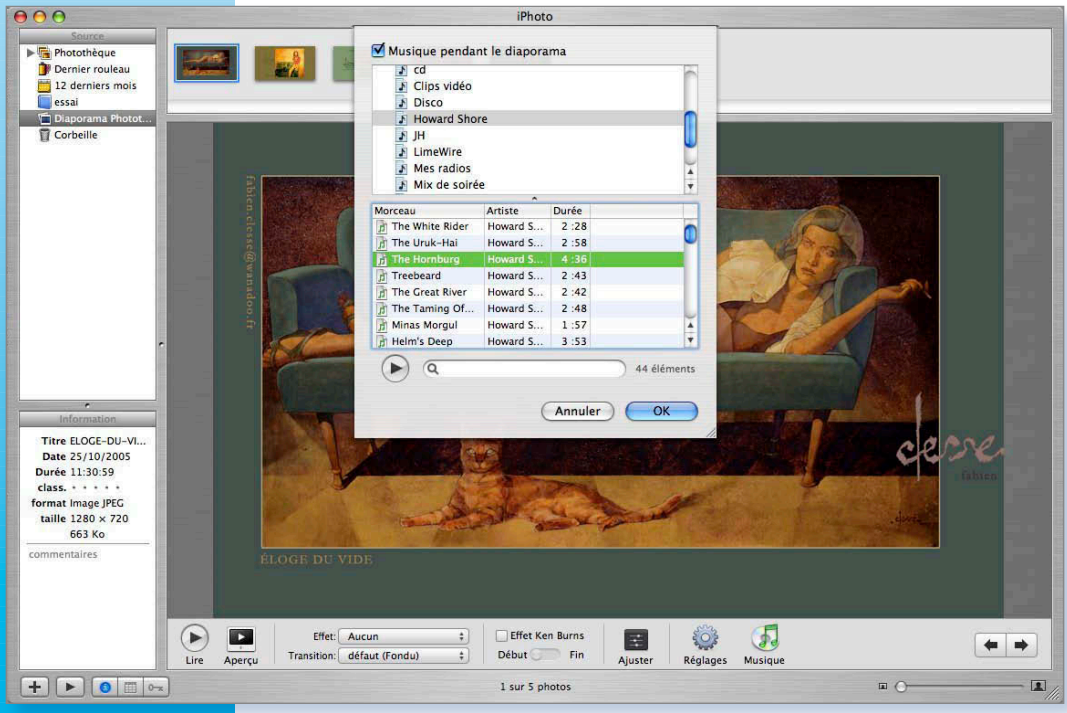
« Je possède un G5 avec Tiger. Dans le logiciel iPhoto 5, comment importe-t-on l'icône d'iTunes à côté de l'outil Réglages afin de pouvoir choisir une musique pour le diaporama ? En effet je suis allé sur l'aide et on me dit de cliquer sur l'icône d'iTunes placée au côté de Réglages et je ne l'ai pas. Est ce que mon logiciel est mal installé ou bien faut-il importer iTunes dans iPhoto ? » Lionel Bonnet.

Avosmac : L'icône d'iTunes n'apparaît dans la barre inférieure des outils qu'après avoir choisi l'outil Diaporama (en bas).

Lorsqu'elle est visible, cliquez dessus et sélectionnez le morceau que vous souhaitez entendre pendant l'affichage du diaporama. Pour tester, cliquez sur le bouton Lire à gauche.

Appuyez sur le bouton ESC pour arrêter la lecture plein écran du diaporama.

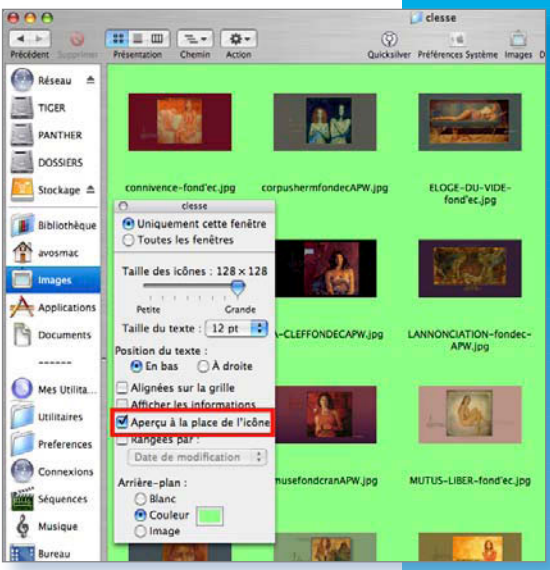
Pour réaliser un DVD de ce diaporama, déroulez le menu **Partager>Transférer** vers iDVD. Mais vous pouvez aussi vous contenter d'enregistrer votre création en un film autonome qui pourra être lu par QuickTime ou autre. Pour réaliser ce film au format .mov, déroulez le menu **Partager>Exporter** et choisissez la qualité de sortie.



L'icône iTunes n'apparaît qu'après avoir choisi de construire un diaporama.

Mieux que Pic2Icon

J'AI changé d'ordinateur, et j'ai dans ce changement perdu l'usage d'une petite application très pratique (Pic2Icon). Dans votre numéro de janvier 2005 (Rendez leur beauté aux icônes génériques) n° 47 page 15 vous donnez comme lien pour cette application
www.sugarcubesoftware.com



Or, il semble que cette adresse ne soit plus valide. Pouvez vous me donner le chemin pour récupérer Pic2Icon, associé à Quicksilver ceci était particulièrement efficace. Dominique S.

Avosmac : Si vous êtes sous MacOS X, cet utilitaire n'est plus nécessaire. Déroulez le menu du Finder Présentation -> Afficher les options de présentation depuis la barre des menus supérieure du Mac, puis cliquez sur Aperçu dans le panneau qui s'est ouvert. Il suffit de cocher le bouton « Aperçu à la place de l'icône ». Toutes les icônes génériques se transformeront en petite image. Vous pouvez n'appliquer ces changements que dans la fenêtre courante. Ce choix s'opère dans ce même panneau, tout en haut (Uniquement cette fenêtre).

Découvrez

OpenSource Magazine

6 numéros pour 22 € (soit 1 an)

Abonnements
La favrière
79250 Nueil-les-Aubiers

OpenSource Magazine
Le Magazine des Solutions et Logiciels Libres Multiplates-formes

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....

Code Postal : .....
Ville : .....
Pays : .....
E.mail : .....

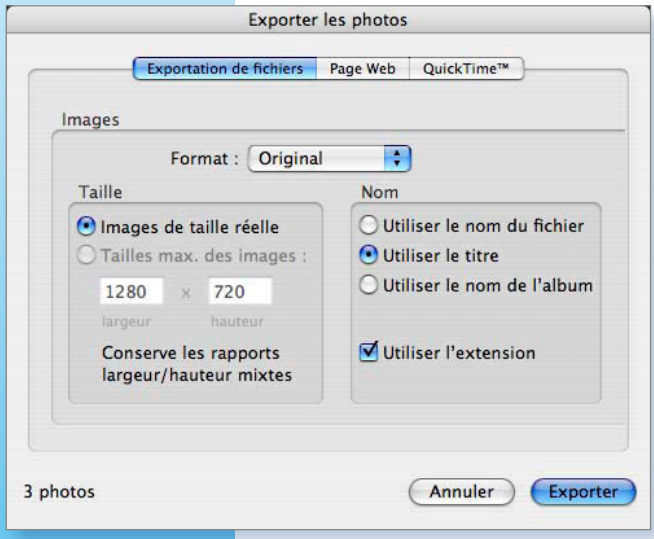
☐ Je m'abonne pour 1 an à 22 euros (6 numéros)

Comment transformer une image couleur en noir et blanc

AVEC «Aperçu» dont vous vantez avec justesse les mérites, je me heurte à un problème. Ayant pris une photo numérique d'un manuscrit, comment la transformer en noir et blanc c'est-à-dire comment éviter que le fond soit crème ce qui rend le manuscrit sombre à l'impression ? «Aperçu» ne le permet pas ou je me trompe !

Le patch iPhoto Enhancer le permet. J'ai essayé. On repasse effectivement en noir et blanc mais avec atténuation ce qui ne remplace pas la photocopie impossible sur certains manuscrits d'archives… de 1540 !

Comment également renommer en bloc toutes ces images (même simplement les renuméroter si on en a effacé !). N'utiliser que Graphic Converter ? On passe son temps à mélanger des logiciels pour des opérations, somme toute, fondamentales ! » Robert Faverge.

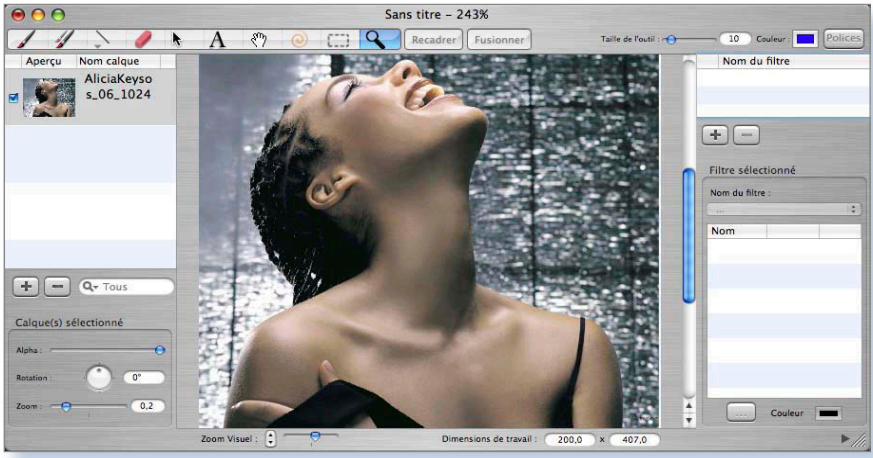


iPhoto permet de renommer les photos par paquets.

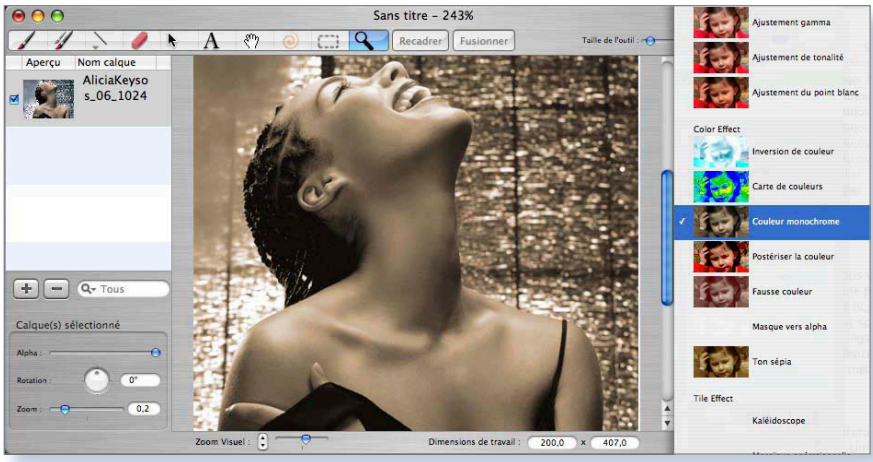
Avosmac : Le logiciel gratuit LiveQuartz (uniquement pour Tiger) permet de transformer facilement une image en noir et blanc. Une fois le logiciel lancé, glissez l'image dans la fenêtre de travail.

Dans la section située à droite « Nom du filtre » cliquez sur le bouton marqué du signe plus (+) pour ajouter, dans la liste déroulante située juste au-dessous, le filtre « Couleur monochrome ». L'image se transforme aussitôt et prend une couleur monochrome correspondant à la couleur choisie par défaut. A présent, en bas à droite du panneau, cliquez sur le bouton couleur pour ouvrir le panneau de sélection des couleurs et affectez une nouvelle couleur. Si vous pointez au centre du cercle multicolore, vous obtiendrez une image en noir et blanc tout à fait correcte. En faisant enfin varier le curseur du panneau des couleurs, vous vous rapprocherez sans doute du résultat que vous souhaitez obtenir. Lorsque l'image est satisfaisante, lancez la commande « Enregistrez sous » et choisissez un format universel, PNG, PDF ou TIF pour sauvegarder cette nouvelle image. Pour la deuxième question, celle du renommage, iPhoto le permet. Créer un nouveau dossier en lui donnant le nom que l'on souhaite affecter à chaque image, par exemple « essai ». Glisser dedans toutes les images que l'on souhaite renommer. Ouvrez le dossier en question et depuis la barre des menus, déroulez la commande Partager>Exporter. Un panneau s'affiche dans lequel vous cochez la case « Utiliser le titre » pour définir le nom futur de chaque image. Cliquez sur le bouton Exporter. Cliquez sur OK (ou créez un dossier avant de cliquer sur OK). Toutes vos images seront dupliquées et porteront toutes le même nom et un chiffre croissant selon l'ordre établi dans le dossier.

www.livequartz.com/
Configuration : Mac OS X 10.4 et supérieur



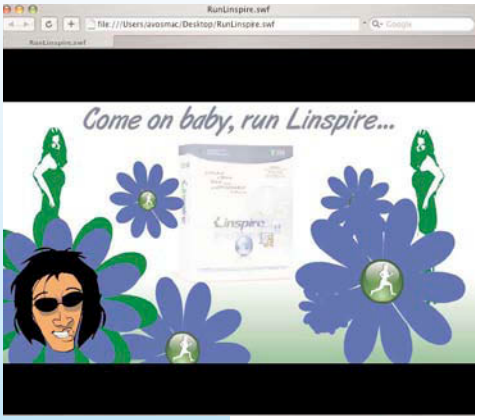
Importez votre image dans LiveQuartz.



Ajoutez le filtre «Couleur Monochrome».

Ajustez la couleur jusqu'à obtenir le résultat attendu.

Lire le format .swf



Vous avez téléchargé un fichier dont le suffixe est .swf et vous ne savez absolument pas comment l'exploiter, l'icône reste pâlote comme tout sur votre bureau. C'est pas un problème ! Ouvrez une nouvelle fenêtre Safari ou une nouvelle fenêtre Firefox et glissez tout simplement le fichier vilain tout en dedans. L'animation Flash se lancera comme par bonheur. Vous en voulez la preuve , Téléchargez donc ce fichier pour jouir du spectacle quelques minutes :

http://www.framasoft.net/IMG/RunLinspire.zip

De la verticalité du contrôleur

« Je viens de remarquer que mon «contrôleur» de DVD Player était différent d'un ordinateur à l'autre. Tous les deux sont sous Tiger. Photo 1 Ordinateur eMac 1,42Mz 160Go 1Go de mémoire. Photo 2 Ordinateur eMac 1,25Mz 80Go 768Go de mémoire. Pourquoi cette différence ? » Pierre-Jean Gatt.

Avosmac : La réponse est dans le menu Contrôles. Vous pouvez opter pour l'une ou l'autre forme.

Lire des DVD de zone 1

« Je viens de ramener un DVD acheté aux USA et lorsque je l'insère dans mon Mac, celui-ci m'avertit que c'est mon dernier changement de région. J'ai peur de ne plus pouvoir lire mes CD région 2 par la suite. Est-il possible de retirer la protection inhérente à la région 1 sans tout bloquer ? » Christian.

Avosmac : Surtout ne bougez plus ! Un Macintosh est programmé pour se caler automatiquement sur un type de DVD selon non pas l'endroit où vous vous trouvez mais l'origine de votre DVD. Admettons que vous héritiez de la dévédéthèque de votre vieille tante d'Amérique Hilary. Ses DVD seront des « zone 1 » alors que ceux que vous achetez en France sont des « zone 2 ». A présent, vous achetez un Mac et commencez à lire les DVD de la vieille tante. Eh bien au terme de 5 lectures, le lecteur de votre Mac se calera définitivement sur la zone 1 et sera incapable de lire vos propres DVD zone 2. Il va de soi que l'inverse est aussi exact et le cas le plus fréquent. Si bien que vous ne pouvez pas lire de DVD zone 1 quand vous avez pris l'habitude de lire des DVD de la zone 2. Vous suivez ? A présent, vous avez tout de même la possibilité de lire des DVD de toute autre zone que celle pour laquelle est configuré le lecteur interne. Il suffit d'utiliser l'incontournable lecteur de vidéo VLC de Videolan.org (ou encore GXine installé avec Fink).

www.videolan.org

Lire un film iMovie sur PC

« Je possède un iBook, mon ami un PC, nous avons travaillé ensemble pour faire du montage vidéo avec iMovie sur mon Mac, maintenant mon ami aimerait bien avoir sur son PC le film format Quicktime, comment faire ? » Michel Divita.

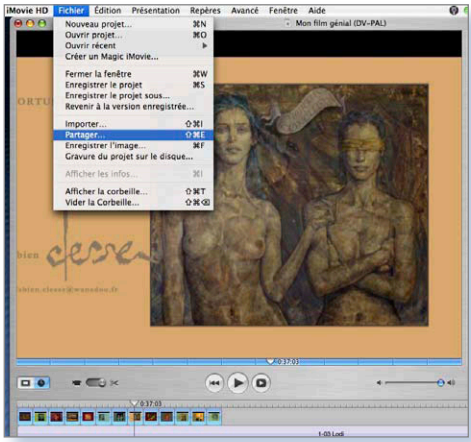
Avosmac : Une fois votre montage réalisé, associant des images, de la musique, des clips vidéo, la procédure est simple et dépend de la version d'iMovie. Avec les versions les plus récentes d'iMovie HD, la commande à utiliser est : Fichier>Partager.

Sélectionnez ensuite le format de sortie selon l'usage que vous souhaitez en faire. Selon le choix, votre film sera plus ou moins compressé, et donc plus ou moins lourd et finalement de plus ou moins bonne qualité. La haute-qualité en version QuickTime conserve la qualité d'origine du film.

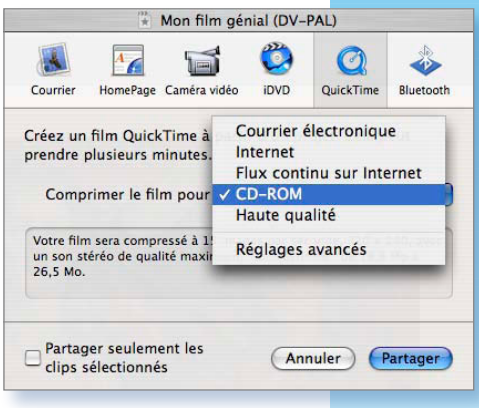
Avec les versions plus anciennes d'iMovie, vous réaliserez exactement la même opération depuis la commande : Fichier>Exporter.

Une fois le processus de compression achevé, le film est lisible sur Mac comme sous Windows, à condition, dans ce cas, d'avoir téléchargé et installé le lecteur gratuit QuickTime.

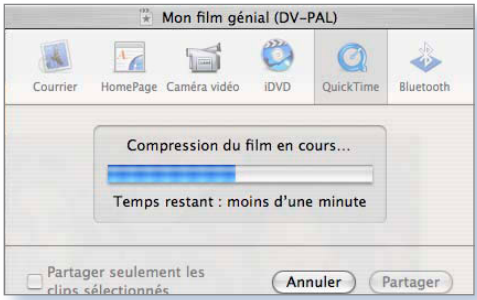
www.apple.com/fr/quicktime/download/win.html



Fichier>Partager sert à exporter un montage iMovie



Différentes qualités sont possibles en sortie.



Patientez le temps de la compression.

Les versions plus anciennes d'iMovie permettent aussi d'exporter les films vers QuickTime.

Envoyer un mail depuis une base FileMaker

« Dans une base de données d'adresses sous Filemaker Pro, peut- on mettre une rubrique adresse email qui enverrait immédiatement dans le logiciel de courrier électronique ? Si oui comment faire ? » Divita Michel

Avosmac : Voici comment procéder. La base de données doit évidemment comprendre un champ dans lequel les adresses mail sont enregistrées. Pour réussir l'opération demandée par Michel, on utilise les fonctions de script offertes via le menu Scripts/Scriptmaker. Une fois la fenêtre de Scriptmaker ouverte, donnez un nom à votre futur script : Envoyer Mail dans notre exemple.

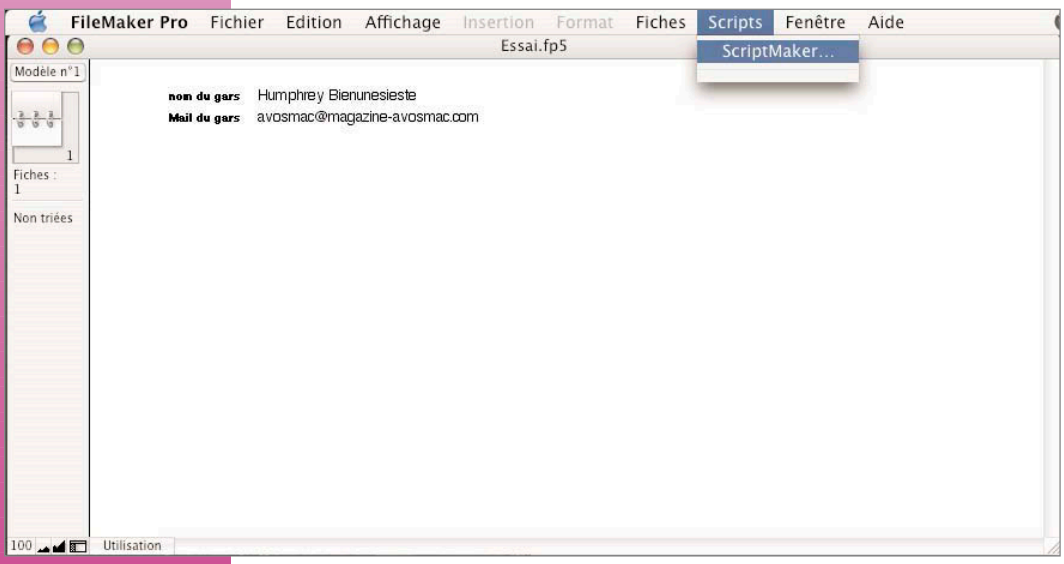
Cliquer sur le bouton Créer pour lancer la création du script. Une nouvelle fenêtre s'ouvre proposant dans la colonne de gauche une collection de tâches pré-programmées. C'est dans cette colonne que se trouve la commande nécessaire, tout en bas, à la rubrique Divers. Sélectionnez la commande Envoyer courrier, double-cliquez et elle apparaît dans la partie droite. Cliquez sur le bouton Définir.

Une autre fenêtre s'ouvre. Vous allez pouvoir sélectionner le Destinataire, c'est à dire le champ mail en cochant le bouton « Valeur de » et en sélectionnant le champ contenant les mails. Vous pouvez ensuite paramétrer de la même manière (ou en ajoutant un mail fixe dans le champ libre) la rubrique Copie à.

Entrez un Objet fixe ou bien qui correspondra à une valeur de la base. Définissez enfin le contenu du message qui, de la même manière, sera fixe pour l'ensemble des fiches ou bien correspondra au contenu d'un champ de la base. Ce texte pourra être plus facilement modifié s'il est issu de la base et peut tout autant être commun à toutes les fiches. Notez enfin que vous pouvez joindre un fichier.

Lorsque vous avez validé votre travail (deux fois OK puis Fin), vous activez ce script en déroulant le menu Scripts, tout simplement. Le message s'ouvrira dans Mail et vous devrez cliquer sur Envoyer pour qu'il parte. Si vous souhaitez que les mails partent automatiquement et en rafale, il suffit de cocher, dans les paramètres initiaux du script, la case : Sans dialogue.

La base FileMaker doit contenir un champ mail.



Retrouver des données dans une base MySQL

LA méthode vue précédemment permet d'afficher tout le contenu d'une base. Il va de soi que l'utilisation la plus habituelle d'une base est d'y rechercher une information. Imaginons donc que l'on souhaite vérifier qu'un nom existe dans la base et que l'on veuille lister toutes les fiches qui correspondent à ce nom. Dans une page php ou html, entrez d'abord la méthode de recherche qui permet d'affecter la valeur recherchée à la variable motcle :

Vous entrez un mot-clé et validez.

```
<html>
<head>
 <title>Recherche d'un nom</title>
</head>

<body>
<FORM METHOD="POST" ACTION="recherche.php">
<BR>Entrer un mot cle :
<BR>
<INPUT TYPE="text" NAME="motcle" SIZE="20">
<INPUT TYPE="submit" VALUE="Enregistrer">
<BR>
</body>
```

Enregistrez ce fichier sous le nom de motcle.html (ou motcle.php) et déplacez-le dans le répertoire MAMP/bin/mamp/

A présent, créez un autre fichier qui s'appellera obligatoirement recherche.php (c'est le nom donné ci-dessus). La première page a pour vocation d'ouvrir la seconde page et d'y transmettre la valeur de la variable : motcle.

Cette seconde page se compose ainsi :

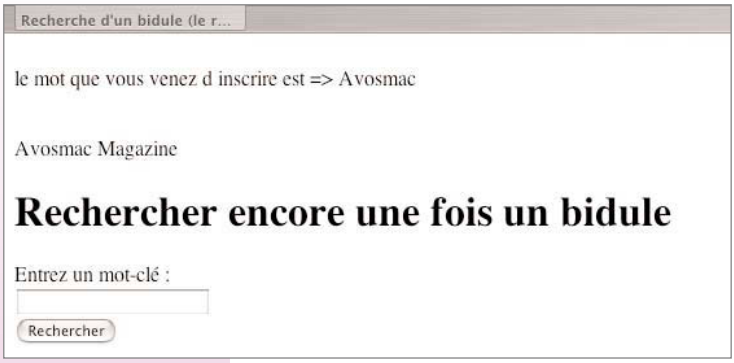
```
<?php

$utilisateur=root;
$motpasse=root;
$hote="serveur:8889";
$base=NomUtilisateur;
$table=VotreBase;

mysql_connect($hote,$utilisateur,$motpasse) or die ("erreur de connexion
- serveur");

mysql_select_db($base) or die ("erreur de connexion - base");


$requete1 = "SELECT Nom FROM $table";
$resultat1 = mysql_query ($requete1);
```



Le résultat s'affiche et vous pouvez recommencer.

```
if ($essai=="")
{
echo "le mot cle est vide<BR>";
echo "voici une belle erreur";
die ();
}
while ($affichage = mysql_fetch_array($resultat1))
{

$resol=eregi($motcle,$affichage["Nom"]);

if ($resol==1)
{
echo ($affichage["Nom"]." ".$affichage["Prenom"]."<BR>");
}
}

mysql_close();
?>
```

Il s'agit d'un script PHP qui, comme indiqué dans le n°54, accède de manière classique à la base MySQL. Ce qui change c'est qu'avec la commande :

```
$resol=eregi($motcle,$affichage['Nom']);
```

on vérifie que le mot clé entré trouve une valeur identique dans la base, notamment en analysant la variable $affichage (if ($resol==1)) qui contient les données du champ Nom de la base. A chaque fois que la condition est vérifiée, les données trouvées sont affichées.

- >

Comment effacer tout le contenu d'une base ?

```
DELETE•FROM•votrebase•WHERE•unchamp•LIKE '%'
```

ce qui revient à dire d'effacer les données du champ choisi dans votre base quel que soit son contenu, vide ou non, et ce pour tous les enregistrements.

Ajouter, effacer et modifier les données d'une base

COMMENT enrichir une base MySQL par des données que vous entrez de la manière classique par une page HTML ?

Voici un exemple de script qui affecte au champ Nom d'une base de données $table la valeur de la variable $essai entrée depuis une page HTML de même structure que celle utilisée pour explorer une base. Attention, il faut que la ponctuation soit correcte, le signe apostrophe simple (') s'obtient en appuyant sur le verrouillage des majuscules (caps lock) et en appuyant ensuite sur la touche 4.

```
<?php

$utilisateur=root;
$motpasse=root;
$hote="serveur:8889";
$base=Avosmac;
$table=MaBase;

mysql_connect($hote,$utilisateur,$motpasse) or die ("erreur de connexion - serveur");
mysql_select_db($base) or die ("erreur de connexion - base");

$ajout="INSERT INTO $table(Nom) VALUES ('$essai')";
$resultat = mysql_query($ajout);

?>
```

Pour effacer une donnée existante, il faudra utiliser la commande :

```
$efface="DELETE FROM $table WHERE Nom='$essai'";
$resultat = mysql_query($efface);
```

et enfin pour une mise à jour, c'est-à-dire pour modifier une donnée déjà entrée, utilisez la commande :

```
$correction="UPDATE $table SET Nom='$valeurfinale' WHERE Nom='$valeurdepart'";
$resultat = mysql_query($correction);
```

Notez que dans ce cas, il faut entrer deux valeurs dans la page HTML, l'une qui correspond à la valeur déjà inscrite dans la base, une autre qui est la nouvelle valeur :

```
<input name="valeurdepart" size="20" type="text"><br>
<input name="valeurfinale" size="20" type="text"><br>
<INPUT TYPE="submit" VALUE="Enregistrer">
```

Une syntaxe un peu spéciale

LA syntaxe de l'affichage n'est pas évidente et ne tolère surtout aucun écart. Voici comment cela fonctionne :

Pour afficher le résultat donné par une seule variable, il suffit de la placer entre parenthèses :

```
echo ($affichage["Nom"]);
```

Si vous souhaitez ajouter un retour chariot (<BR>), n'oubliez pas de le placer entre guillemets et d'ajouter un point entre la variable et ce retour chariot. Notez que les guillemets à utiliser sont ceux que l'on obtient avec la touche de verrouillage des majuscules (caps lock) et la touche 3.

```
echo ($affichage["Nom"]."<BR>");
```

A présent, l'ajout d'une deuxième variable impose que vous ajoutiez un point entre les deux blocs de variable.

```
echo ($affichage["Nom"].$affichage["Prenom"]."<BR>");
```

Pour parfaire le travail, ajoutez un espace entre les deux données au moment de l'affichage. Un espace placé entre deux guillemets fera l'affaire.

```
echo ($affichage["Nom"]." ".$affichage["Prenom"]."<BR>");
```

-> HREF

D'une donnée lue au lien hypertexte

LORSQUE vous écrivez du code HTML, la technique pour qu'une ligne affichée devienne un lien hypertexte (une ligne sur laquelle on pourra cliquer pour se rendre à une autre adresse), est assez simple :

Le site du magazine Avosmac/

Dans un premier temps, on spécifie après la commande « href= » l'adresse complète du site où l'on souhaite se rendre, puis, après le caractère > on inscrit une phrase qui servira de lien hypertexte et qui, seule, sera affichée à l'écran. Ce peut être évidemment à nouveau l'adresse du site ou un simple mot.

Comment traduire cela en langage PHP ?

Tout simplement par :

$url = "Le site du magazine Avosmac/"; echo $url;

Mais l'exercice le plus courant est la lecture de données dans une base MySQL qui peuvent être, précisément, des adresses internet que l'on souhaite actives. Une fois la variable $affichage définie, il suffira de l'intégrer dans le code PHP de la manière suivante :

$requete = "SELECT site, description FROM MaBase"; $resultat = mysql_query($requete); while ($affichage = mysql_fetch_array($resultat)) $url = "".$affichage['site'].""; echo $url;

où « site » est la donnée extraite de la base MySQL et contenant l'adresse internet. Ce nom peut être différent dans votre propre base de données.

Comment créer un compteur de visites pour son site web ?

Il existe au moins deux solutions. L'une consiste à se servir d'un fichier texte dont le contenu est incrémenté de 1 à chaque fois qu'une personne visite la page de référence. L'autre solution consiste, en lieu et place du fichier texte, à s'appuyer sur une base de données pour, à chaque visite, incrémenter de 1 un nombre initialement entré dans la base . La première solution est la plus simple, mais c'est aussi celle que vous ne pourrez sans doute pas mettre en place. Votre fournisseur d'accès refusera l'accès en écriture au fichier texte nécessaire.
Si vous placez ce compteur localement dans votre Mac qui devra être en réseau, vous pourrez réaliser cette opération. L'autre solution sera acceptée par votre fournisseur d'accès puisque vous agirez dans le cadre restreint et limité de votre base de données.

1re solution : enregistrez ce code sous le nom de compteur.php et enregistrez-le sur le serveur. Créez un fichier texte visites.txt dans lequel vous inscrirez le chiffre 0 (ou 100, ou 10000 si vous souhaitez tricher).

```
<? $fichier = fopen("visites.txt","r+"); $visite = fgets($fichier,255); $visite++;
fseek($fichier,0); fputs($fichier,$visite); fclose($fichier); echo $visite; ?>
```

En appelant l'URL de cette page compteur, vous incrémenterez de 1 le chiffre inscrit initialement dans le fichier visites.txt. Vous inscrirez aussi à l'écran avec la dernière commande echo le nombre total de visites. L'autre solution, plus fiable, utilise une base de données.

2e solution : la table dans une base MySQL. Cela suppose que vous avez créé au préalable une base de données (cf Avosmac n°53) sur le serveur de votre fournisseur d'accès. La nôtre se trouve chez Aquaray.com, accessible donc à l'adresse sql.aquaray.com avec un nom d'hôte (avosmac) et un mot de passe alambiqué. Le nom de notre base de données s'appelle : magazine-avosmac. A présent que l'on vous a tout révélé, voici comment procéder. Créez une nouvelle table dans la base de données que vous appellerez : compteur. Bornez vous à créer un champ : nombre. Il sera de type : smallint, d'une taille de 6 caractères (lenght), ne sera pas nul (null = no) et la donnée par défaut sera 0 (ou 100 ou 10000 pour les tricheurs). Créez une première donnée égale à 0. A présent, voici le code qu'il faudra écrire dans un fichier : compteur.php.

```
<? $utilisateur=avosmac; $motpasse= zobmou; $hote="sql.aquaray.com";
$base="magazine-avosmac"; $table="compteur";
$connexion = mysql_connect($hote,$utilisateur,$motpasse); mysql_select_
db($base,$connexion);
$requete = "SELECT nombre FROM $table"; $resultat = mysql_query($reque
te,$connexion);
liste($nombre)= mysql_fetch_row($resultat); $nombre++; echo
"<h4>".$nombre."eme acces</h4>";
$requete=»UPDATE $table SET nombre='$nombre'»; $ok=mysql_query($req
uete,$connexion); ?>
```

Pour en savoir plus :
www.ac-creteil.fr/util/programmation/scripts/compteurs.php

Corriger une donnée

DANS une base de données, il est primordial de savoir créer de nouvelles fiches, autrement dit de nouveaux enregistrements, de les effacer mais aussi de les modifier. Les logiciels gratuits CocoaMySQL ou YourSQL permettent de réaliser ces opérations sans problème (lire Avosmac n°53 p.39).

Depuis une page d'un navigateur internet, l'opération est également possible en utilisant les dispositions de phpMyAdmin fourni avec MAMP ou bien en se plongeant dans les arcanes de la programmation en PHP (Avosmac n°54 p.22). La programmation de scripts PHP n'est certainement pas la plus simple mais elle permet de maîtriser toute la chaîne et de comprendre comment tout fonctionne.

Voici donc une méthode basique pour rechercher puis afficher dans un champ texte éditable une donnée qui sera modifiée et enregistrée dans la base en lieu et place de la donnée affichée. Autrement dit, on recherche un nom qui, une fois affiché, comporte une erreur qui doit être corrigée et sauvegardée.

En suivant les explications des précédents numéros, vous savez comment vous connecter à la base, lire les données, en ajouter, en effacer.

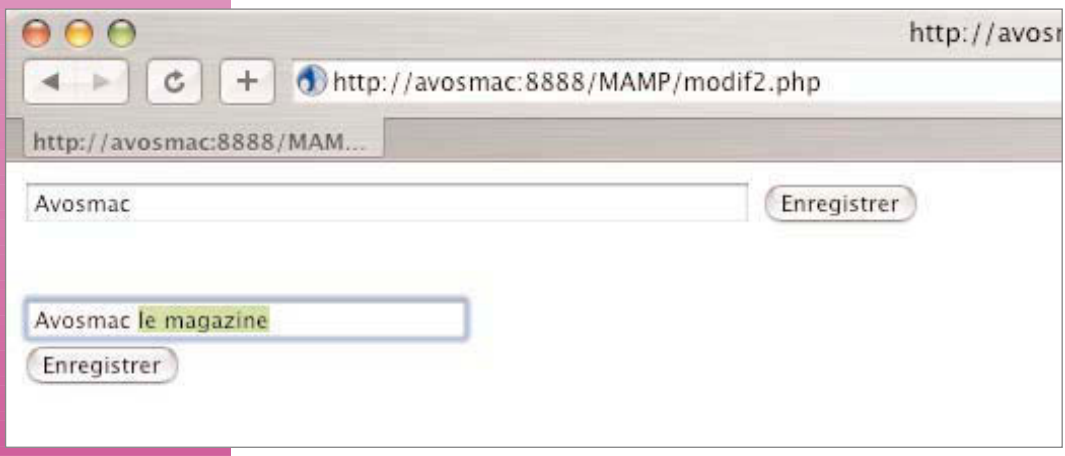
Pour que l'affichage de la donnée extraite de la base s'affiche dans un champ éditable, il faut utiliser la syntaxe suivante :

```
<INPUT NAME="nom" SIZE="30" TYPE="text" VALUE ="<? echo $Nom ?>"
```

au lieu de l'habituel :

```
<INPUT NAME="nom" SIZE="30" TYPE="text" VALUE ="Saisir un mot ici"
```

Il va de soi qu'il faut s'être connecté au préalable à la base MySQL pour pouvoir en extraire la donnée $Nom qui sera affichée dans un champ texte. Voici un exemple. Il permet de demander un mot (nomdugars) contenu dans la base (MaBase), de l'afficher dans un champ texte. Nous verrons



Il est possible de rechercher une donnée dans une base, de l'afficher, de la corriger et d'enregistrer les modifications. La nouvelle donnée remplace l'ancienne.

dans une base MySQL

plus loin comment prendre en compte dans la base toute modification effectuée sur ce mot. La page .php créée s'appelle : modif2.php.

```
<FORM METHOD="POST" ACTION="modif2.php">
<INPUT TYPE="text" NAME="nomdugars" SIZE="50">
<INPUT TYPE="submit" VALUE="Enregistrer">
</FORM>

<?php

$utilisateur=root;
$motpasse=root;
$hote="serveur:8889";
$base=Avosmac;
$table=MaBase;

mysql_connect($hote,$utilisateur,$motpasse) or die ("erreur de
connexion - serveur");
mysql_select_db($base) or die ("erreur de connexion - base");

$requete1 = "SELECT * FROM $table";
$resultat1 = mysql_query ($requete1);


if ($nomdugars==="")
{
echo "le mot cle est vide<BR>";
echo "voici une belle erreur";
die ();
}


while ($affichage = mysql_fetch_array($resultat1))


{
$resol=eregi($nomdugars,$affichage["Nom"]);

if ($resol==1)
{
$Nom=($affichage["Nom"]);
}

?>

<FORM METHOD="POST" ACTION="modif2.php">
<INPUT TYPE="text" NAME="nomdugarscorrex" SIZE="50"
VALUE ="<? echo $Nom ?>"
<INPUT TYPE="submit" VALUE="Enregistrer">
</FORM>
```

Modifier une donnée

COMMENT enregistrer dans la base la modification apportée à une donnée affichée dans un champ éditable ?

Il faut créer une nouvelle page .php (par exemple modif3.php) qui contiendra le processus classique de recherche de la donnée puis la commande de mise à jour UPDATE. Sa syntaxe est la suivante :

```
$ajour = "UPDATE $table SET Nom='$nomdugarscorrex' WHERE Nom='$nomdugars'";
$resultat = mysql_query($zajour);
```

Ceci revient à dire, de remplacer le nom entré au départ (il faut qu'il soit complet) et trouvé dans la base par le nom corrigé dans le champ.

L'exemple suivant peut être adopté :

```
<?php

$utilisateur=root;
$motpasse=root;
$hote="serveur:8889";
$base=Avosmac;
$table=MaBase;


mysql_connect($hote,$utilisateur,$motpasse) or die ("erreur de connexion - serveur");
mysql_select_db($base) or die ("erreur de connexion - base");

$requete1 = "SELECT * FROM $table";
$resultat1 = mysql_query ($requete1);
```

Une fois le mot recherché trouvé, il s'affiche et les modifications apportées seront prises en compte avec le second bouton «enregistrer».

MySQL existante

```
while ($affichage = mysql_fetch_array($resultat1))


{
$resol=eregi($nomdugars,$affichage["Nom"]);

if ($resol==1)
{
$ajour = "UPDATE $table SET Nom='$nomdugarscorrex' WHERE
Nom='$nomdugars'";
$resultat = mysql_query($zajour);
}
}
mysql_close();

?>
```

Il faut évidemment que les données nomdugarscorrex et nomdugars aient été récupérées dans la page précédemment décrite et intitulée dans notre exemple modif2.php. Il faudra appeler la page modif3.php depuis la page modif2.php en modifiant la deuxième ligne

```
<FORM METHOD="POST" ACTION="modif2.php">
```

par

```
<FORM METHOD="POST" ACTION="modif3.php">
```

Il est nécessaire aussi de conserver le mot original, la méthode portera donc sur l'affichage du mot original dans un premier champ et de la possibilité de le corriger dans le second. Dans le fichier modif2.php, rédigez la dernière méthode POST ainsi :

```
<FORM METHOD="POST" ACTION="modif3.php">

<BR>Le mot original est : <input name="nomdugars" size="30"
type="text" value ="<? echo $Nom ?>"<BR>
<BR>Apporter la correction ici : <input name="nomdugarscorrex"
size="30" type="text" value ="<? echo $Nom ?>"<BR>
<INPUT TYPE="submit" VALUE="Enregistrer">

</FORM>
```

Gestion de notes d'élèves en

ENSEIGNANTES, enseignants, il ne sera pas dit qu'Avosmac ne se soucie pas de vous faire changer de boutique vous qui êtes, pour la plupart, adorateurs de la plus grande fortune de la planète, indécrottables de Word et de Publisher.

Rassurez-vous, nous n'allons pas vous redire que vous pouvez utiliser la suite libre OpenOffice.org en lieu et place de la suite Office de Microsoft, pas plus que nous n'allons vous rappeler que Scribus permet tout autant que Publisher de réaliser de belles mises en page.

image 1

À la première connexion, il faut créer la base Gepi.

Aujourd'hui, le sujet est la gestion des notes des élèves. Aux côtés des incontournables solutions commerciales Pronote (et ProfNotes) disponible pour Windows, Notabene pour Windows uniquement et Campus (Windows et Linux), existe la solution libre Gepi.

Aussi gratuite qu'elle soit, cette solution nécessite un minimum de maîtrise de l'outil informatique mais elle a le grand mérite de fonctionner sur tous les ordinateurs, qu'ils soient équipés de Windows (c'est-à-dire les machines payées avec nos sous par les Conseils généraux, donateurs officiels de Microsoft), de Linux (en progression grâce à la bonne volonté de certaines académies) ou de Mac (quasiment disparu du secteur scolaire).

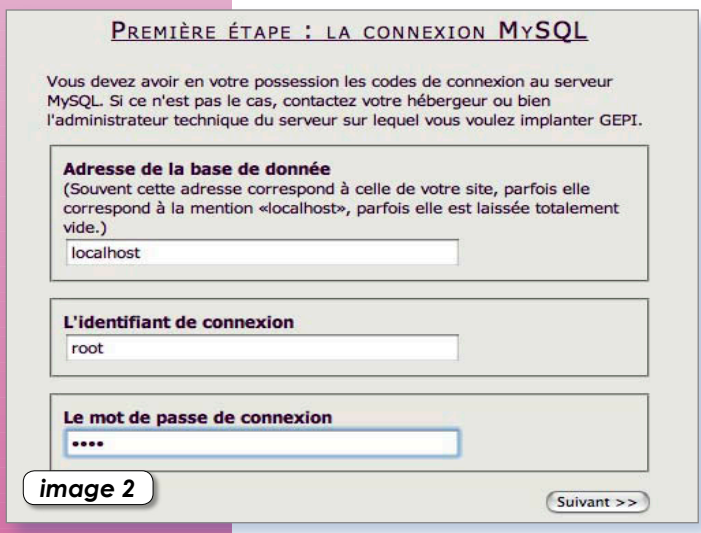


image 2

La connexion au serveur MySQL est classique avec MAMP.

Car Gepi (Gestion des Elèves Par Internet) fonctionne depuis n'importe quel navigateur internet et s'appuie sur les technologies PHP, MySQL et Apache. C'est d'ailleurs la seule difficulté. Heureusement, sur Mac, l'installation est grandement facilitée grâce à MAMP (cf n°53 et 57). Pour mémoire, une fois MAMP téléchargé depuis le site officiel, glissez le dossier complet dans votre répertoire Applications. Lancez ensuite l'utilitaire MAMP qui se trouve dans ce dossier MAMP pour activer les serveurs Apache2, MySQL et le support PHP (4 ou 5).

A présent, pour activer puis utiliser le gestionnaire de notes déplacez le dossier « gepi » dans le dossier « htdocs » qui se trouve à l'intérieur du dossier MAMP.

Lancez un navigateur et entrez l'adresse :

http:localhost:8888/gepi:

ou

127.0.0.1:8888/gepi

A la première connexion (image 1), gepi demande d'Installer la base

collèges et lycées

MySQL. Or, cette base existe puisque vous utilisez MAMP. Cliquez néanmoins car il faut tout simplement connecter Gepi à MySQL.

Si vous n'avez rien modifié sous MAMP, l'identifiant de connexion est « root » et le mot de passe est aussi « root » (image 2). Précisez l'adresse de la base de données en ajoutant le port comme suit :

localhost:8889

ou

127.0.0.1:8889

(le port 8888 est celui du serveur Apache utilisé dans l'adresse du navigateur, 8889 est le port du serveur MySQL utilisé pour gérer des bases de données)

Connexion au serveur MySQL réussie !

Selon toute vraisemblance, vous réussirez à passer le test et un message de succès s'affichera (image 3) en vous donnant de surcroît la liste des bases locales disponibles. Celle qui vous intéresse est bien sûr la base « gepi » (image 4). Quelques secondes suffisent pour créer la structure de la base (image 5). La dernière étape consiste à se connecter à la base que vous venez de créer (image 6). Notez qu'un nom de connexion et un mot de passe vous seront demandés (image 7). Il s'agit respectivement de : admin et de azerty. Lors de la première connexion, on vous sollicitera pour changer le mot de passe (image 8). Ne vous faites pas prier.

Sélectionnez la nouvelle base Gepi ou créez-en une autre.

Ensuite, cliquez sur Gestion des bases pour créer les bases relatives à chaque établissement, à chaque classe, à chaque élève, à chaque utilisateur, etc. Le site internet Gepi donne des informations pour réussir à prendre en main cette puissante solution de gestion et de suivi des résultats scolaires. Gepi peut être accessible via le réseau par tous les acteurs de l'établissement. De la saisie des résultats de chaque évaluation par les professeurs à l'impression des bulletins au service scolarité, en passant par la préparation des conseils de classe, Gepi est un outil souple et facile d'accès. Surtout, il est gratuit.

La structure de la base est créée.

Pronotes : www.indexeducation.com/fr/
NotaBene : www.omt.fr
Campus : www.laureats.com/dossiers/produits/campus/campus/campus.asp
Logiciels de gestion des notes : www.crdp-montpellier.fr/cd48/tice/colleges/gestion_notes.htm
MAMP : www.mamp.info/fr/home/
Gepi : http://gepi.mutualibre.org/

Dernière étape : C'est terminé !

Vous pouvez maintenant commencer à utiliser GEPI ...

Pour vous connecter la première fois en tant qu'administrateur, utilisez le nom de connection "admin" et le mot de passe "azerty". N'oubliez pas de changer le mot de passe !

image 6

Se connecter à GEPI

Il ne reste plus qu'à ce connecter à la base Gepi.

image 7

Par défaut, utilisez «admin» et «azerty».

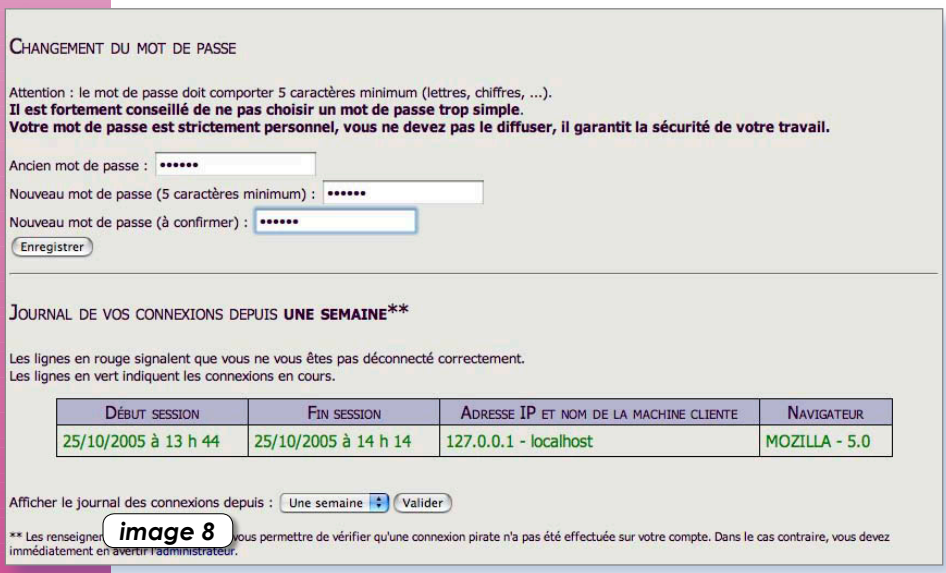


image 8

Déterminez un nouveau mot de passe avant de vous mettre au travail.

ABONNEZ-VOUS

Je ne résiste pas, je veux recevoir les prochains numéros !

11 numéros pour 33 € *(soit 1 an sans les Hors Série)*

AVOSMAC
Service Abonnements
La Favrière
79 250 NUEIL-LES-AUBIERS
FRANCE

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Pays :

E.mail :

◯ **Je m'abonne** pour ..... **an(s)** à **33 €** (11 numéros)

◯ **Je souhaite** que les Hors Série soient intégrés à mon abonnement
(pour les abonnés, il est possible de recevoir les Hors-série sur simple demande par mail (avosmac@avosmac.com) , déduits à chaque parution)

◯ **44 €** pour un abonnement de **1 an** avec les hors-série (33 € pour 11 numéros sans les hs)

◯ **85 €** pour un abonnement de **2 ans** avec les hors-série (65 € pour 22 numéros sans les hs)

◯ **Je vous envoie** un chèque de ..... € à l'ordre d' **AVOSMAC**

ABONNEZ VOUS PAR CARTE BANCAIRE
depuis notre site internet :
http://www.magazine-avosmac.com
22 numéros pour 65 euros, soit 2 ans sans les Hors Série

JE NE VEUX PAS ME CASSER LE BONNET ET J'OPTE POUR LE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE !

Bulletin à compléter et à renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
AVOSMAC - Service Abonnements - La Favrière - 79 250 NUEIL-LES-AUBIERS - FRANCE

◯ **OUI**, je souhaite recevoir «AVOSMAC» par prélèvement automatique mensuel (3,20 €)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Pays :

E.mail :

TARIFS INTERNATIONAUX

Vente au numéro

Belgique : 4,25 €
Suisse : 6,70 FS
DOM : 3,90 €
Nouvelle-Calédonie : 430 XPF
Polynésie : 450 XPF
Maroc : 36 MAD
Portugal : 4,30 €
Canada : 5,75 CAD
Île-Maurice : 4,60 €
Sénégal, Gabon, Cameroun, Côte-d'Ivoire : 2800 CFA

Offre valable en France Métropolitaine pour un abonnement postal, interruption sur simple courrier ou mail : avosmac@avosmac.com

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au magazine «AVOSMAC».

Date :

Signature :

IMPORTANT *: merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a dans votre chèquier.*

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
472361

Organisme créancier : SARL AVOSMAC
La Favrière - 79 250 NUEIL-LES-AUBIERS

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal: ..... Ville : .....

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER

.....

.....

Adresse : .....

Code Postal: ..... Ville : .....

Code d'établisse- | Code Gui- | Numéro de | Clé

✖ STUDIO RAFFI 06 78 403 175

Premiers pas

DANS Avosmac n°58 de janvier 2006, nous avons décrit comment créer une base de données avec la suite logicielle open-source, libre et gratuite, OpenOffice.org. La version 2 présente l'heureuse faculté de gérer de nombreux formats de bases et permet à présent de créer des formulaires, c'est-à-dire des pages de saisie de données personnalisées, tout comme Filemaker Pro.

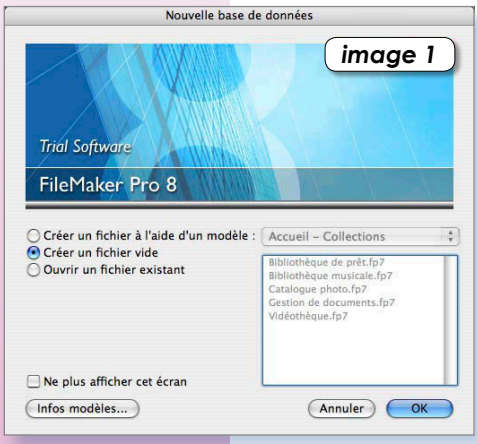


image 1

Pour les inconditionnels de cette application commerciale disponible en version d'évaluation gratuite ou en version payante (420 €, 200 € la mise à jour), voici un pas-à-pas destiné à prendre en main la dernière version en date, la version 8.

Lorsque vous lancez Filemaker Pro, un premier panneau (**image 1**) vous demande si vous souhaitez : créer une base de données à partir d'un modèle (les modèles sont présentés dans la colonne de droite), créer une base de données à partir d'une page blanche ou ouvrir une base de données existante. Attention, dans ce dernier cas, si vous ouvrez et enregistrez une base de données créée sous une ancienne version, vous n'aurez pas le loisir de faire machine arrière. Si vous vous amusez avec la version d'évaluation, pensez-y sans quoi il faudra acheter le logiciel une fois la limite dans le temps atteinte.

Si vous maîtrisez l'application ou si vous souhaitez lancer directement une base, vous pouvez cocher la case «Ne plus afficher cet écran» et vous aurez la paix.

A présent, cochez la case «Créer un fichier vide» pour créer une première base de données personnalisée. Aussitôt, on vous demande de nommer cette première base (**image 2**). Appelons-la, MaBase. Par défaut, nous enregistrons toujours nos travaux sur le Bureau.

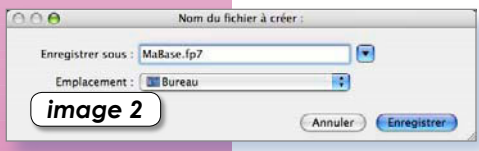


image 2

L'étape majeure de toute création de bases de données est de construire sa structure. Il s'agit de créer des champs (nom, prénom, adresse, ville, code postal, etc par exemple) dans lesquels seront ensuite enregistrées les données.

Dans le panneau central, cliquez sur le bouton Rubriques (choix par défaut) et entrez un nom de champ (Nom, par exemple) puis cliquez sur Créer (**image 3**). Vous venez de créer une rubrique Nom de format Texte dans laquelle vous allez pouvoir entrer le nom de tous vos animaux domestiques, par exemple. S'ils ont un prénom, créez une rubrique Prénom de la même manière. Une fois les rubriques créées, cliquez sur OK. Vous pourrez de toute façon ajouter de nouveaux champs en utilisant le menu **Fichier>Définir>Base de données**.

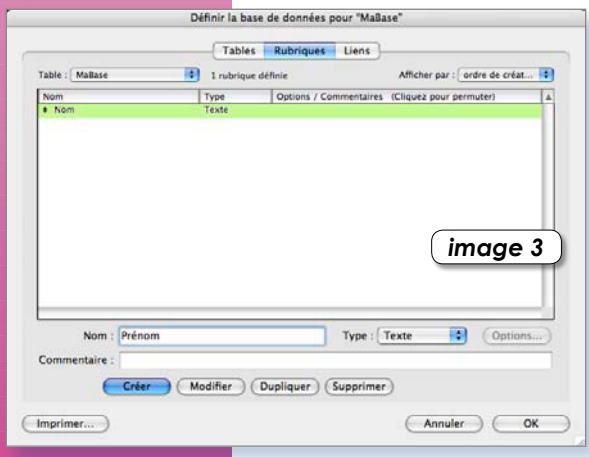


image 3

Votre base s'affiche en mode Utilisation. Si vous cliquez à droite du mot Nom, vous verrez les champs apparaître (**image 4**) et vous pourrez saisir les données dedans. Pour créer une nouvelle fiche et donc pour enregistrer de nouvelles données, il faut

avec le virtuose

cliquer sur l'outil marqué d'un signe + vert dans la barre d'outils ou combiner les touches Pomme-N ou enfin dérouler le menu **Enregistrements>Nouvel enregistrement**.

Pour effectuer une recherche, l'outil Loupe situé à gauche est tout à fait adpaté à la situation. Vous pouvez rechercher un mot ou une portion de mot. Vous pouvez rechercher sur plusieurs champs, etc.

Le mode Modèle (menu **Affichage> Mode** modèle ou Pomme-L) permet de personnaliser la feuille de saisie, d'y ajouter des couleurs, de déplacer les champs, d'ajouter des commentaires et des décors, etc. Le principe est identique à une page de dessin vectoriel (**image 5**). Chaque élément se comporte comme un bloc qui peut être édité et redimensionné. Cliquez sur un champ, déplacez-le avec le pointeur de la souris, modifiez sa couleur à l'aide des palettes situées à gauche. Vous pouvez changer la police, le style, le corps, etc (menu Format). Une fois la présentation à votre goût, revenez au mode Utilisation (menu **Affichage>Mode Utilisation** ou Pomme-B) et enregistrez les modifications de ce modèle. Vous noterez combien tout celà est bien plus joli (**image 6**).

A présent, ajoutons un champ Mail pour inscrire une adresse de messagerie électronique, le champ vient s'ajouter à votre présentation.

Cet ajout permet d'introduire une faculté intéressante de Filemaker : les scripts. Ce sont des petits programmes qui permettent d'automatiser des tâches, par exemple l'envoi de mails à la chaîne en exploitant simplement le contenu du champ mail précédemment créé.

Déroulez le menu **Scripts> ScriptMaker.** Un panneau vide s'affiche (**image 7**). Cliquez sur Créer et donnez un nom au futur script : EnvoiMail, par exemple. Puis, dans la colonne de gauche, rendez-vous tout en bas de la liste pour trouver la ligne : Envoyer courrier. Cliquez sur cette ligne puis sur le bouton Ajouter situé à droite. La commande «Envoyer courrier » s'inscrit dans la partie droite (**image 8**).

En cliquant sur le bouton Définir, vous affichez la fenêtre de paramétrage de vos envois (**image 9**). Vous pouvez n'envoyer qu'un message avec mail de la fiche courante ou bien un message à tous les mails trouvés. Ces messages resteront néanmoins individualisés. Dans le champ « à » sélectionnez, avec la le bouton-flèche de droite, la rubrique Mail de votre base.

Si vous cochez «Pour chaque message,collecter les adresses...», chacun re-

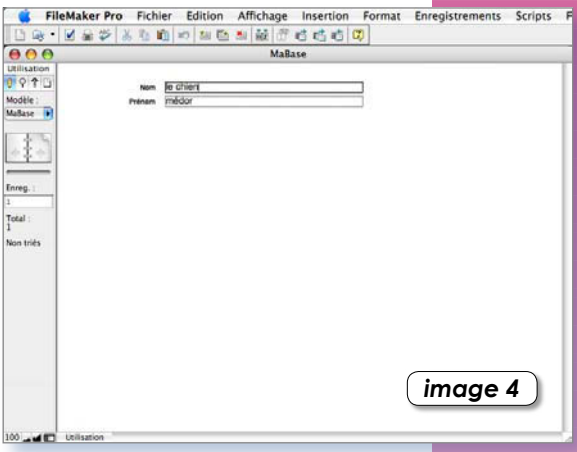


image 4

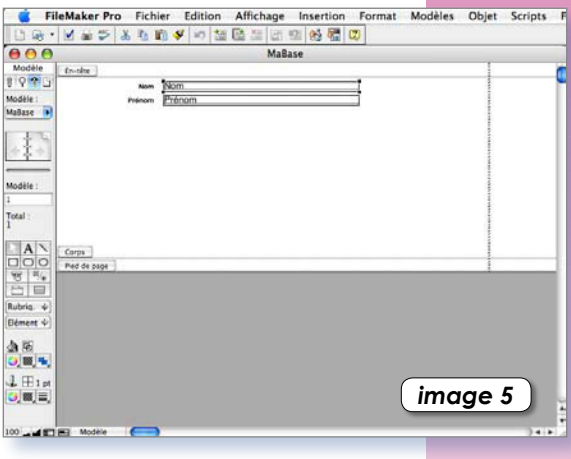


image 5

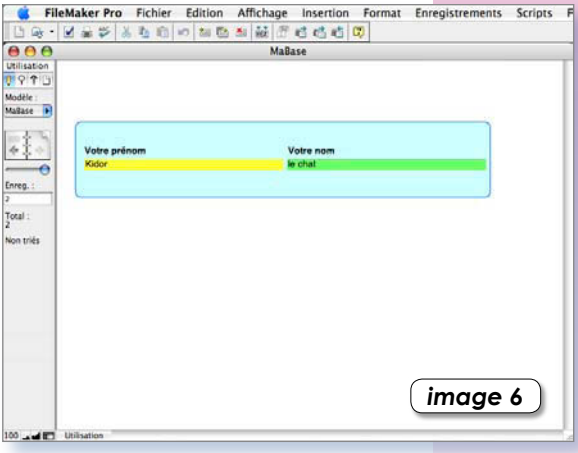


image 6

cevra le message avec l'adresse de tous les autres. L'objet peut être défini dans le champ Objet ou bien peut dépendre de la valeur d'une rubrique de votre base.

Même principe pour le contenu du Message. Vous pouvez même joindre un fichier.

Lorsque vous avez validé ces règles d'envoi, vous pouvez cocher la case « Sans fenêtre ». Ainsi, les mails partiront en rafale en tâche de fond sans que vous n'ayez quoi que ce soit à faire.

Attention, il faut que tous les champs mail contiennent une adresse valide, sans quoi, un message d'erreur s'affichera. Pour l'éviter, vous pouvez réaliser un test. Nous vous donnons un exemple ci-contre (**image 10**). Il consiste à se placer d'abord en tête de fichier, puis à tester dans une boucle que le champ mail n'est pas vide. Si c'est le cas, le mail est envoyé, sinon, il ne l'est pas. On passe à la fiche suivante, etc.

www.filemaker.fr
http://download.filemaker.fr/FMP8/FR/osx.html

image 7

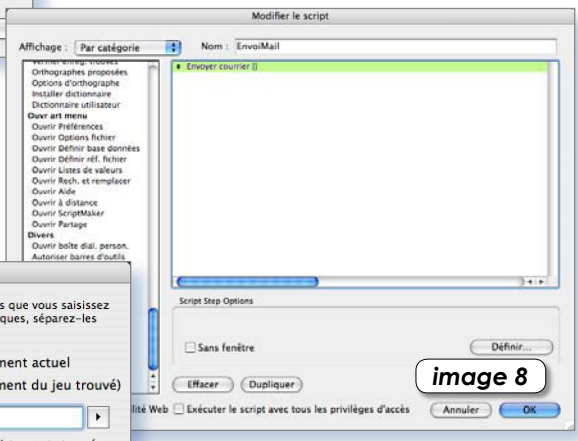


image 8

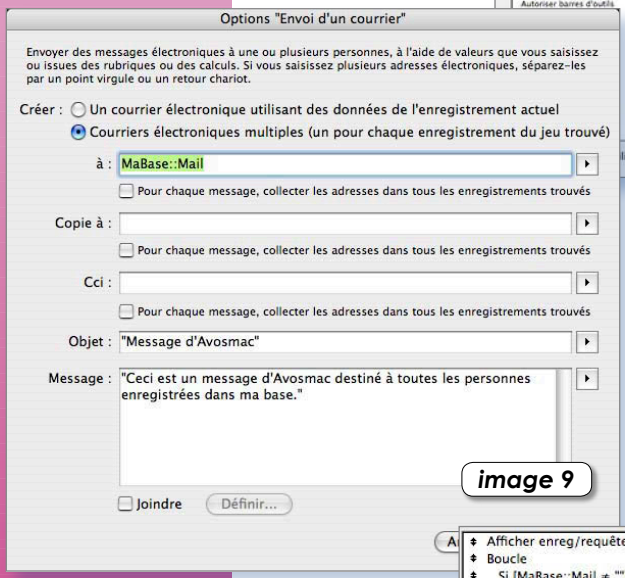


image 9

```
Afficher enreg/requête/page [Premièr(e)]
Boucle
  Si [MaBase::Mail ≠ ""]
    Envoyer courrier [Sans fenêtre; Destinataire : MaBase::Mail; Objet : "Message d'Avosmac";
  Fin de si
  Afficher enreg/requête/page [Suivant(e); Fin de script après dernière]
Fin de boucle
```
image 10

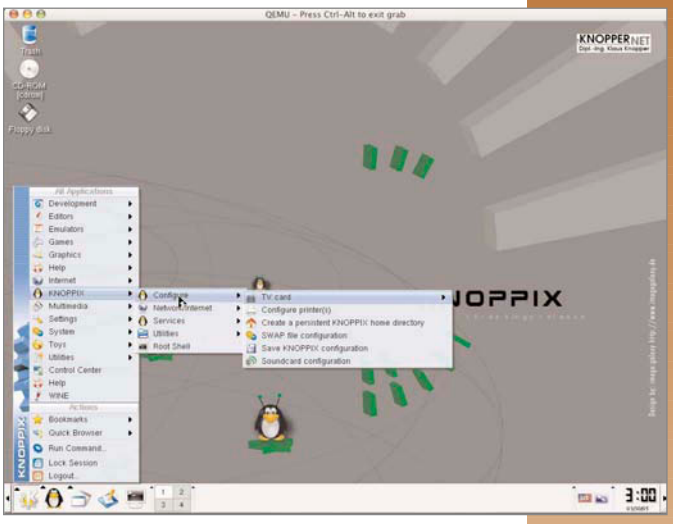
Qemultiplicateur

QEMU, une fois installé dans votre Mac soit par l'entremise de Fink, de Darwinports ou encore en package pour MacOS X téléchargé depuis FreeOsZoo, permet non seulement d'installer Windows ou Linux, mais aussi de démarrer depuis les cédéroms dits «Linux live», c'est-à-dire sans avoir à installer quoi que ce soit.

Le principe de base est le suivant. Dans une nouvelle fenêtre de Terminal, entrez la commande :

qemu•-cdrom•

et glissez à la suite l'image virtuelle d'un CD «Live Linux» que vous aurez récupéré soit sur internet soit dans un magazine. C'est la mode. L'affaire sera lente, mais le système démarrera gentiment. De même, plutôt que de télécharger les 3 à 6 CD d'installation complète d'une distribution Linux comme la célèbre Mandrake, vous pouvez vous contenter de la version minimale disponible aussi sur le site de cet éditeur français.



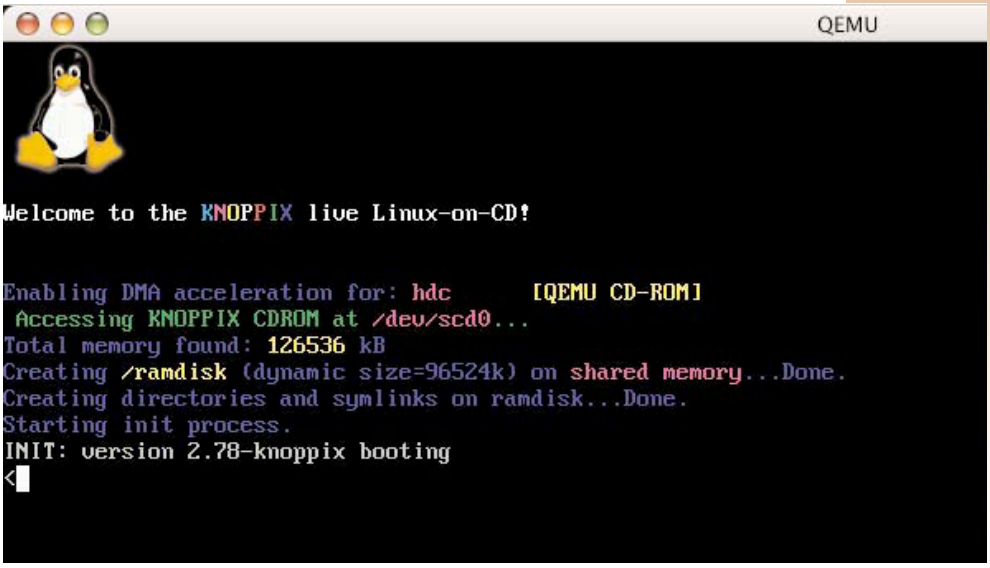
Pour l'installation de Linux sur une image d'un disque dur virtuel de 5Go, on procède de la même manière que pour Windows, en plus simple car les installeurs de Linux gèrent seuls le formatage et le partitionnement des disques.

Entrez la commande :

qemu•-m•1024•-boot•d•-hda•<glissez ici l'image du disque dur virtuel>•-cdrom•<glissez ici l'image ISO de MandrakeLinux>

Note : pour "sortir" de la fenêtre de Qemu après avoir cliqué à l'intérieur pour prendre en compte le pointeur, combinez les touches CTRL-Alt puis relâchez.Le pointeur classique réapparaîtra.

http://fabrice.bellard.free.fr/qemu/
www.freeoszoo.org/



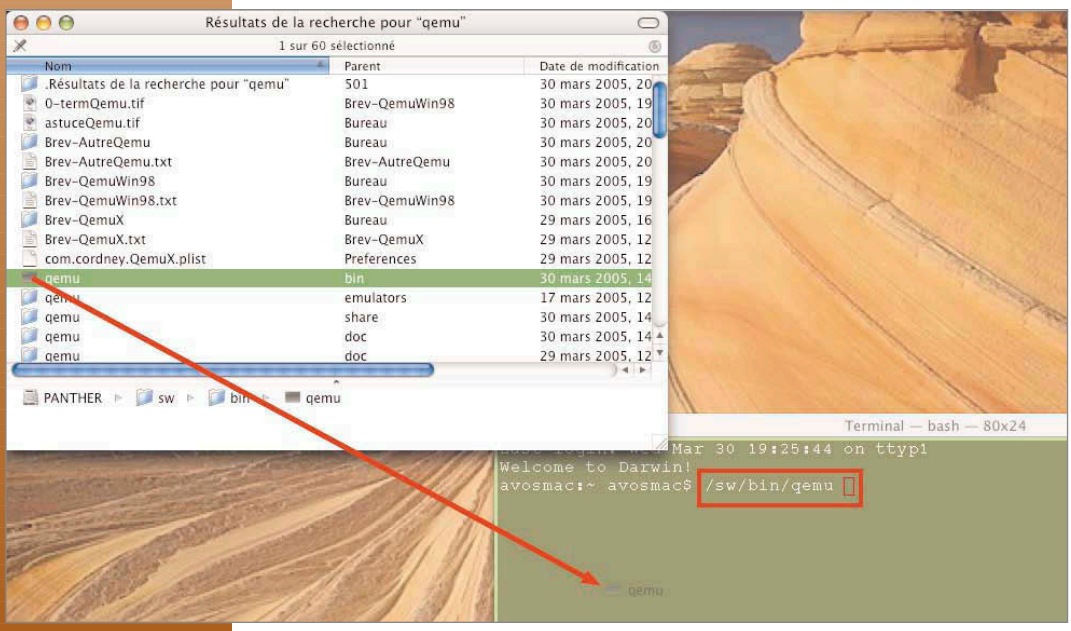
Qemu es-tu ?

QUELLE que soit la méthode choisie pour installer Qemu, celui-ci va se loger dans les tréfonds du Mac et dans un répertoire, si possible, invisible. Voici un petit truc qui va grandement vous faciliter la vie et qui peut être appliqué à la plupart des exécutables installés par Darwinports et Fink. Combinez les touches Pomme-F et faites en sorte de rechercher les fichiers visibles mais aussi, invisibles.

Lancez la recherche de Qemu. Le seul élément qui nous intéresse est l'élément qemu tout court. Il s'agit d'un exécutable qui paraîtra donc sous forme d'icône noire. Une fois localisé, vous voyez dans la partie basse où il se trouve (/sw/bin dans notre exemple).

Vous n'avez plus qu'à inscrire ce chemin dans le Terminal pour lancer Qemu. Mieux, vous pouvez glisser l'élément Qemu depuis la fenêtre de résultat de recherche vers la fenêtre du Terminal où le chemin s'écrira tout seul. Vous pourrez lancer Qemu sans fatigue après avoir glissé à la suite, le disque virtuel où est installé Windows ou Linux.

Recherchez Qemu dans votre Mac, après l'avoir installé, pardi !



Glissez directement Qemu vers une fenêtre de Terminal, vous n'avez rien à taper.

Forcer la copie du répertoire personnel

POUR copier un élément d'un endroit à un autre, il existe plusieurs solutions. Soit vous déplacez tout simplement l'élément vers l'autre emplacement et il sera copié si le répertoire est différent. Soit vous appuyez sur Alt tout en réalisant ce même déplacement. Soit vous utilisez la combinaison de touches Pomme-D (pour dupliquer) soit, enfin, vous déroulez le menu Fichier pour sélectionner la commande Dupliquer.

Dans le cas de votre dossier personnel, la tâche est plus rude. La plupart du temps, ces opérations sont vaines. Très vite, alors que la copie de votre répertoire maison est lancée après avoir fourni votre mot de passe d'administrateur, un message d'erreur s'affiche marquant du même coup l'arrêt de la duplication.

Pour réussir à dupliquer un répertoire ou la totalité d'un volume en forçant la main à MacOS X, vous pouvez utiliser la puissante commande de Terminal : Rsync. Sa fonction première est de permettre la synchronisation de deux répertoires. Rsync est capable de mettre à jour la copie d'un volume en ne tenant compte que des fichiers modifiés.

Rsync nécessite de préciser l'adresse IP du Mac vers lequel on copie l'élément même s'il s'agit du même poste comme dans notre exemple où nous avons copié le répertoire de l'utilisateur « avosmac » vers le dossier Avosmac contenu dans le disque externe Stockage branché sur le même poste dont l'adresse IP est 10.0.1.5.

rsync•-ur•/Users/avosmac•avosmac@10.0.1.5:/Volumes/STOCK/Avosmac

La lettre u signifie qu'il s'agit d'une mise à jour. Les fichiers déjà existant à l'arrivée et non modifiés ne seront pas remplacés. Ceci permet de gagner du temps dans le processus de copie.

La lettre r signifie que l'on souhaite la récursivité dans tout le répertoire. Rsync copiera tout ce qui se trouve dans le répertoire.

CATALOGUE DE NOS PRODUITS

Nos CD, abonnements et autres produits peuvent être commandés par internet sur **http://www.avosmac.com (paiement sécurisé en ligne avec carte bancaire)**.

L'envoi d'anciens numéros ou de CD nécessite un délai qui peut aller jusqu'à **1 mois**.

LES LIVRES AVOSMAC

- **Le meilleur du Terminal** : le meilleur des astuces Terminal publiées dans Avosmac ➡ **13 €**
- **Le meilleur d'Avosmac (vol. 1)** : les meilleures astuces publiées dans Avosmac ➡ **10 €**
- **Le meilleur d'Avosmac (vol. 2)** : les meilleures astuces publiées dans Avosmac ➡ **10 €**
- **Le meilleur d'Avosmac (vol. 3)** : les meilleures astuces publiées dans Avosmac ➡ **10 €**
- **Le meilleur d'Avosmac (deux volumes au choix)** : les meilleures astuces ➡ **15 €**
- **Le meilleur d'Avosmac (les trois volumes)** : les meilleures astuces ➡ **20 €**

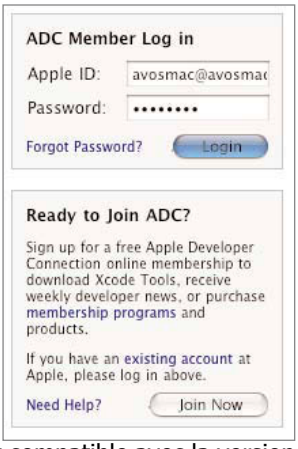
Bien démarrer

VOICI les différentes étapes pour réussir à installer Fink et disposer d'un système de compilation de logiciels open-source parfaitement à jour et fonctionnel.

1 Commencez par vérifier que vous avez bien installé X11, l'utilitaire d'Apple qui permet de démarrer les applications open-source. Pour le savoir, rendez-vous dans le dossier Applications puis dans le dossier Utilitaires. Si vous ne trouvez pas X11, téléchargez-le sur le site Apple.

2 Le sous-système BSD doit également être installé. Il s'installe généralement par défaut. Si ce n'est pas le cas, vous le trouverez dans le CD ou DVD d'installation (répertoire System puis Packages). Pour s'assurer de sa présence, ouvrez le Terminal et entrez la commande logname qui doit inscrire dans la foulée l'identifiant de votre compte.

3 A l'usage, Fink a besoin d'outils de compilation pour pouvoir fonctionner. Ces outils sont également livrés par Apple sous le nom : Developer Tools ou XCode. Eux aussi sont livrés avec tout Mac et tout système. Si vous avez tout perdu (sauf le Mac, cela va de soi), vous pouvez également télécharger ces outils pour développeurs (il faut néanmoins s'inscrire sur le site). Pour s'assurer que ces outils sont installés, vérifiez la présence du répertoire Développer à la racine du disque (dossier avec un marteau).



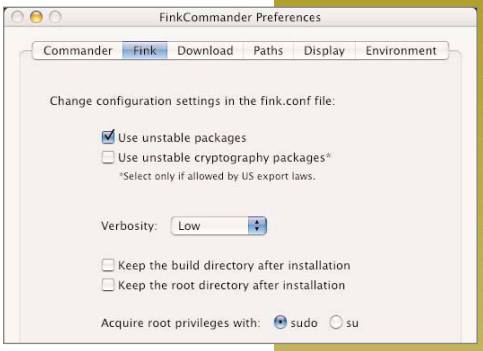
4 Ces trois éléments Apple installés, passons à Fink. La démarche n'est guère plus compliquée. Une fois que vous avez téléchargé le pack complet Fink compatible avec la version de votre système MacOS X et que vous avez décompressé l'archive, vous n'avez plus qu'à double-cliquer sur l'élément Fink Installer.pkg. Cette installation va créer un nouveau répertoire à la racine du disque nommé : SW. Il hébergera tout ce que Fink installera. Ce dossier doit impérativement rester à cet emplacement.

5 Pour pouvoir exploiter facilement Fink, le package téléchargé contient l'utilitaire FinkCommander (également disponible en téléchargement). Une fois lancé, Fink Commander va tenter de mettre à jour la base des logiciels disponibles avec le système Fink. Il faut être connecté à internet. Il affichera une longue liste d'éléments. Si rien n'est mentionné dans la colonne de gauche, c'est que l'élément en question n'est pas encore installé. Si le terme Current est affiché, c'est que la version à jour de l'application est présente dans votre dossier SW (outdated pour obsolète, archived pour archivé).

6 Avant d'installer toute application, il faut préparer au mieux Fink. Premier point, ouvrez les préférences de Fink Commander et dans la rubrique Fink cochez la case « Use unstable packages » afin de pouvoir profiter de toute l'étendue des possibilités de téléchargement de Fink. Vous accéder ainsi aux versions stables mais aussi insta-

avec Fink

bles des logiciels. Fermez les préférences. A présent, rendez-vous dans le menu Source, sélectionnez : Selfupdate. Ceci aura pour fonction de mettre parfaitement à jour Fink. Ensuite, depuis le même menu, choisissez Selfuptade-rsync ou Selfupdate-cvs pour compléter la liste des applications disponibles par leurs versions de développement intermédiaires. La commande Selfupdate-all permet de mettre à jour tous les éléments déjà installés.



Cochez la case des versions instables qui seront dès lors aussi disponibles.

7 Pour installer un nouvel élément avec Fink Commander, cliquez sur la ligne qui lui correspond (après l'avoir recherché avec l'outil de recherche situé en haut à droite) puis sur l'une des deux icônes situées à gauche dans la barre d'outils. Si la première est cliquable, cela signifie que vous pouvez installer le logiciel depuis les éléments binaires, c'est à dire vite et bien. Sinon, la seconde icône permet d'installer l'application depuis ses sources. Les travaux sont alors beaucoup plus longs et le résultat pas toujours au rendez-vous. L'application est fonctionnelle lorsque la base a été remise à jour et que le mot Current paraît en vis-à-vis (ainsi que le mot Done en bas à gauche de la fenêtre au terme de la compilation).

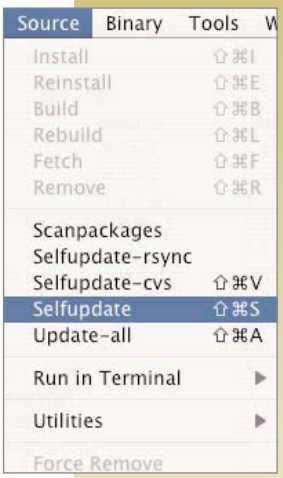
8 Pour pouvoir exploiter le nouveau logiciel installé avec Fink, ce n'est pas vraiment compliqué. C'est à ce stade que X11 entre en jeu. Lancez cet utilitaire Apple et, dans sa fenêtre xterm, entrez la commande :

/sw/bin/scribus (si vous souhaitez lancer scribus)

ou

/sw/bin/inkscape (si vous souhaitez lancer inkscape)

etc. Le principe est toujours le même. Il faut parfois patienter quelques secondes comme dans le cas d'Inkscape un peu lent au démarrage. Notez que le CD open-source Avosmac peut être exploité directement depuis cette étape après avoir simplement glissé le dossier SW à la racine de votre propre disque.



Selfupdate permet de commencer avec Fink parfaitement à jour.

-> X11 : www.apple.com/support/downloads/x11formacosx.html

-> XCode : http://developer.apple.com/fr/

-> Fink : http://fink.sourceforge.net/ (rubrique Téléchargements)

-> Fink Commander : http://finkcommander.sourceforge.net/

-> Pour en savoir plus sur Fink : www.adminrezo.net/article.php3?id_article=33

Soyez Kexi !

Le gestionnaire de bases de données Kexi présenté dans Avosmac n°49 p.27 est désormais disponible sous MacOS X. Certes, il faut en passer par Fink pour pouvoir jouir de cette alternative aux solutions commerciales 4D et autres Filemaker Pro. Mais le jeu en vaut vraiment la chandelle.

Depuis que nous avons expliqué comment réussir l'installation, laborieuse, de ce logiciel (encore à l'état de développement lorsque nous évoquions son existence), les choses ont vraiment évolué. Aujourd'hui, Kexi est disponible sous deux formes. Soit vous installez, depuis Fink, la suite KOffice 1.4.xx complète qui embarque Kexi, soit vous vous limitez à Kexi. Dans un cas comme dans l'autre, Fink et Fink Commander travailleront un bon moment puisque l'installation s'opère par recompilation des sources. Et c'est extrêmement long puisqu'il nous a fallu une journée entière.

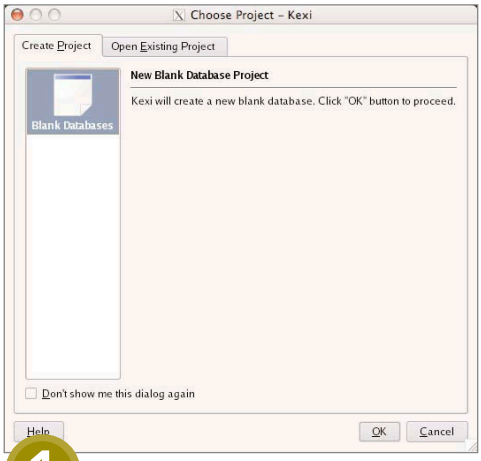
Peu importe, c'est le résultat qui compte.

Dans le n°49, nous indiquions qu'une fois installé, Kexi n'était pratiquement pas utilisable. Qu'en est-il désormais ?

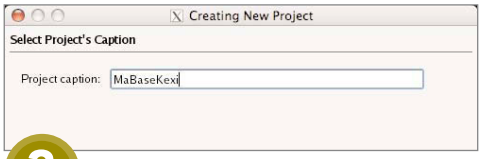
L'une des grandes avancées des versions 0.8 et 0.9 c'est la gestion des modèles. Il est possible de réaliser, grâce à cette application, des formulaires dont les champs sont placés où bon vous semble dans la page. Kexi est supposé capable d'importer le contenu d'une autre base (MySQL, PostgreSQL, MS Access) et devrait savoir se connecter à un serveur existant, en particulier à un serveur MySQL. Mais la version 0.8 disponible ne le permettait pas à l'heure de nos tests.

Le premier constat est que Kexi est désormais utilisable. Attention toutefois, comme le logiciel n'est pas traduit en français, certaines manipulations peuvent conduire à perdre la totalité des données entrées dans une base. C'est le cas notamment lorsqu'on apporte des modifications de structure à une table déjà créée et dans laquelle des données ont été enregistrées. Mieux vaut dans ce cas, créer une table additionnelle si vous souhaitez ajouter des champs. Evitez aussi d'effacer des champs, les données seront également supprimées !

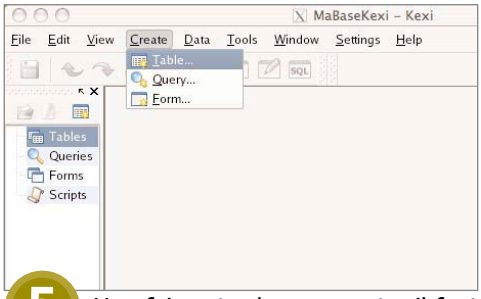
Une fois ces deux précautions prises, voici comment utiliser Kexi



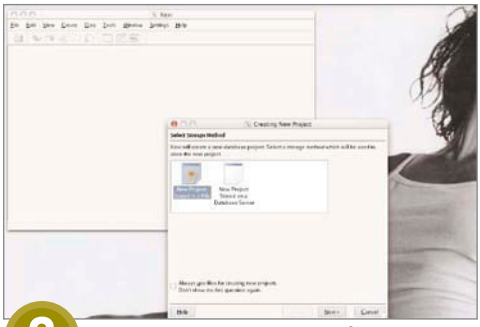
1 Lorsque vous lancez Kexi par la commande /sw/bin/kexi entrée dans une fenêtre de terminal X11, un écran s'affiche vous demandant soit de créer une nouvelle base de données (Create Project), soit d'ouvrir une base existante (Open Existing Project). Créons une nouvelle base.



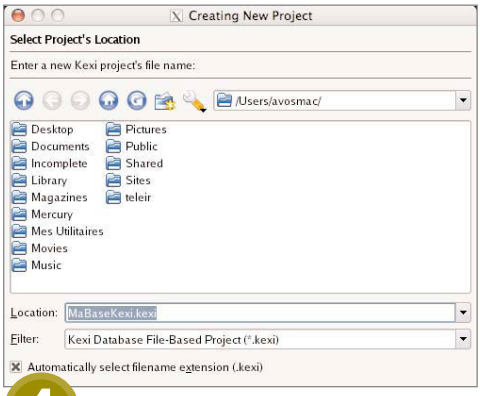
3 On appelle notre base : MaBaseKexi, mais vous pouvez choisir un autre nom. Cliquez sur Next.



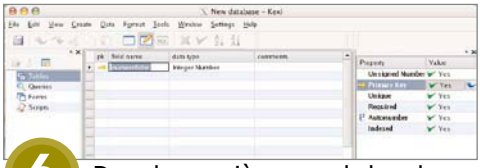
5 Une fois votre base ouverte, il faut créer une Table qui contiendra les champs destinés à enregistrer les données. Déroulez le menu Create et sélectionnez Table. Votre Table, vide, est créée et une grille s'affiche. Notez que vous devez avoir une fenêtre formée de trois zones verticales le tout surmonté d'une barre d'outils. La colonne de gauche s'affiche et se masque en utilisant les commandes «View/Hide project navigator», la colonne de droite étant commandée par l'autre commande «View/Hide property editor».



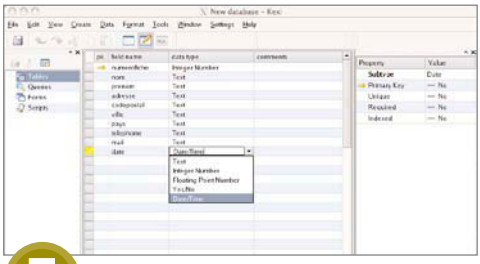
2 Vous avez le choix de créer une base dans un fichier autonome (New project stored in a file) ou d'utiliser un serveur MySQL existant (Stored on a Database server). Cette dernière fonction n'est pas disponible avec la version 0.8. On va donc créer une nouvelle base dans un fichier.



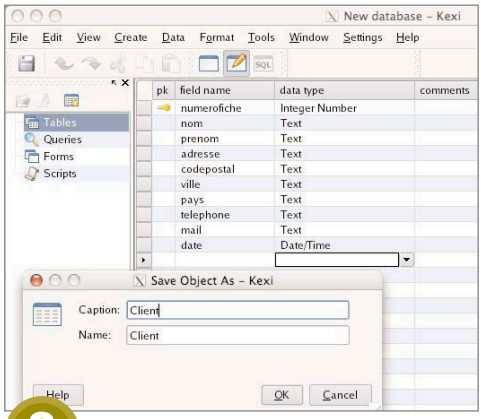
4 Par défaut, le fichier sera enregistré dans votre maison, à la racine de votre compte (au point de départ, là où se trouvent les répertoires Musiques, Images, Séquences, etc). Vous pouvez sélectionner un autre emplacement, mais ce ne sera pas plus pratique.



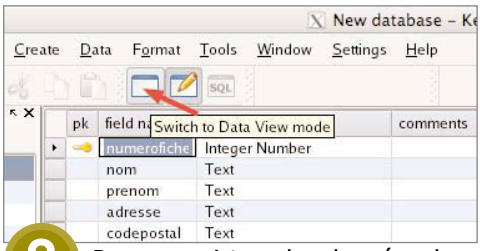
6 Dans la première case de la colonne « field name », entrez le nom de ce qui sera le numéro de la fiche : numerofiche, par exemple. Une croix rouge, pour effacer l'entrée, un V vert, pour enregistrer la donnée, paraissent dans la barre d'outils. En cliquant sur l'icône verte, les proprités du champ s'inscrivent à droite et le champ « data type » prend la valeur Text. Dans la colonne de droite, double-cliquez sur le « no » situé en face de Property Key pour le changer en « yes ».



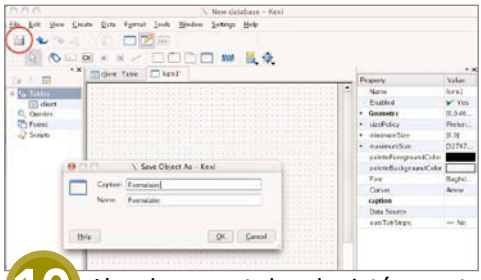
7 Lorsque cette « Primary Key » est créée, vous pouvez créer les autres champs de votre base : nom, prénom, adresse, etc. Ce peut évidemment être tout autre chose. Soyez exhaustif car vous ne pourrez plus ajouter de nouveaux champs, il faudra créer une autre Table pour ne pas perdre les données entrées dans la première.



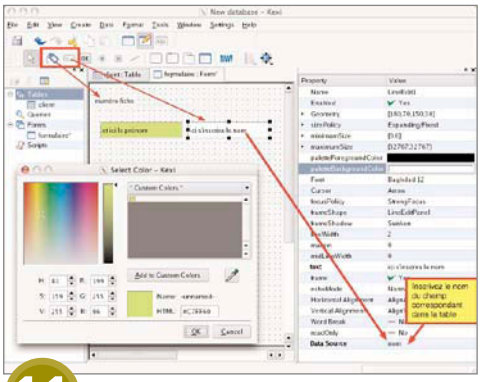
8 Lorsque tous les champs sont inscrits, cliquez sur la disquette située à gauche, dans la barre des outils, pour immortaliser votre Table.



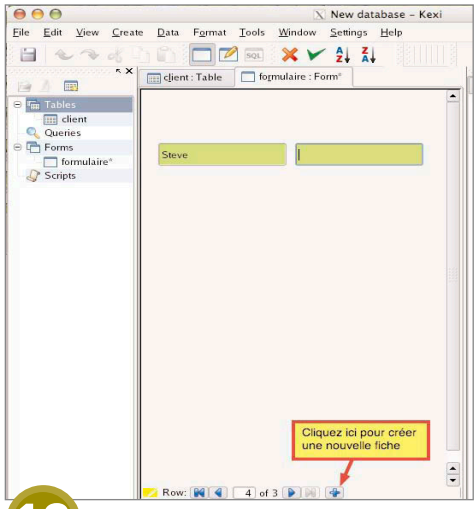
9 Pour enregistrer des données dans votre base, passez en mode « Data view mode » soit par le bouton prévu dans la barre d'outils, soit par le menu View/Data View. Ne vous préoccupez pas du premier champ qui s'incrémente de 1 à chaque nouvelle fiche. Entrez les données dans les autres champs. Enregistrez-les au fur et à mesure si vous le souhaitez. Les données d'une fiche s'auto-enregistrent lorsque vous passez à la fiche suivante.



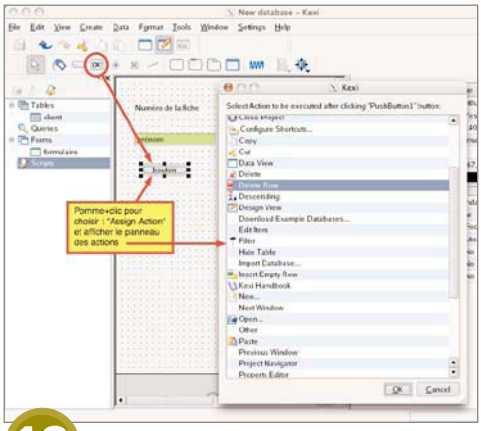
10 L'un des aspects les plus intéressants de Kexi est qu'il est capable de créer des formulaires à l'esthétique soignée. Déroulez le menu Create et sélectionnez : Form. Un panneau gris composé de pointillés s'affiche. Pour lier ce Formulaire avec votre Table client inscrivez dans la colonne de droite, dans la case vide (colonne Value) en vis-à-vis de Data Source (colonne Property) le nom de la Table d'où vous souhaitez afficher les données, « client » dans notre exemple. Cliquez sur la disquette pour le nommer et le sauvegarder.



11 Pour que le champs nom s'affiche, créez un champ éditable ou non grâce aux deux outils (Text Label et Line Edit) disponibles dans la barre d'outils à gauche, juste à côté de la flèche-pointeur. Une fois le champ créé, notez dans la colonne de droite la Data Source, c'est-à-dire le nom du champ de la Table qu'il faut afficher ici : nom. Répétez l'opération pour les autres champs.



12 Une fois le formulaire créé et enregistré, vous pouvez vous en servir pour entrer de nouvelles données dans votre base. Il suffit de cliquer en bas sur le signe plus pour qu'une nouvelle fiche vierge soit créée et attende d'être remplie.



13 Pour créer un bouton dont l'action sera de pouvoir effacer la fiche visible, utilisez l'outil Bouton pour le dessiner, puis cliquez dessus tout en appuyant sur la touche Pomme pour afficher le menu contextuel qui permet de choisir : Assign Action (assigner une action). Un panneau s'affiche contenant les actions que l'on peut assigner au bouton. Choisissez : Delete row. Refermez, enregistrez ce nouveau bouton avec la disquette. Vous pouvez créer autant de boutons que vous souhaitez d'actions.

-> www.kexi-project.org/about.html

note : Un grand merci à Samuel Desseaux et à Cédric Pasteur, membres de l'équipe de développement, qui nous ont apporté leur aide aux premiers instants de notre découverte de Kexi.

A ce stade, vous noterez qu'il n'est pas possible d'imprimer ni de sauvegarder les données sous un format quelconque, pas même PDF. Vous pouvez rechercher des données selon tous les critères de votre choix mais ne pouvez réaliser cette opération depuis un formulaire. Ces défauts de jeunesse n'empêchent toutefois pas de générer une base de données et c'est déjà un excellente nouvelle. Un conseil, veillez à dupliquer le fichier de la base créée à chaque ajout de données pour pouvoir retrouver les informations entrées en cas d'erreur de manipulation.

Les précisions de Cédric Pasteur

Cédric Pasteur, membre de l'équipe de développement de Kexi (on lui doit la partie des formulaires), apporte quelques précisions à propos des fonctions manquantes le jour de notre essai en septembre (et peut-être plus aujourd'hui).

«La connexion a un serveur de base de données comme MySQL a été ajoutée recemment et apparaitra dans la prochaine version. D'autre part, le bug de l'effacement des données lors de la modification d'une table par ajout ou suppression d'un champ, sera également corrigé dans cette nouvelle version.»

Quant à l'impression et à l'exportation des données au format PDF ou autre, Cédric précise que ce n'est pas prévu tout de suite mais que la patience de tous devrait être récompensée.

Index

ADSL 52
alarmes 10
aMSN 50
AppleScript 6, 18
Applications
Apple 11
Arrêt 12
Audion 56
Autorisations 21

Bases
de données 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 78, 86
Blog 36

Calendrier 23
Capture 13
Carnet
d'adresses 16
cat 46
Colonnes 12
Compteur 69
Connexion
internet 52
Cotvnc 49

Dactylographie 22
Démarrage 44
Dessin
vectoriel 32
Dézonner 62
Disque dur 6, 8, 15
Disque saturé 15
Dock 18, 21
DVD 62

EasyWMA 56
Écran 54
Émulateur 81
Enseignement 74
Éteindre 12
Extension 14, 2
Extinction 12

Fenêtre 12
Filemaker 64, 78
Finder 12
FinderPop 28
Fink 84
Firefox 33
Flash 9
Fond d'écran 7
Forum 34, 38
ForumActif.com 34
Freeware 27

Gepi 74
Gratuit 27

iApp 11
iCal 10, 23
iChat 50
Icône 13, 14
Image disque 7
iMovie 63
Imprimer 19
iPhoto 58
iTunes 56, 57, 58
iVisit 50

Kernel Panic 9
Kexi 86
killall 18

Lecteur de DVD 62
Linux 81
LiveQuartz 60
Logiciels
gratuits 27

MacADSL.com 52
MacFreeware 27
Mail 43, 44, 45, 47, 64
Mailing liste 64
Menus
contextuels 28
Mercury 50
Messagerie 43, 44, 45, 46, 47, 48, 64
Mise en page 29, 32
mkdir 6
Modem 52
mount 6
MSN 50
MusicStore 56
MySQL 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73

Navigateur
internet 33
Noir et blanc 19, 60, 41
NVU

Onyx 11
OSXvnc 49

Pacifist 11
PAO 29, 32
Partage 6, 23, 24
Photographier 13, 27
PHP 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73
Pic2Icon 59
Plantage 9
Podcast 57
Pointeur 54
Préférences
système 7, 8
Prise
de contrôle 49

Qemu 81, 82
QuickTime 63

Rebond 21
Redémarrer 9
Réinstaller 11
Réparer les
autorisations 21
Réseaux 6, 24, 49, 54
rsync 83

Safari 9, 14, 33, 48
Scanner 26
Scribus 29, 32
Script 6, 18
Sélecteur
d'applications 8
Serveur 6
Shutdown 12
Signature 47
SimpleForum 38
Site web 41
Son 44
Souris 54
Spams 48
split 46
StartupSound 44
SubEthaEdit 24
Surveiller 49
swf 9, 62
Synchroniser 83

Téléchargement 14
Terminal 83
Traitement
de texte 24
Transfert
d'images 26

Utilitaire
de disque 7, 8, 21

Vectoriel (voir dessin vectoriel)
Visioconférence 50
VLC 27
VNC 49
VNCviewer 49

Windows 63
wma 56
Wordpress 36

X11 49, 84

YousendIt.com 46

Zone 1 62